(A SUIVRE) 48
MENSUEL 15f

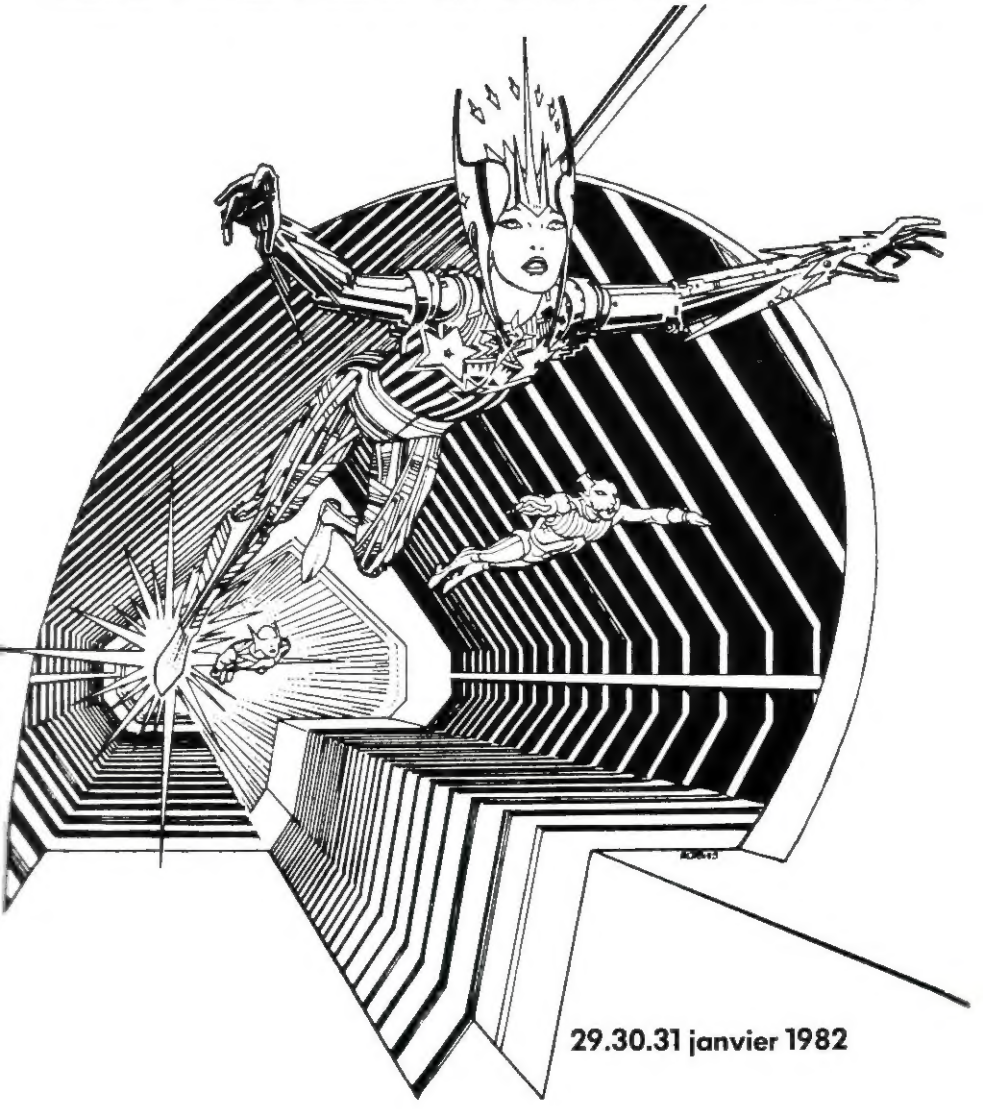
REGIS FRANC

Jonton Marcel, vous êtes too much!

ANGOULEME 9

SALON INTERNATIONAL DE LA BANDE DESSINEE

"LA B.D. ET SON AVENIR"



29.30.31 janvier 1982

SOMMAIRE

(A SUIVRE)48

Mensuel - **JANVIER 1982**

© **Casterman 1982**

Directeur de la Publication :
Louis GERARD
Directeur : Etienne POLLET
Directeur Délégué :
Didier PLATTEAU
Comité de Direction :
Etienne POLLET,
Didier PLATTEAU,
Louis GERARD,
Jean-Paul MOUGIN.

Rédaction :

39, rue Madame - 75006 PARIS
Tél. : 544.59.32
Rédacteur en Chef :
Jean-Paul MOUGIN
Secrétaire de rédaction :
Anne POROT
Conception graphique :
Etienne ROBIAL
Maquette : Bernard CICCOLINI

Gestion/Diffusion :

Siège social :
66, rue Bonaparte - 75006 PARIS
Tél. : 325.20.05
Télex : EDICAST 200 001 F
Service de Presse :
France : Joëlle FAURE
Belgique : Paul HERMAN
Service des Ventes :
SOC - Michel IATCA
24, Bd Poissonnière- 75009 PARIS
Tél. : 523.25.60

Régie Publicitaire : PUBLICAT
17, Bd Poissonnière - 75009 PARIS
Tél. : 261.51.26
Directeur de la publicité :
Bernard MARGERIE
Chef de publicité :
Virginie CHESNEAU
Diffusion France : N.M.P.P.
Diffusion Belgique :
CASTERMAN S.A.
28, rue des Sœurs Noires
7500 TOURNAI
Tél. : (069) 22.41.41
Télex : CASEDI 57328
Diffusion Canada :
St LOUP inc.
306 Est, rue Saint-Zotique
Montréal H2S 1L6
Diffusion Pays-Bas :
Drukwerk, Mauritskade 113,
Amsterdam
Tél. : 010/53.17.10

N° commission paritaire : 61 422

I.S.S.N. : 0180 - 3840
Dépôt légal 1er trimestre 1982
Photocomposition : SOCOTEP
Imprimé en Belgique par
CASTERMAN S.A. TOURNAI

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.

5 COMES : LA BELETTE
Chapitre 4 : La chouette

21 POPEYE DANS TOUS SES ETATS

Popeye, the sailor man, est de retour. Repeint de frais (en vert épinard ?) par Monsieur Technicolor et filmé de près par Madame Hollywood, il débarque sur nos écrans, métamorphosé en... "être humain" (?!). Où donc s'arrêtera l'audace de ces personnages de cartoons ?

25 REGIS FRANC : TONTON MARCEL

Tonton Marcel, le champion de l'entreprise privée, l'avionneur qui fait "Hin-Hin", rend visite à ses jeunes loups. De mois en mois, notre oncle Marcel s'affirme comme un vrai chevalier d'industrie et comme un réel héros de papier.

29 CEPPI : LA MALEDICTION DE SURYA
Chapitre 3 : Dans le temple du fils de Shiva

40 LE MOUTON A CINQ PATTES, par François Rivière

41 TITO : SOLEDAD
Le dernier bonheur

A Soledad, comme partout en Espagne, on prépare Noël dans l'allégresse. Seul le vieux Félipé, qui vit en solitaire, n'attend rien de cette sainte nuit...

49 LES INFOS (A SUIVRE)

50 ROCHETTE - CLAUDIUS VIGNE
Bois d'ébène

Claudius Vigne en prend encore plein la tronche ! Mais quel démon pervers peut bien hanter Jean-Marc Rochette, son père spirituel, pour faire subir à Claudius tant d'avanies ? A la rédaction, on ne s'était pas méfiés. Il avait l'air bien gentil, ce petit Rochette...

55 AU FIL DE LA PLUME

Que sont les Indiens ? De vilains sauvages, éternellement sur le sentier de la guerre, un peuple opprimé, ou de gentils écolos baba-cool ? A chaque période de l'histoire correspond une vision de l'Indien. Une grande exposition à Bruxelles retrace l'évolution de ce "Rêve indien", particulièrement dans la BD.

59 FATON-VANHOLE : L'ASCENSION PNEUMATIQUE DE MICHEL GOFFINARD
Chapitre 4 : Le déclic

Faton et Vanhole ont mis toute la gomme pour terminer ce quatrième chapitre des aventures de Goffinard et en faire une histoire qui tourne rond. Les pauvres, ils vont finir à plat.

73 POLARO SHOW, par Alain Dugrand

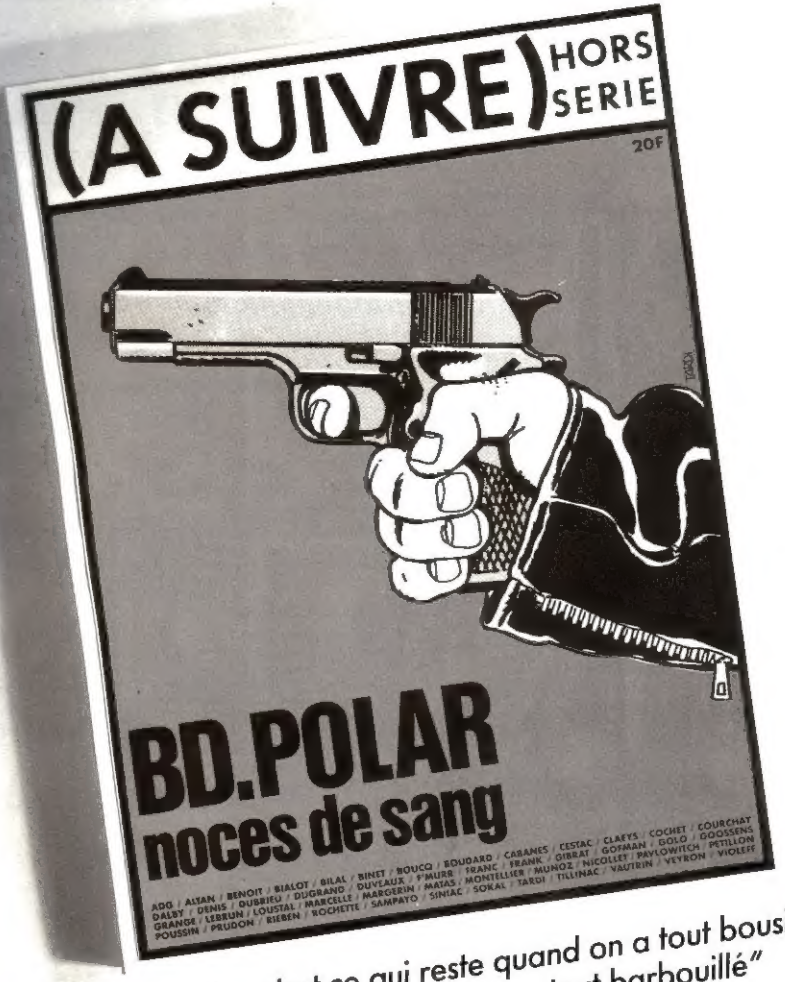
SCIENCE-FICTION, par Jean-Pierre Andrevon

75 CHERRIER : WONDER HOT-DOG
Le corbeau de la farce

77 MANARA : DIES IRAE
Les nouvelles aventures de Giuseppe Bergman
Chapitre 4 : Je veux savoir qui je suis

94 L'ACTUALITE (A SUIVRE)

LES PLUS GRANDS DU ROMAN NOIR, LES PLUS GRANDS DE LA BANDE DESSINEE POUR UN HORS-SERIE SOMPTUEUX !



"Le polar, c'est ce qui reste quand on a tout bousillé
La BD, c'est ce qui reste quand on a tout barbouillé"

EN VENTE DANS TOUS LES KIOSQUES

LA BELETTE

COMES

CHAPITRE 4 :
LA CHOUETTE

Gérald, le réalisateur de télévision, vient de s'installer à Amercœur,
petit village des Ardennes, dans la ferme du vieux Théophile.
Anne, sa femme, est enceinte. Elle a besoin du calme de la campagne.
Parce qu'elle n'avait pas assez désiré sa naissance,
elle se sent coupable que Pierre, leur fils, soit autiste.
Leur arrivée ne manque pas d'agiter certains des villageois :
Renard, leur voisin, dont le fils, obsédé sexuel,
rôde autour de la ferme des citadins et Noël Charette,
le père d'une sombre jeune femme, appelée "la Belette".
Noël vient de chasser de sa maison Gérald,
qui aimerait faire une émission sur les sorciers.
Car il est vrai qu'à Amercœur, il existe encore des êtres
qui possèdent de curieux pouvoirs occultes.
Une partie de ces pouvoirs médiumniques ont même été transmis à
Pierre, une nuit, par celui que l'on nomme "le grand sorcier".

MON VIEUX THÉO, J'ESPÈRE QU'ILS ACCEPTERONT ! CE SERA LA PREMIÈRE FOIS QUE JE RETOURNERAI CHEZ TOI DEPUIS...
IL N'EST PAS TRÈS SYMPATHIQUE, MAIS PEUT-ÊTRE EST-CE LE DESTIN QUI M'A PERMIS DE L'AIDER !
TU IMAGINES MA SURPRISE LORSQUE J'AI COMPRIS QUI IL ÉTAIT !
LE LIVRE DES MÉDIUMS
IL M'A INVITÉ OU PLUTÔT... JE SUIS PARVENU À ME FAIRE INVITER CHEZ LUI CE SOIR !
... CE SOIR ! ... JUSQU'À PRÉSENT, JE N'Y SUIS PAS ARRIVÉ, MAIS LÀ, CELA DOIT RÉUSSIR !
ET ENFIN, LES QUESTIONS NE RESTERONT PLUS SANS RÉPONSE !
LE LIVRE DES MÉDIUMS

...ET QUAND IL A ÔTÉ SES MAINS, LA JAMBE DE LA FEMME N'ÉTAIT PLUS BRÛLÉE?

...MMM... MMMOUÏ... MMPAPA! MMM...

BIZARRE... AINSI, LEUR GAMIN POSSÉDERAIT CERTAINS POUVOIRS?

J'ESPÈRE QU'ILS NE T'ONT PAS VU!... TU LES ÉPIES TOUT LE TEMPS ... TU RISQUES DE COMPROMETTRE NOS PLANS!

JE SAÏS CE QUI T'ATTIRE CHEZ ELLE, MAIS CE NE SONT PAS TES HISTOIRES DE CUL QUI NOUS FERONT AVANCER!

ÉVIDEMMENT, TU N'AS RIEN DE NEUF! NOM DE DIEU!... CE N'EST PAS POSSIBLE QUE TOUT CELA N'AIT SERVI À RIEN!

NON!... JE SUIS CERTAIN D'AVOIR RAISON! NOUS DEVONS CONTINUER! MAIS SURTOUT, ÊTRE PRUDENT... LE CUL PASSE APRÈS... T'AS COMPRIS? EN ATTENDANT, FAIS UN NOEUD DEDANS OU VAS AU BORDEL!

ROCKHEADS FAN CLUB

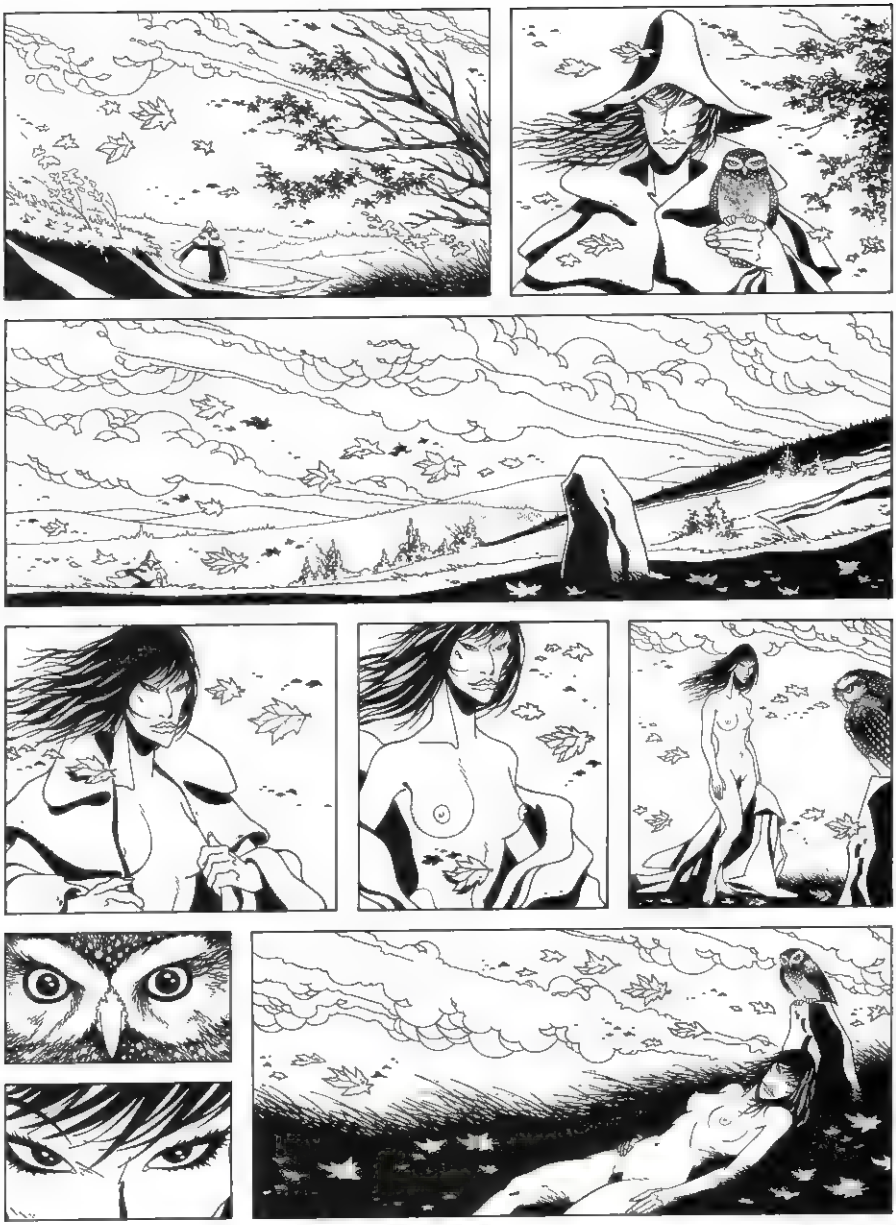
DIEU!... QUE S'EST-IL PASSÉ!?... CE CENDRIER! PIERRE M'EN VOUDRAIT-IL AU POINT DE L'AVOIR LANCÉ CONTRE MOI?...

ET LA DISPARITION DES BRÛLURES?... LES MAINS DE PIERRE COMPENSERAIENT-ELLES LA FAILLITE DE SON ESPRIT?

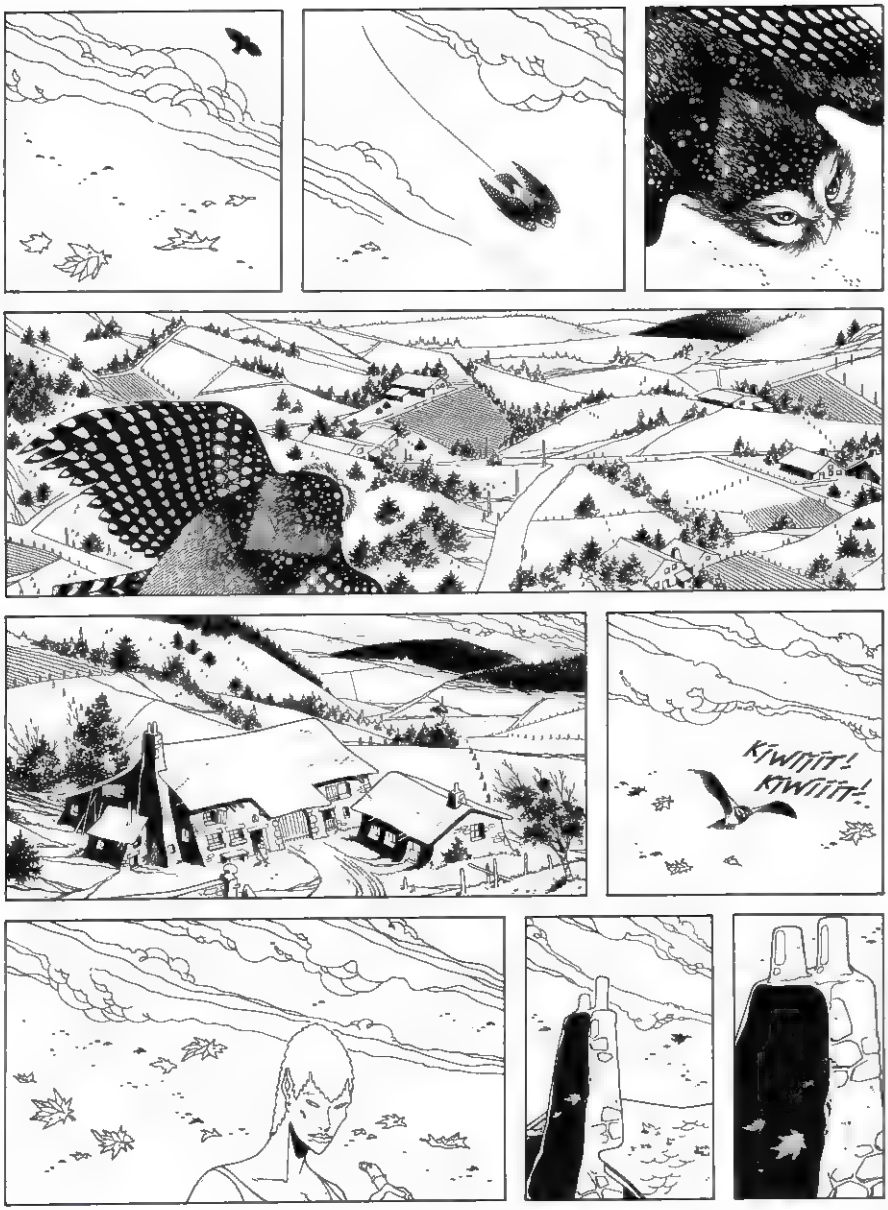
AH ! TE VOILÀ !
... ALORS, ÇA S'EST BIEN PASSÉ ? ... TU L'AS RENCONTRÉ TON SORCIER ?
... ENCORE UNE JOURNÉE QUI S'ANNONCE AGRÉABLE !
TU EN TIRES UNE TÊTE ! ... ÇA NE VA PAS ? ... TU AS DES ENNUIS ?! ...
JE TIRE LA TÊTE QUE JE VEUX OKAY !
BON ! ... EXCUSE-MOI, JE SUIS ÉNERVÉ ... JE NE VOULAIS PAS TE FAIRE DE LA PEINE !
CE N'EST RIEN. C'EST MOI QUI ... JE VOIS QUE TU ES TRACASSÉ, ALORS, JE ...
EN REVENANT DE LA CARRIÈRE, J'ÉTAIS DISTRAIT ... LA ROUTE ÉTAIT MAUVAISE ET J'AI ÉTÉ DANS UN FOSSÉ !
OH ! ... TU N'AS RIEN J'ESPÈRE ! ?
NON, HEUREUSEMENT JE NE ROULAIS PAS VITE, MAIS IL Y A QUELQUES ÉRAFLURES À LA VOITURE !
LA VOITURE ! ... BOF ! ... CE N'EST RIEN. IL VAUT MIEUX CELA QUE ...
COMMENT CE N'EST RIEN ! ... ÇA VA ENCORE OCCASIONNER DES FRAIS ... BIEN SÛR TOI TU T'EN FOUS !
AH ! OUÍ AU FAIT, NOUS AVONS DE LA VISITE CE SOIR ...

QUI ?...
UN TYPE ÉTRANGE QUI M'A AIDÉ À SORTIR LA VOITURE DU FOSSÉ... ET COMME IL SEMBLAIT DÉSIREUX DE NOUS CONNAÎTRE, POUR LE REMERCIER, JE L'AI INVITÉ À VENIR PRENDRE UN VERRE CE SOIR !
JE COMPRENDS, MAIS JE ME RÉJOUISSAIS DE PASSER CETTE SOIRÉE ENTRE NOUS... DEMAIN TU TRAVAILLES ET...
C'EST INCROYABLE ! TU N'ES JAMAIS SATISFAITE !... D'AUTANT QU'AVEC LUI, NOUS NE SOMMES JAMAIS VRAIMENT SEULS !
TU ME LE REPROCHERAS DONC TOUJOURS ! ÇA... JE NE PEUX QUAND MÊME PAS LE REMETTRE D'OÙ IL VIENT !
OH ! NON ! ... TU NE VAS PAS RECOMMENCER ! ... DIS-MOI PLUTÔT : VOUS AUTRES, TOUT S'EST BIEN PASSÉ ... ?
OUI ... JE ... PIERRE A JOUÉ SAGEMENT ET MOI, J'AI CASSÉ UN CENDRIER EN FAISANT LA VAISSELLE ...
... LES BONNES FEMMES ! ... DES HISTOIRES DE VAISSELLE ! ... ET JE DOIS CRÉER DANS TOUT ÇA MOI ! ...
BANDE DE MÉCRÉANTS ! SI ÇA CONTINUE, À PART QUELQUES GRENOUILLES DE BÉNITIER, JE DIRAI LA MESSE POUR MOI TOUT SEUL !
ÉVIDEMMENT LES CITADINS NE SONT PAS VENUS ! ... FALLAIT S'Y ATTENDRE, MAIS RIEN N'EST PERDU ... TOUT NE FAIT QUE COMMENCER ... LA PEUR ! ...

KIWIIIT!
KIWIIIT!
IL Y A BEAUCOUP DE VENT AUJOURD'HUI. NOUS ALLONS BIEN NOUS AMUSER, PETIT FANTÔME!



PRÊTE-MOI TON CORPS, LAISSE-MOI PLACE... JE VEUX DEVENIR TOI! VOLER COMME TOI... QUE MON ESPRIT SE DÉTACHE DE MOI... QU'IL ENTRE EN TOI, QU'IL TE PÉNÈTRE!
NOUS NE FORMONS QU'UNE MÊME CHOSE... JE SENS TES AILES, TES GRIFFES... JE SUIS TOI... JE SUIS UNE CHOUETTE!
VIENS!... VOLONS, OUVRONS NOS AILES ET VOLONS!


KIWIIIT!
KIWIIIT!

KIWIIIT!
KIWIIIT!
MONSIEUR RENARD, VOUS AVEZ VU LE DRÔLE D'OISEAU ?...
OUAÏS !... UNE SALOPERIE DE CHOUETTE ! VOLATILE DU DIABLE... VOUS AVEZ ENTENDU SON CRI ?!... ÇA PORTE MALHEUR !... SALOPERIE ! SERAIT MIEUX CLOUÉE SUR MA PORTE !
UNE CHOUETTE ! ... JE CROYAIS QU'ELLES NE VOLAÏENT QUE LA NUIT ET QU'ELLES ÉTAIENT PLUS GRANDES !
PAS CELLE-LÀ, C'EST UNE CHOUETTE CHEVÊCHE... UNE ANNONCIATRICE DE MORT !
AH ! ?...
OUÏ, SON CRI RESSEMBLE À L'ALLEMAND "KOMM MIT", CE QUI SIGNIFIE "VIENS AVEC", AINSI, ELLE INVITE LES GENS MALADES À LA SUIVRE CHEZ SA MAÎTRESSE : LA MORT !
LA NUIT OÙ MA FEMME SE MOURAÏT, MON FILS ET MOI L'AVONS ENTENDUE TOURNER AUTOUR DE LA FERME EN APPELANT : KIWIIIT !... KIWIIIT !
VOTRE FILS !... JE... J'IGNORAIS QUE VOUS AVIEZ UN FILS !
... IL EST UN PEU SAUVAGE... TIMIDE ! TOUJOURS PLONGÉ DANS LES ÉTABLES, IL NE SORT PAS SOUVENT !
COMME CES GENS SONT SECRETS, LE VOISIN A UN FILS ET NOUS NE LE SAVIONS PAS !... ET VOYEUR AVEC ÇA : IL N'A PAS CESSÉ DE REGARDER MES JAMBES !
LE GAMIN AVAÏT BIEN VU, PAS DE TRACE DE BRÛLURES... BIZARRE !

MERCI, PETITE SŒUR !... MERVEILLEUX, C'ÉTAIT MERVEILLEUX !... CETTE SENSATION DE LIBERTÉ, QUELLE GRISERIE, QUELLE IVRESSE !
COMME JE VOUDRAIS ÊTRE UN OISEAU !
POUVOIR VOLER... TOUJOURS ! ME LAISSER PORTER PAR LES VENTS COMME, TOUT À L'HEURE... C'ÉTAIT BEAU... TRÈS BEAU !

HÉLAS, JE NE SUIS QU'UNE FEMME DONT LES POUVOIRS PERMETTENT À SON ESPRIT DE PÉNÉTRER DANS TON CORPS!
VA MAINTENANT, J'ESPÈRE QUE NOUS POURRONS BIENTÔT RECOMMENCER!
ASTRE DIVIN, RÉCHAUFFE-MOI DE TES CARESSES... QUE TES RAYONS ME PÉNÈTRENT, ÉMEUVENT MON CORPS ET FASSENT DE MOI TON AMANTE!
KIWIIIT! KIWIIIT!
LA CHOUETTE! QUELQU'UN APPROCHE!

...TU ES BIEN PROTÉGÉE LA BELETTE, CETTE PETITE ESPIONNE LÀ-HAUT M'A REPÉRÉ !
ALORS HERMANN... TOUJOURS À LA RECHERCHE DU PASSÉ ?
TOI ET TON PÈRE ÊTES LES SEULS À ME COMPRENDRE, DEPUIS QUE THÉO N'EST PLUS LÀ. CETTE SOLITUDE, CE REJET DE TOUS ME SONT DEVENUS INSUPPORTABLES !... ILS NE PARDONNERONT JAMAIS !
MON SEUL BUT DÉSORMAIS EST DE CONNAÎTRE LA VÉRITÉ... TOUTE LA VÉRITÉ !
CETTE MORT NE LUI RESSEMBLE PAS... IL Y A QUELQUE CHOSE D'ANORMAL DANS TOUT ÇA !
LA PERTE D'UN ÊTRE CHER EST TOUJOURS DIFFICILE À ACCEPTER... NE T'ÉGARE PAS DANS LES CHEMINS INTERDITS... TA DÉCEPTION RISQUE D'ÊTRE ENCORE PLUS GRANDE !...
POSSIBLE... J'EN ACCEPTE LE RISQUE, D'AILLEURS, J'ESPÈRE ENFIN OBTENIR UNE RÉPONSE CE SOIR... JE RETOURNE LÀ-BAS !
AH !... TU SAIS QUE CELA PEUT-ÊTRE TRÈS DANGEREUX POUR TOI ET POUR... EUX !
TANT-PIS !

LE SOIR...
...PIERRE, IL EST TEMPS D'ALLER DORMIR!
ALORS, IL N'EST PAS VENU TON MYSTÉRIEUX INVITÉ!... DE TOUTE FAÇON, LA SOIRÉE EST FOUTUE!
JE N'AVAIS PAS PRÉCISÉ D'HEURE, IL...
D'AILLEURS, JE CROIS QUE LE VOILÀ!
BONSOIR... JE M'APPELLE HERMANN KOCH, MAIS LES GENS ICI DISENT "LE BOCHE" OU LE SCHLEU!
HEUREUSEMENT QUE VOUS M'AVEZ AIDÉ CE MATIN POUR LA VOITURE!... VOUS ÊTES ALLEMAND?...
MMM... OUI, C'EST UNE LONGUE HISTOIRE, JE VOUS LA RACONTERAI UN JOUR... MAIS, EXCUSEZ-MOI, JE SUIS UN PEU ÉMU!
...CETTE MAISON ÉTAIT CELLE DE MON SEUL AMI, AMERCOEUR... THÉOPHILE... ET... CE... C'EST LA PREMIÈRE FOIS QUE J'Y REVIENS DEPUIS SA MORT!
SA DISPARITION A CREÉ UN VIDE QUE JE N'ARRIVE PAS À COMBLER... AUSSI, AI-JE UNE FAVEUR À VOUS DEMANDER

,,, VOILÀ, EN VENANT CHEZ VOUS J'AVAIS UN BUT,,, JE VOUDRAIS PROFITER DE VOTRE MAISON POUR ESSAYER D'ENTRER EN CONTACT AVEC MON AMI !
MAIS,,, VOUS AVEZ DIT QUE,,, QU'IL ÉTAIT MORT !
JE NE PUIS CROIRE QUE TOUT S'ACHÈVE AVEC LA MORT. J'AIMERAIS ÉVOQUER SON ESPRIT !
QUOI !,,, VOUS VOULEZ PARLER AVEC LES MORTS, FAIRE DU SPIRITISME ICI, CHEZ MOI !,,, NON, JE NE VEUX PAS, IL N'EN EST PAS QUESTION !
JE VOUS COMPRENDS, MAIS IL N'Y A RIEN À CRAINDRE, JE SUIS MÉDIUM, IL N'Y A AUCUN DANGER !
JE VOUS DEMANDE D'ACCEPTER, VOUS NE ME CONNAISSEZ PAS, MAIS JE VOUS ASSURE QUE C'EST TRÈS IMPORTANT POUR MOI !
ANNE, LAISSE FAIRE MONSIEUR,,, JE SUIS CURIEUX DE VOIR ÇA !
JE,,, JE,,, TU NE DEVRAIS PAS,,, CE ,,, C'EST MAUSAÏN ET DANGEREUX,,, ÇA ME FAIT PEUR !
ALLONS, NE SOIS PAS RIDICULE ! QUE PEUT-IL ARRIVER ?,,, TOUT CELA N'EST QU'ILLU-SION ET SUPERCHERIE
MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION, IL SUFFIRA DE DÉSÉQUILIBRER LA TABLE ET JE POURRAI COMMENCER !

DIEU ÉTERNELLEMENT BON, PÈRE MISÉRICORDIEUX, ASSISTE-MOI DANS LES COMMUNICATIONS QUE JE SOLLICITE, NE PERMETS PAS QUE LES ESPRITS LÉGERS OU PERVERS S'EMPARENT DE MOI !
QUELLE SALADE ! ,,, DES TABLES TOURNANTES ET DES BONDIEUSERIES ! COMMENT PEUT-ON ÊTRE AUSSI CRÉDULE ?
CE TYPE EST FOU ! ,,, UN NÉCROMANCIEN ICI ! C'EST RÉPUGNANT, IL Y A DES TABOUS À NE PAS FRANCHIR !
,,, UN JOUR MOINS ÉLOIGNÉ PEUT-ÊTRE QUE JE NE LE CROIS, JE TE REJOINDRAI DANS L'ERRATI-CITÉ ,,, EN ATTENDANT SI TU LE PEUX THÉO, JE TE PRIE DE MANIFESTER TA PRÉSENCE !
JE SUIS ANGOISSÉE, JE VAIS VOIR SI PIERRE EST BIEN ENDORMI !
É ,,, QUELLE ODEUR BIZARRE ! ,,, ET COMME IL FAIT FROID ! POURVU QUE PIERRE NE SE SOIT PAS DÉCOUVERT !

(A SUIVRE)

POPEYE DANS TOUS SES ETATS

Cela devient une (bonne) habitude ! Maintenant les pontes du cinéma passent leur temps à débaucher les vedettes de la bande dessinée. Quand le scandale cessera-t-il ?... Jamais, espérons-nous après avoir vu le Popeye de Altman.

Popeye (Robin Williams), Gontran (Paul Dooley) et Olive Oyl (Shelley Duvall)

Popeye et son pops, par Segar

Nom d'une pipe ! Popeye nous revient en pleine forme et encore plus mal embouché qu'à l'accoutumée... Popeye ? Oui, mais lequel finalement ? Est-ce l'amateur d'épinards des dessins animés (tût-tût !), ou le matelot au langage délirant des "comics" (jeep-jeep !). Est-ce le personnage créé par Segar, adapté par Fleischer, repris par Zaboly, poursuivi par Sagendorf ?... Non ! Le Popeye qui nous tombe dessus en ce mois de décembre est une créature de chair et d'os, un acteur pour tout dire, un nommé Robin Williams qui incarne l'increvable marin dans un film de Robert Altman.

POPEYE : LA BANDE

Le petit théâtre de Monsieur Segar

Tout va pour le mieux dans le petit monde du "Thimble Theater", une bande que le dessinateur-scénariste Elzie Crisler Segar exécute depuis déjà dix ans pour le compte du King Features Syndicate, lorsque, le jeudi 17 janvier 1929, les deux principaux protagonistes de la série, Castor Oyl et Ham Gravy (lequel est fiancé à une certaine Olive Oyl, sœur du premier), décident de se rendre sur l'île du Jeu. Après avoir fait l'acquisition d'un bateau, nos deux flambeurs décident en toute bonne logique de lui choisir un capitaine. C'est alors que le destin frappe un grand coup. Avisant au bout d'un quai la silhouette d'un borgne à l'œil perçant, Castor Oyl, sans trop réfléchir, lance une question lourde de conséquences.

– Eh ! Vous là-bas ! Vous êtes marin ?

L'inconnu, coiffé d'une courte casquette et muni d'avant-bras impressionnants, ornés d'ancres de marine, rétorque alors, avec un à-propos qui fait honneur à l'auteur de ses jours :

– Est-ce que j'ai une tête de cow-boy ?

Séduit, sans doute, par cette vivacité, Castor engage l'homme sur-le-champ. Grave erreur !... Sans attendre, le nouveau venu lui souffle la vedette et soulève en deux-coups-les-gros la tendre fiancée du malheureux Ham Gravy, lequel reçoit, en prime, la première de ces fameuses mandales qui vont faire la célébrité de l'irascible matelot et la fortune des marchands d'épinards. Popeye vient de faire son entrée dans le monde des "comics".

La légende, cette juste vision de la réalité, prétend que Segar s'inspira d'un pittoresque balayeur nommé Frank "Rocky" Feigle pour composer la silhouette du marin borgne.

"Rocky", le balayeur qui aurait inspiré Segar

"Rocky" Feigle, un indigène de Chester (Illinois), la ville natale de Segar, jouissait auprès de ses concitoyens, d'une réputation de bagarreur hors de pair. Cette réputation avait atteint son comble le jour où le populaire "Rocky" avait réussi à "mettre minables" trois malfaiteurs qui en voulaient à son portefeuille. Là encore, où finit l'invention et où commence la réalité ?... Nul ne le sait. Toujours est-il qu'un cliché passablement flou nous montre un bonhomme au menton en galoche, à la pipe agressive, à l'œil plissé, lequel semble tout droit sorti d'une vignette du "Thimble Theater".

POPEYE : LES CARTOONS

Le matelot borgne frappe encore

Le 14 juillet 1933, les studios Fleischer, qui réalisent la série "Betty Boop", introduisent (comme on dit là-bas) un nouveau personnage au sein du petit monde rondouillard des dessins animés. Le court-métrage dans lequel apparaît la "vedette invitée" est annoncé comme un film de la sémillante Betty mais, d'emblée, la "guest star" se métamorphose en étoile de première grandeur et tire, sans la moindre vergogne, les cellulos à elle.

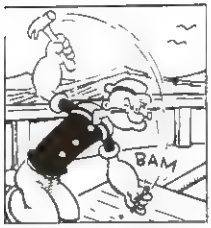
Satisfait de l'accueil offert par le public des cinémas au marin venu des bandes dessinées, Max Fleischer décide de lui consacrer une véritable série. Naturellement, la durée réduite des cartoons contraint les scénaristes à simplifier l'action. Il n'est pas question, ici, d'étirer les situations jusqu'à l'absurde comme l'exige cet humour – absurde, justement – qui fait la richesse des comics. Du coup, les épinards, qui n'ont pas un rôle déterminant dans la bande, deviennent une potion magique pour Popeye et une panacée universelle pour le studio. Pour des raisons similaires, on oppose au héros sans-peur-et-sans-reproche un "vilain méchant" archétypal, Bluto, le géant microcéphale.

La plaisanterie, excellente au demeurant, durera neuf ans et laissera des traces : trente-cinq courts-métrages, auxquels viennent s'ajouter trois moyens-métrages réalisés sur des scénarios tirés des *Mille et une nuits*. Plus tard, le célèbre tandem Hanna-Barbera des ex-concerts "Tom & Jerry" reprendra le marin au cocard dans une série destinée à la télévision, laquelle, hélas, est au travail des studios Fleischer, ce que le "fast food" est à la gastronomie.

JEAN-LUC COCHET

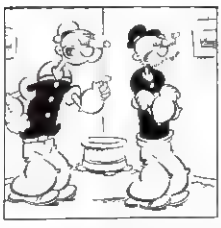
Popeye contre Harry Mickson

By F.Y.Cestac



Le marin borgne repris "en intérim" par Doc Winner (1939)

Le Popeye de Bela Zaboly (1939-1958)



Le travail de l'actuel tenant du titre, Bud Segendorf

Le matelot animé des studios Fleischer

POPEYE : LE FILM

Une tarte à la crème peut en cacher une autre !

Si, en France, tout finit par des chansons, en Amérique, tout commence par les "slapsticks", ces comédies pétaradantes à base de tartes à la crème et de Ford "T", où, à leurs débuts, s'illustrèrent Chaplin, Keaton, Stan Laurel et bien d'autres. Segar, le créateur de Popeye, n'échappe pas à la règle, ou, si l'on préfère, il n'échappe pas à la fascination qu'exercent les comparses frénétiques de Mack Sennett. Il y échappe d'autant moins que, au début de sa vie active, il occupe pendant cinq ans un poste de projectionniste dans un cinéma. De cette période, il conservera une grande admiration pour Charlie Chaplin, laquelle se traduira, lors de ses débuts de dessinateur, par une première bande intitulée "Charlie Chaplin's Comic Capers". Par la suite, Segar abandonnera la silhouette sautillante du petit vagabond pour des créations plus personnelles mais, de *The Five Fifteen* à *The Thimble Theater*, c'est l'esprit des "slapsticks" qui restera à la base de son humour.

Lorsqu'il s'attelle au projet de comédie musicale, Robert Altman, par contre, démarre des dessins. *"Je veux*, dit-il, *que tous les personnages ressemblent à des personnages de bande dessinée. Même ceux que nous inventons pour le film, vous pourrez les croire issus de la bande. Ils en ont toutes les caractéristiques"*

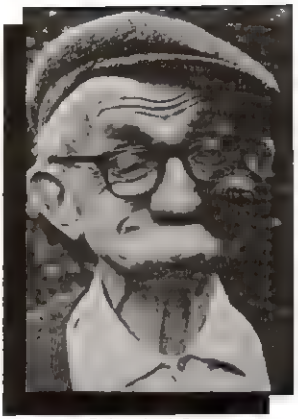
Ce qui est intéressant à observer, en l'occurrence, c'est de quelle manière Altman va rejoindre les "slapsticks" à travers l'œuvre de Segar. Pendant six mois, le metteur en scène et son équipe s'efforcent de rassembler des acteurs capables de traduire la stylisation des comics par une conception visuelle et acrobatique de la comédie. Le résultat de cette quête est une troupe très hétérogène, composée, pour l'essentiel, d'artistes de cirque, de danseurs et de cascadeurs, qui, par bien des aspects, rappelle la bande turbulente utilisée par Mack Sennett et les studios Keystone. On simplifie tout au maximum pour garantir une uniformité d'esprit. Là encore, par contrecoup, certains accessoires aideront les acteurs à s'imprégner de l'esprit funambulesque du film. Ainsi, les chaussures géantes commandées spécialement à Londres chez "Anello et Davide" permettent de courir, de nager, de danser, mais leur exagération confère à la démarche un rythme bien particulier. Le moment venu, les silhouettes ainsi constituées – acteur et costume – s'intégreront parfaitement au fabuleux décor de "Sweethaven", le village de Popeye, construit en vraie grandeur sur l'île de Malte pour les besoins du film

La dernière touche sera le fait des "effets spéciaux". Pour rendre le comique explosif de la bande, les magiciens du trucage truffent le décor de mines et de chausse-trapes sophistiquées : bouteilles truquées, fenêtres autodestructibles, fauteuil-ressort, mannequins cascadeurs, etc., etc. Les portes volent en éclats, les corps pirouettent, les objets se démantibulent. Cette fois, le doute n'est plus permis, nous sommes en plein "slapstick". L'équipe n'a plus qu'à donner un premier coup de manivelle pour que, du burlesque au burlesque, la boucle soit parfaitement bouclée. **J.-L. C.**

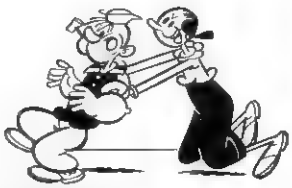
LE SAVIEZ-VOUS ?

- **Saviez vous que** Popeye possède deux statues à son effigie ? La première s'élève à Crystal city (Texas), au centre d'une région consacrée à la culture des épinards, la seconde se dresse au centre d'un parc situé à Chester, ville natale de Segar.
- **Saviez vous que** c'est le Jeep, merveilleux personnage créé par Segar, qui a donné son nom au véhicule militaire bien connu ?
- **Saviez-vous que** le nom "Wimpy", servant à désigner un hamburger, est emprunté à un autre compagnon du marin borgne (Gontran dans la version française) ?
- **Saviez-vous que** Segar, à la fin de son existence, possédait, dans la vallée de San Fernando, un ranch de plusieurs hectares entièrement plantés de... radis ?

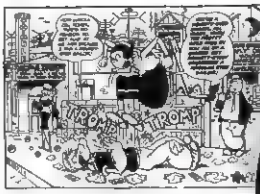
Popeye - Un film de Robert Altman, avec Robin Williams et Shelley Duvall - Scénario de Jules Feiffer



Trois sosies de Popeye



Un vilain petit canard dessiné en Italie par Tiberio Colantuoni



Un Popeye-hommage, de Will Elder

LA MEILLEURE FAÇON DE S'EKSPRIMER

A force de traduire les aventures du célèbre marin aux éditions Futuropolis, Florence Cestac est devenue une véritable spécialiste en langage "popeyesque", à tel point que les "Walt Disney productions" (excusez-moi du peu) ont fait appel à son talent pour ajouter son grain de sel à la version française...

"En fait, *nous confie avec sa modestie coutumière la moman du jeune Mickson*, je n'ai fait que suivre la voie tracée par Benoît Leroux (aujourd'hui disparu), qui avait traduit *Popeye* pour *Charlie mensuel*, ainsi que le premier album de la collection "Copyright".
Le jeu consiste à faire une première traduction "normale", puis à revenir dessus pour estropier certains mots français (pas forcément les mêmes que dans le texte original), afin d'obtenir le "ton Popeye" (il faut préciser que le cher homme a tendance à s'emmêler les pinceaux dans les formules arlambiquées qu'il affectationne). En ce qui concerne le film, j'ai effectivement été contactée par la maison Disney – qui est co-distributrice pour la France – mais je n'ai absolument pas travaillé à la traduction, laquelle est l'œuvre de Georges et Anne Dutter. Moi, j'étais uniquement conseillère en termes "incorrec". Voilà-voilà-voilà, tout ça pour dire : à chacun sa profektion... s'pas ?"

LES MOTS HISTORIQUES DE POPETE

– Arf-arf ! (rire)
– 'Chuis c'que 'chuis et c'est tout c'que 'chui !
– Nom d'une pipe !
– 'Chuis dégoûtationné !
– Les femmes, c'est la poêle minière (la moelle épinière, bien sûr) de l'humanité !
– 'Chuis né orphlin !
– J'ai du sexe-à-piles !
– Qui c'est qu'incinère que j'ai pas de manières ?
– Quand on est dictapateur, y faut se tracationner pour ses brebis.
– Les trois choses que j'préfère c'est les femmes, les zenfants, les bestioles, les veuves, les canassons, la famille et les épinards !

UN SEGAR DERRIERE LA TETE
Entretien avec Jules Feiffer

Dessinateur et humoriste réputé, auteur de pièces à succès, historien de la bande dessinée, Jules Feiffer est aussi l'auteur du scénario du film mis en scène par Robert Altman. Pour *(A Suivre)*, il a accepté de parler de son travail d'adaptation.

C'est le "Thimble Theater" de Segar qui m'a donné envie d'écrire ce scénario. Trois ou quatre ans auparavant, j'avais rassemblé la collection des premiers *Popeye* et j'avais eu le coup de foudre pour cette série. C'est brillant, très drôle, avec ceci de passionnant que le monde de Popeye ressemble beaucoup à notre monde d'aujourd'hui, plein de scandales, de violence. Popeye se promène au milieu de tout ça avec une sorte de dignité et, de cette façon, il arrive à se préserver de la laideur et de la méchancete environnante.

En matière d'humour, Segar rivalise avec les plus grands – W.C. Fields, Robert Benchley, les Marx Brothers –; c'est pourquoi, lorsque le producteur Robert Evans m'a demandé de faire le scénario, j'ai tout de suite accepté, à condition, évidemment, que je puisse baser le film sur le strip de Segar. Je n'étais pas intéressé par le Popeye des dessins animés (qui est celui que le public connaît le mieux) et je pense que Evans était du même avis que moi. Le Popeye de Segar représente un mythe américain, avec à la fois beaucoup de charme et de sens moral. Pour moi, c'était un moyen de montrer que, même si notre vie quotidienne est horrible, compliquée, implacable, il y a toujours un moyen de l'affronter.

Evidemment, le public a déjà une idée assez précise de Popeye, et ma première discussion avec les producteurs a porté sur ce point : comment arriver à dépasser l'image que trois générations au moins se font de Popeye ?... Il y a aussi le fait que chacun a son propre Popeye dans la tête, lequel diffère de celui du voisin, car même le Popeye des dessins animés a changé depuis ses débuts. Il y a eu celui des studios Fleisher, celui de la Paramount, celui de la télévision et puis celui qui était publié par les journaux. Moi, je voulais faire comme si personne n'avait jamais entendu parler de Popeye. Dans le film, tout se passe comme si c'était la première fois : il arrive au port, il rencontre Olive et sa famille, il tombe sur Bluto (Brutus en français), etc. Bref, j'ai voulu tout gratter et faire comme si personne ne connaissait tous ces gens-là avant. J'ai essaye de me mettre dans la tête de Segar, d'écrire à partir de son point de vue à lui. C'est lui qui guidait ma main. Cela m'a fait du bien de sortir de mon crâne pour entrer dans celui de quelqu'un d'autre. C'était très agréable de ne pas assumer des personnages et toutes leurs insécurités. Je disposais d'un champ plus large, avec la possibilité de créer de nouveaux rapports entre ces personnages.

Le fil conducteur me semble être la première apparition de Popeye dans le "Thimble Theater". Je me suis aussi inspiré de l'histoire au cours de laquelle Popeye recherche son père et de celle où apparaît le Jeep, cet animal fantastique qui peut prédire l'avenir. Dans le film, c'est Swee'pea (Mimosa), le fils adoptif de Popeye, qui possède ce don. Evans ne voulait pas d'un animal capable de parler et de

Gontran et Mimosa (Wesley Ivan Hurt)

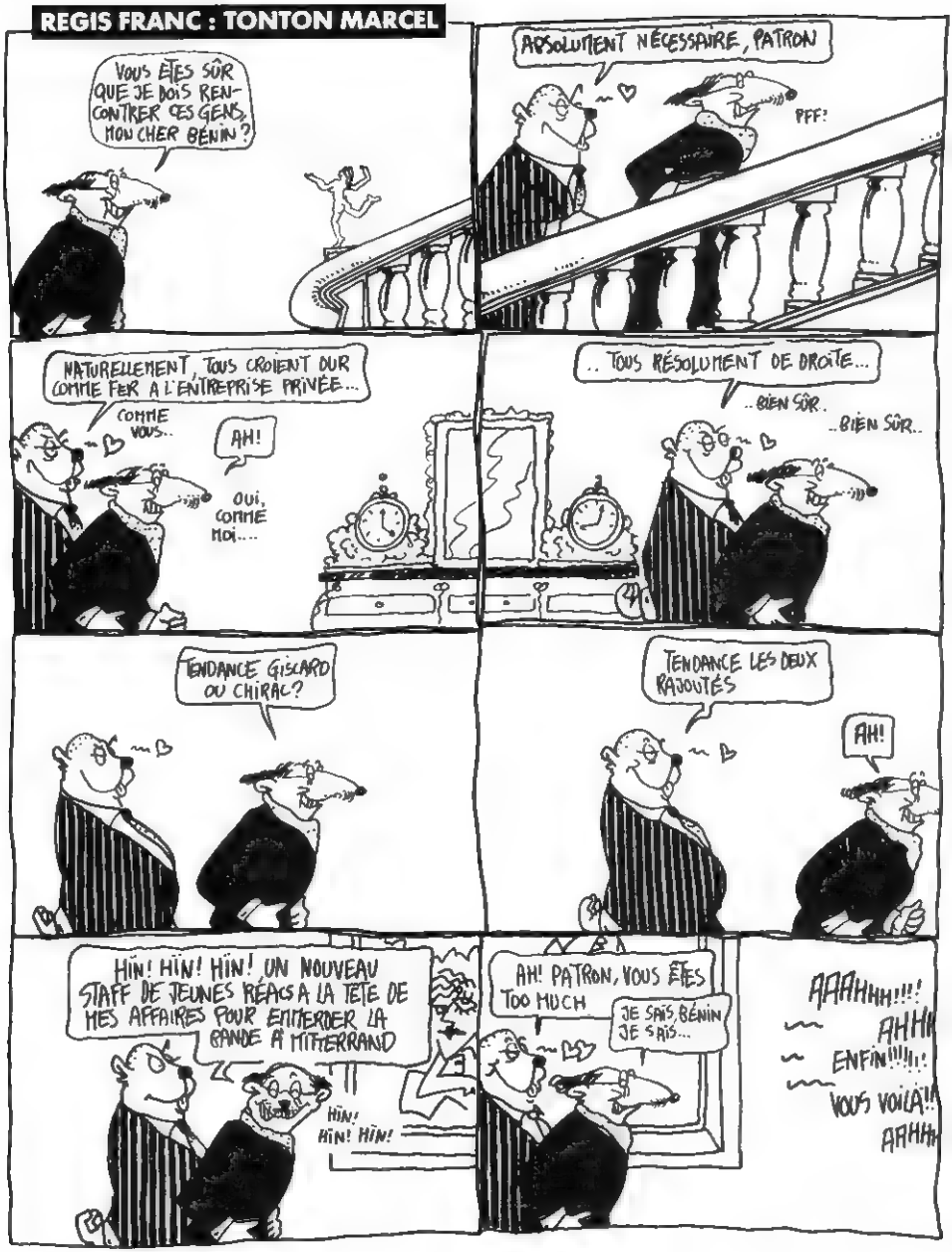
raisonner, il ne voulait pas entrer en compétition avec tous les trucs fantastiques et magiques que l'on voit sur les écrans, il partait plutôt à la recherche de l'être humain. L'idee de prendre pour thème "'chuis c'que 'chuis", la phrase favorite de Popeye, revient à Evans. Pour lui, c'est ce qu'il y avait de plus important et j'étais tout à fait d'accord là-dessus.

Propos recueillis par
GWENN SEULING

PETITE BIBLIO

- *Popeye* (tomes 1-2-3) : les meilleures années de l'œuvre de Segar rééditées (Ed. Futuropolis Coll "Copyright").
- *Popeye et son papa* : un album qui reprend l'histoire dont s'inspire le film de Robert Altman (Ed. Futuropolis).
- *Betty Boop, Popeye et compagnie* . l'histoire des studios Fleischer par le savantissime Leslie Cabarga (Ed. Fantasmagorie/Artefact).
- *Popeye - The first fifty years* : une mine de renseignements sur la bande dessinée par Bud Sagendorf, l'actuel responsable de la série (Workman publishing - King features syndicate - New York)
- *Popeye, le livre du film* : comme son nom l'indique ! (Ed. des Deux coqs d'or)

REGIS FRANC : TONTON MARCEL



BONJOUR MESSIEURS BONJOUR BONJOUR!
HIN! HIN! HIN!
LE PATRON!
JE SUIS CONTENT DE VOUS VOIR... TRÈS...
HIN! HIN! HIN!
LAISSEZ-MOI PASSER!!
BÉNIN?! PRÉSENTEZ MOI TOUT CE JOLI MONDE, VOULEZ-VOUS?
HIN! HIN!
VOICI BERTRAND TOUCHÉ DE LA SERPILÈRE
AH!! UN LA SERPILÈRE CHEZ NOUS!!
LA SERPI L ÈRE! MONSIEUR, L ÈRE!!
OUI, LA SERPILLÈRE, C'EST PAREIL..
HIN! HIN! HIN!
PARENT AVEC ARNAUD TOUCHÉ DE LA SERPILLÈRE, PEUT-ÊTRE?
VOUS CONNAISSEZ LE COUSIN ARNAUD?!!
ÇA MARCHE!
OUI.. OUI...
GRAND AMATEUR DE FAILLITES, VOTRE COUSIN..
HIN! HIN! HIN!
VOUS SAVEZ QU'IL N'Y A PLUS GISCARD POUR PROTÉGER LES SERPILLÈRES, HEIN?
JE NE COMPRENDS PAS..
ALORS JE COMPTE SUR VOUS POUR FOUTRE UNE PAGAILLE NOIRE
HIN! HIN! HIN!
QU'EST-CE QU'IL DIT, BÉNIN?
QU'IL NE COMPREND PAS, PATRON...
ON A INSULTÉ MON NOM!
TRÈS BIEN DONNEZ LUI DE L'AVANCEMENT
HIN! HIN!

VOYEZ-VOUS, GENIN,.. LA DROITE PRODUIT DES JEUNES BOURGEOIS PRÉTENTIARDS ET RASÉS DE PRÈS, QUI ONT PRIS TRÈS JEUNES L'HABITUDE DE FERMER LEUR GUEULE À TABLE,... IL SUFFIT DE TEMPS EN TEMPS DE LEUR RAPPELER..
N'EST-CE PAS?
PATRON, VOUS FAITES UNE ANALYSE SUPER FINE
AU FOND, (MOI) JE SUIS UN VIEUX MARGINAL, N'EST-CE PAS?
ON ME CONNAÎT MAL...
ÇA, C'EST VRAI ÇA!..
ET EN PLUS, VOUS ÊTES TRÈS FORT..
PUIS-JE ME PRÉSENTER, MONSIEUR?
MA FOI, SI JE N'AI PAS LE CHOIX..
JE SUIS JÉRÔME CHEPTEL-GAUVIN,.. ET... VOUS N'AVEZ PAS CHANGÉ, MONSIEUR
!?!?
DEPUIS 57..
VOUS VENIEZ SOUVENT CHEZ TANTE ALBERTINE.. VOUS VOUS SOUVENEZ?.. C'EST MOI LE PETIT JÉJÉ! VOUS M'AVEZ FAIT SAUTER SUR VOS GENOUX!!.. ET, J'EN FIS PIPI DE JOIE!!
VOUS EN FÎTES!!
MON GARÇON!.. JE NE PEUX RIEN REFUSER À QUELQU'UN QUI (JADIS) ME PISSA DESSUS!! ALLONS, JÉJÉ, VOUS VOULEZ QUOI?! ALLONS?
HEU!.. LA DIRECTION FINANCIÈRE, MONSIEUR
QUE ÇA!!!? HEU..OUI VOYONS JÉJÉ, POUR UN SI PETIT PIPI UNE SI GRANDE RESPONSABILITÉ!!.. C'EST DIFFICILE CE QUE VOUS ME DEMANDEZ LÀ!!! SI ENCORE VOUS AVIEZ FAIT PIPI ET CACA!! PEUT-ÊTRE!!! MAIS QUE PIPI, JÉJÉ!!! QUE PIPI!!! C'EST NON.
PIPI, CACA, POPO...
HIN! HIN! HIN!

VOUS SAVEZ QUOI BENIN? MMOUIII? CES RENCONTRES ME METTENT D'EXCELLENTE HUMEUR
TROUVEZ-MOI ENCORE UN OU DEUX HORS D'ŒUVRE.
ÔH NON!!
HIN! HIN!
..PAS CUI-LÀ!..
CUI-LÀ!..
CUI-LÀ, C'EST UN COUSIN. D'UN DE MES EMPLOYÉS, IL NE SAVAIT PAS QUOI EN FAIRE ET IL ME L'A AMENÉ. BEN VOYONS.. CHEZ MARCEL ON CROÛTE TOUJOURS À L'OEIL..
PA-PATRON
HIN!
HIN!
HIN!
BLURP
TOC
TOC
ET LE SALAUD S'EMPIFFRE À MORT.. LE SALAUD..
..PATRON.. PAS LUI.. ..C'EST UN..
HIN! HIN! !!
HIN!
HIN!
HIN!
SLAP
TOC TOC TOC TOC
SONT BONS MES BOUDOIRS CHAMPAGNE? POURQUOI QUE VOUS EN PRENEZ PAS DEUX À LA FOIS? ÇA IRAIT PLUS VITE?!
!MMM
CROC
TREMP TREMP
??!!
ET POUR FINIR, POURQUOI N'ESSAYEZ VOUS PAS DE TREMPER UNE BONNE SAUCISSE DE STRASBOURG, NON?!
MMM?
??
SCHOMP SCHOMP SCHOMP?
QUOI?!? M'OBLIGER À MANGER DU COCHON!!! (À MOI!! CHEIK LUMIÈRE D'ORIENT) MOI QUI BOIS DU CHAMPAGNE POUR T'HONORER!!!
INFIDÈLE N'BEBEK?!
YEURK!
TOC TOC TOC
ET LES 300 MIRAGES, VOUS VOUS LES CARREZ AVEC LES SAUCISSES!!!
ALLONS C'EST RIEN...LÂÂÂ ON LES VENDRA EN AFRIQUE NOIRE LÂÂÂ..
HOU! HOU! HOU HOU
KSSS.. KSSS
TAP TAP TAP
QUE JE SUIS MALHEUREUX...

LA MALEDICTION DE SURYA

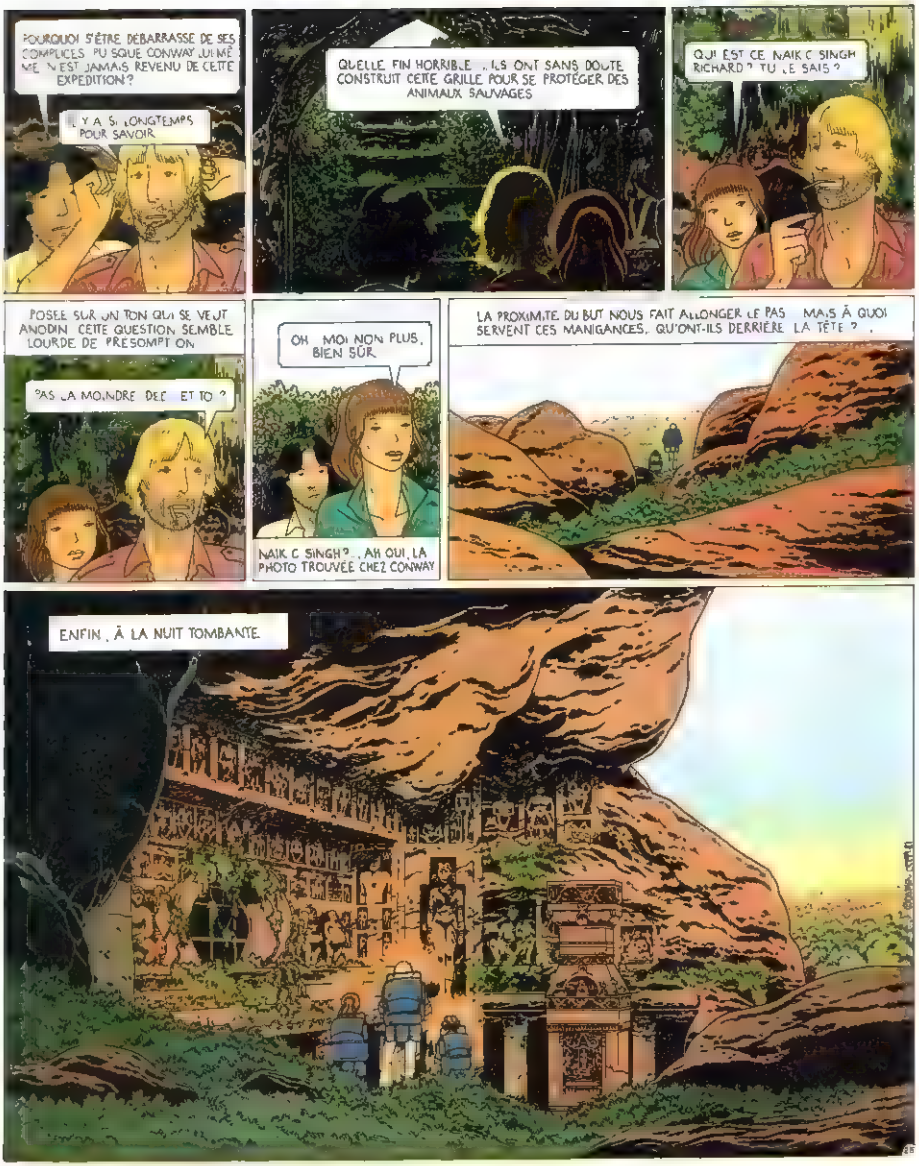
CEPPI

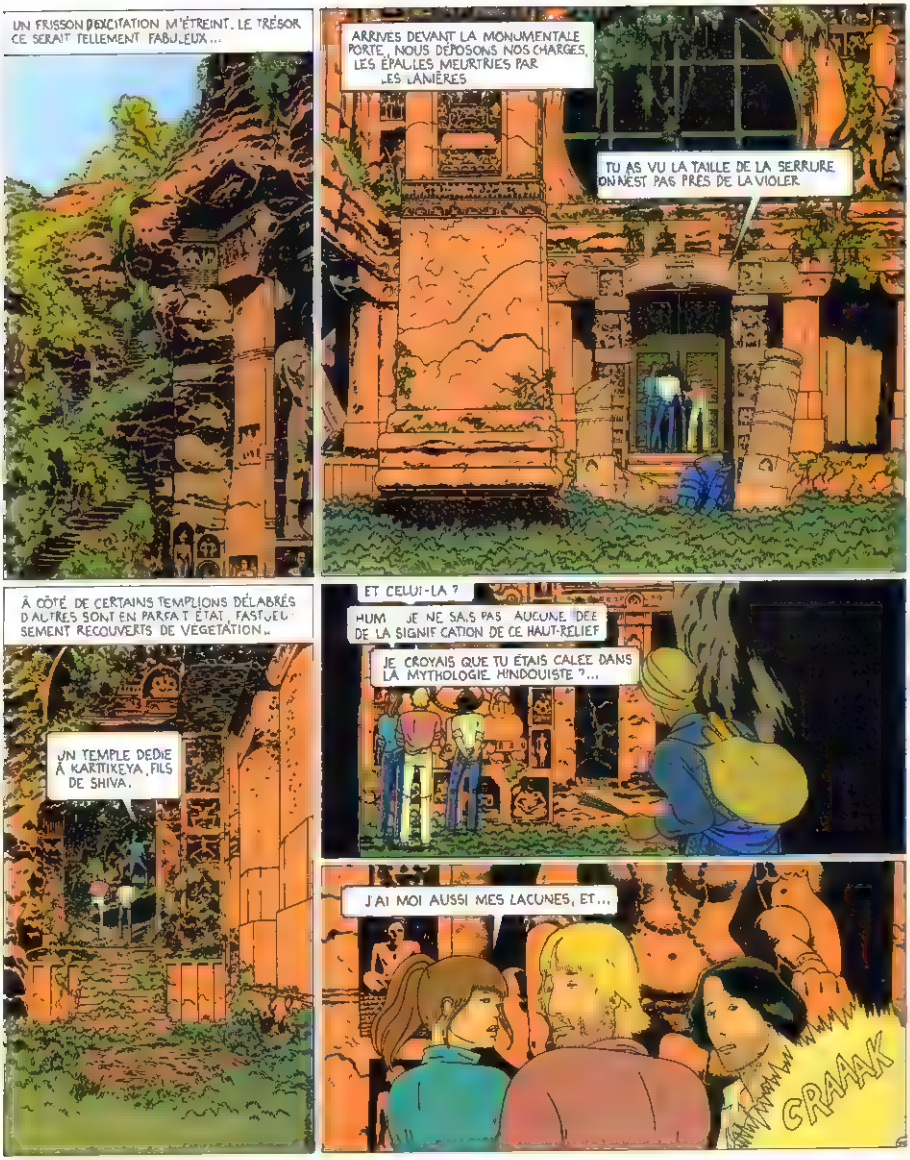
CHAPITRE 3 : DANS LE TEMPLE DU FILS DE SHIVA

En compagnie de Richard et Cynthia, Stéphane chemine à travers la réserve de Bandipur. Tous trois sont à la recherche d'un temple ancien, dans lequel le trésor du raja de Somnathpur a été caché, quand les Britanniques ont quitté l'Inde.
Pour seul guide, les trois compagnons disposent du carnet de route de O'Higgins, le père de Cynthia, qui commandait la colonne militaire chargée autrefois de convoyer la fortune du raja.
Mais des bâtonnets d'encens se consumant tout au long de leur [illegible] semblent indiquer qu'ils sont suivis... ou précédés.
Et voilà soudain que Stéphane, mû par une force mystérieuse, se dirige droit sur un trou dissimulé par les hautes herbes.

PAS BLESSÉ STEPH ?
D.. DRÔLE DE RÊVE PRÉMONITOIRE
SI TU NE SAIS PAS QUOI FAIRE, TU POURRAS T'OUVRIR UN CABINET DE VOYANCE !
OUF MER..
NOTRE INCONNU A DE CURIEUSES MANIES BALISER NOTRE ROUTE AVEC DES BÂTONNETS D'ENCENS !
INTENTION DELICATE MAIS QUELQUE PEU MYSTIQUE
UNE CHOSE EST SURE MAINTENANT ON NE NOUS SUIT PAS.. ON NOUS PRÉCÈDE
CYNTHIA LE NEZ DANS SON CARNET
AIDE MOI À DEBLAYER LE PASSAGE
ME PASSES LA LAMPE ?
MY GOD !?!

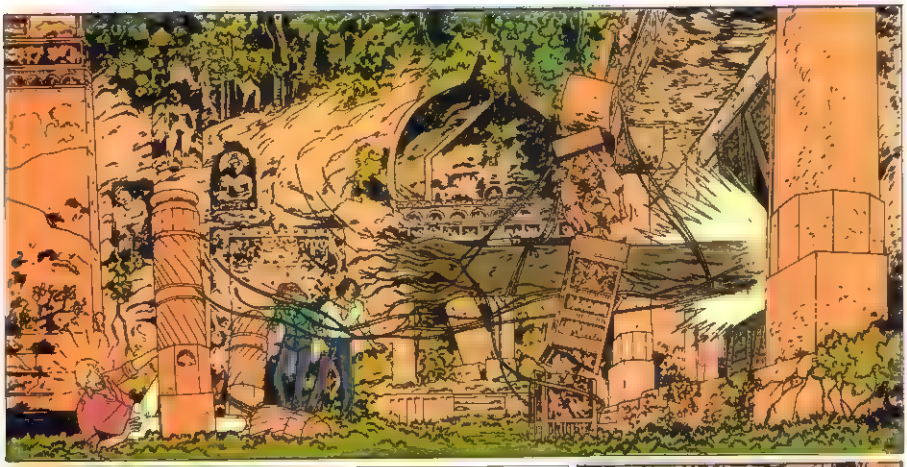
JE RÊVE OU QUOI ? REGARDE ÇA !
NOM DE DIEU ... ARRACHONS ÇA...
TROIS SQUELETTES SUR LE SOL JUSTE AU-DESSOUS DE LA CAGE THORACIQUE, DES PIERRES ÉTINCELLENT.
C'EST POUR LE MOINS BIZARRE PEUT-ÊTRE DES OFFRANDES ?
TIENS ! IL Y A QUELQUE CHOSE D'ÉCRIT SUR CE PAPIER !
CETTE HISTOIRE DEVIENT CAUCHEMARDESQUE ! SI L'ON N'ÉTAIT PAS SI PRÈS DU BUT
CRAC
OH LÀ ! ... C'EST VIEILLOT
« CONWAY DEVENU FOU EN RETROUVANT NAIK ET SINGH NOUS AVOIR CONTRAINT AVALER PIERRES PRÉCIEUSES... » LE RESTE EST ILLISIBLE.
SIGNÉ : E FITZGERALD STANFORD
TON PÈRE ?!..
RICHARD S'ACCROUPIT AUPRÈS DE LA MÉCANIQUE DISLOQUÉE
... PUIS SE PENCHANT, RETIRE LE BIJOU CISELÉ QUI AUTREFOIS PENDAIT À SON COU...


POURQUOI S'ÊTRE DÉBARRASSÉ DE SES COMPLICES PUISQUE CONWAY LUI-MÊME N'EST JAMAIS REVENU DE CETTE EXPÉDITION?
IL Y A SI LONGTEMPS POUR SAVOIR...
QUELLE FIN HORRIBLE... ILS ONT SANS DOUTE CONSTRUIT CETTE GRILLE POUR SE PROTÉGER DES ANIMAUX SAUVAGES
QUI EST CE NAIK C SINGH RICHARD? TU LE SAIS?
POSÉE SUR UN TON QUI SE VEUT ANODIN CETTE QUESTION SEMBLE LOURDE DE PRÉSOMPTION
PAS LA MOINDRE IDÉE... ET TOI?
OH... MOI NON PLUS, BIEN SÛR.
NAIK C SINGH?... AH OUI, LA PHOTO TROUVÉE CHEZ CONWAY
LA PROXIMITÉ DU BUT NOUS FAIT ALLONGER LE PAS... MAIS À QUOI SERVENT CES MANIGANCES, QU'ONT-ILS DERRIÈRE LA TÊTE?...
ENFIN, À LA NUIT TOMBANTE...


UN FRISSON D'EXCITATION M'ÉTREINT. LE TRÉSOR CE SERAIT TELLEMENT FABULEUX...
ARRIVÉS DEVANT LA MONUMENTALE PORTE, NOUS DÉPOSONS NOS CHARGES, LES ÉPAULES MEURTRIES PAR LES LANIÈRES
TU AS VU LA TAILLE DE LA SERRURE ON N'EST PAS PRÈS DE LA VIOLER
À CÔTÉ DE CERTAINS TEMPLIONS DÉLABRÉS D'AUTRES SONT EN PARFAIT ÉTAT, FASTUEUSEMENT RECOUVERTS DE VÉGÉTATION...
UN TEMPLE DÉDIÉ À KARTTIKEYA, FILS DE SHIVA.
ET CELUI-LÀ ?
HUM... JE NE SAIS PAS. AUCUNE IDÉE DE LA SIGNIFICATION DE CE HAUT-RELIEF
JE CROYAIS QUE TU ÉTAIS CALÉE DANS LA MYTHOLOGIE HINDOUISTE ?...
J'AI MOI AUSSI MES LACUNES, ET...
GRAAK

ALORS QUE NOUS ATTEIGNONS L'ANGLE DU PALAIS SOUDAIN DES BRANCHES S'AGITENT, CRAQUENT S'EN SUIT UNE COURSE ETOUFFEE
UN ANIMAL ?
ET NON C'EST ENCORE NOTRE FAMEUX INCONNU À L'ENCENSOIR
INUTILE DE LE POURSUIVRE DANS CE DÉDALE J'AI PAR AILLEURS L'IMPRESSION QU'IL A FAIT EXPRÈS DE SE FAIRE REMARQUER
NOS BAGAGES !? NOUS LES AVONS LAISSÉS SANS SURVEILLANCE
NOM DE DIEU C'EST VRAI
MAIS RIEN NE MANQUE
BON JE NE VOIS QU'UN MOYEN D'OUVRIR CETTE PORTE UN BÉLIER. NOUS AVONS DES CORDES, RESTE À TROUVER LE TRONC ON VERRA TOUT ÇA DEMAIN
LA NUIT FUT CALME DÈS L'AUBE NOUS NOUS METTONS À L'OEUVRE
CELUI-CI FERA L'AFFAIRE STÉPHANE, LA CORDE !
A GRAND PEINE AVEC UNE INFINIE LENTEUR, NOUS DÉPLAÇONS L'ÉNORME MASSE NOUS PARVENONS À LA PORTE DU PALAIS SOUS UN SOLEIL DÉJÀ ARDENT..
PFF ALLEZ HISSONS LE
JE CRAINS QUE LE CINTEAU SE CASSE LA GUEULE
MAIS NON

APRÈS DE LONGUES HEURES D'EFFORT L'INGÉNIEUX DISPOSITIF DE RICHARD EST ENFIN AU POINT
ET VOILÀ !
J'ESPÈRE QUE LA PORTE NE RÉSISTERA PAS À CETTE ÉPREUVE
BAH. ON DÉPENSERA CE QU'IL NOUS RESTE D'ÉNERGIE MAIS ON Y ARRIVERA
FAITES ATTENTION AUX CORDES QUAND ELLES VONT LÂCHER. PLANQUEZ VOUS !
UN GRAND MOMENT, LES AMIS !
LES CORDES VIBRENT..
UN SIFFLEMENT ET
GLUC



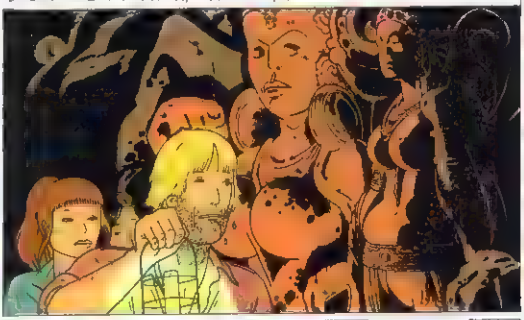
OUAIS!

RICHARD NE SEMBLE PAS SE SOUCIER DE SA BLESSURE
DU PREMIER COUP FORMIDABLE !!!

DE TOUTE FAÇON ON N'AURAIT PAS PÛ RÉCIDIVER !

CURIEUX PALAIS ?! . PAS UN MEUBLE PAS UN TAPIS, RIEN DE VALEUR. DANS QUELLE AFFAIRE ME SUIS-JE ENCORE FOURRÉ ? APRÈS TOUT. J'AI MES 2000 $.

RICHARD PROGRESSE LE LONG D'INTERMINABLES COULOIRS COMME SI NOUS ET ONS ABSENTS. CYNTHIA, SILENCIEUSE, LE SUIT PAS A PAS



SOUDAIN AU DÉTOUR D'UN BOYAU

CETTE PIÈCE SURPREND PAR RAPPORT AUX AUTRES, NOUS DÉCOUVRONS TOUT UN FATRAS DE LIVRES ET DE PAPIERS ..

RICHARD TOUT À COUP SANIME, SON VISAGE REFLETANT UNE EXTRÊME SATISFACTION

AVEC UNE GRANDE PRÉCIPITATION IL SE MET À EXAMINER LES PAPERASSES, JETANT DES REGARDS AFFOLÉS AUTOUR DE LUI

MAIS SOUDAIN

IL S'EMPRESSE DE PRENDRE LE DOSSIER ET LE SERRE CONTRE SA POITRINE, SOUS LE SOURIRE DE CYNTHIA

TOUT D'ABORD SURPRIS PAR NOTRE PRÉSENCE, IL SE RESSAISIT RAPIDEMENT

T'OCCUPER DE MES AFFAIRES RISQUERAIT DE TE COÛTER CHER

OH, OH, DES MENACES ?

ON... ON POURSUIT LA VISITE ?.

MIEUX VAUT DONNER LE CHANGE VUE LA TOURNURE QUE PRENNENT LES CHOSES

TU AS RAISON. CHERCHONS CE FOUTU TRÉSOR !

NOUS DÉBOUCHONS SUR LA GALERIE DU PALAIS. UN SILENCE IMPRESSIONNANT RÈGNE ALENTOUR

REDESCENDONS

REGARDEZ !.. INGÉNIEUX CET ESCALIER DÉROBÉ. NOUS NE POUVIONS PAS LE REMARQUER À L'ALLER

ON Y VA ?

NOUS NOUS ENGAGEONS DANS L'ÉTROIT PASSAGE QUI N'EN FINIT PLUS DE DESCENDRE. QUAND

UNE CRYPTE ?!
DES LAMPES À HUILE ? MON IMPRESSION ÉTAIT JUSTE, NOUS NE SOMMES PAS SEULS...
POURQUOI CES CERCUEILS ? LES HINDOUS NE BRÛLENT-ILS PAS LEURS MORTS ?
DE TOUTE FAÇON ILS NE CONTIENNENT RIEN !
MESSIEURS, JE CROIS QUE VOICI LA FIN DE NOS RECHERCHES
!
?
EH BIEN !... J'ÉTAIS LOIN D'IMAGINER CE QUE LE TRÉSOR D'UN RAJA POUVAIT REPRÉSENTER
!
RICHARD.. IL Y A DU MONDE DANS CES BOÎTES..
NAIK C. SINGH

NUMÉRO HORS SÉRIE CAHIERS DU CINÉMA

Sous la direction de Jean Narboni

A partir du film de Jean-Louis Comolli

«L'OMBRE ROUGE»

L'aventure tragique des agents communistes de la guerre d'Espagne aux procès de Moscou

écrit par Jean-Louis COMOLLI
sur une trame historique de Gérard GUICHETEAU
illustré par Ted BENOIT
sous la direction artistique de Jartic DIONET

En librairie 59 F

PRIX DE SOUSCRIPTION : 45 F

Je désire recevoir « DANS LES GRIFFES DE L'OMBRE ROUGE ». Veuillez trouver ci-joint mon règlement par chèque bancaire ☐ chèque postal ☐ mandat-lettre ☐

Nom .....

Prénom .....

Adresse .....

.....

Ville .....

Code postal .....

A retourner aux Cahiers du Cinéma
9, passage de la Boule-Blanche 75012 PARIS

FRANÇOIS RIVIERE

LE MOUTON A CINQ PATTES

ANTHOLOGIE 1981...

Dans quelques décennies, lorsque nos fils auront grandi, et qu'ils voudront se replonger dans l'atmosphère de ces temps incertains que nous vivons, je gage que les vidéocassettes et les disques de vinyl auront à leurs yeux et à leurs oreilles infiniment plus de prix que les livres que nous publions à présent dans un désordre inquiétant Parmi les entassements de microsillons qui encombreront les phonothèques une pet te collection précieusement fabriquée et éditée aujourd'hui attirera leur attention Celle des "Disques du Crépuscule", maison fondée voici un an à Bruxelles par un groupe très discret d'esthètes raffinés, dont l'avisé "edi tor" se nomme Michel Duval L'un des actes les plus courageux qu'on leur doit aura probablement été de révéler au public continental le talent étonnant d'un musicien et chercheur anglais, nommé Gavin Bryars, qui pourrait bien s'avérer l'Erik Satie de cette fin de siècle Mais précisément, c'est l'originalité de cette firme indépendante – ô combien – de toutes les contraintes du show biz, indépendante aussi du goût routinier, des modes les plus futiles, que de s'appliquer à cette frivolité qui est la crème de toute vraie culture

La plus récente production des "Disques du Crépuscule" est un double album intitulé "The Fruit of the Original Sin" ("le Fruit du péché originel"), et il faut préciser d'emblée que tout ce que produit cette maison vise d'abord un public anglo-saxon Sous une pochette admirablement maquettée (retour au classicisme des sixt es), s'organise une anthologie exceptionnelle De quoi s'agit-il? Un texte nous prec se l'ambition des éditeurs ce que nous allons entendre pourra t être (ou avoir été) une manière de bal vénitien comparable à celui donné voici trente ans par le fastueux Carlos Beistegui, réunissant la fine fleur de l'internationa -set d'Hollywood à Paris (ce qu'on nommait alors la Café Society) La nostalgie aidant à fixer pour toujours l'écume d'un si bel ensemble, ce ne sont pas Orson Welles, Dior, Balmain ou Leonor Fini que nous allons côtoyer, mais d'authentiques *smart stars* de ce siècle en voie d'achèvement, ceux qui à présent nous fascinent et nous mystifient Marguerite Duras, précédant de peu William Burroughs, donne le ton, nous émeut, évoquant sans vaine pudeur ses rapports avec la notoriété (*"Le cinéma est très proche de la prostitution"*) et son enfance de *"créole"*

Plus loin, le nouveau Burroughs de la *Cité écarlate* (son dernier roman gros et linéaire) raconte des histoires au cours d'une séquence enregistrée lors d'une de ses tournées de "lectures" aux USA Un maître de l'humour noir se découvre derrière l air bourru du vieux junkie

Mais je n'ai parlé que des voix! Lancinante, la musique parle tout autant, sur tous les regis tres d'une modernité qui trouve ses harmonies dans le retour aux sonorités étranges (quand on les fait déraper) de la musique symphonique, du rythme brésilien, etc Winston Tong, figure de l'avant-garde musicale internat onale, se glisse sans heurt auprès de Paul Haig, Richard Jobson (poète anglais de talent, ainsi qu'en témoigne un livre de lui paru sous le label du *Crépuscule*), Thick Pigeon, Arthur Russel, Marine Peter Gordon Soft Verdict, Cecile Bruynoghe, The Swamp Children et the Durutti Column.. Musique ineffable des eighties en gestation, anthologie sublime de notre époque en éruption Une belle fête vénitienne, en effet

F.R.

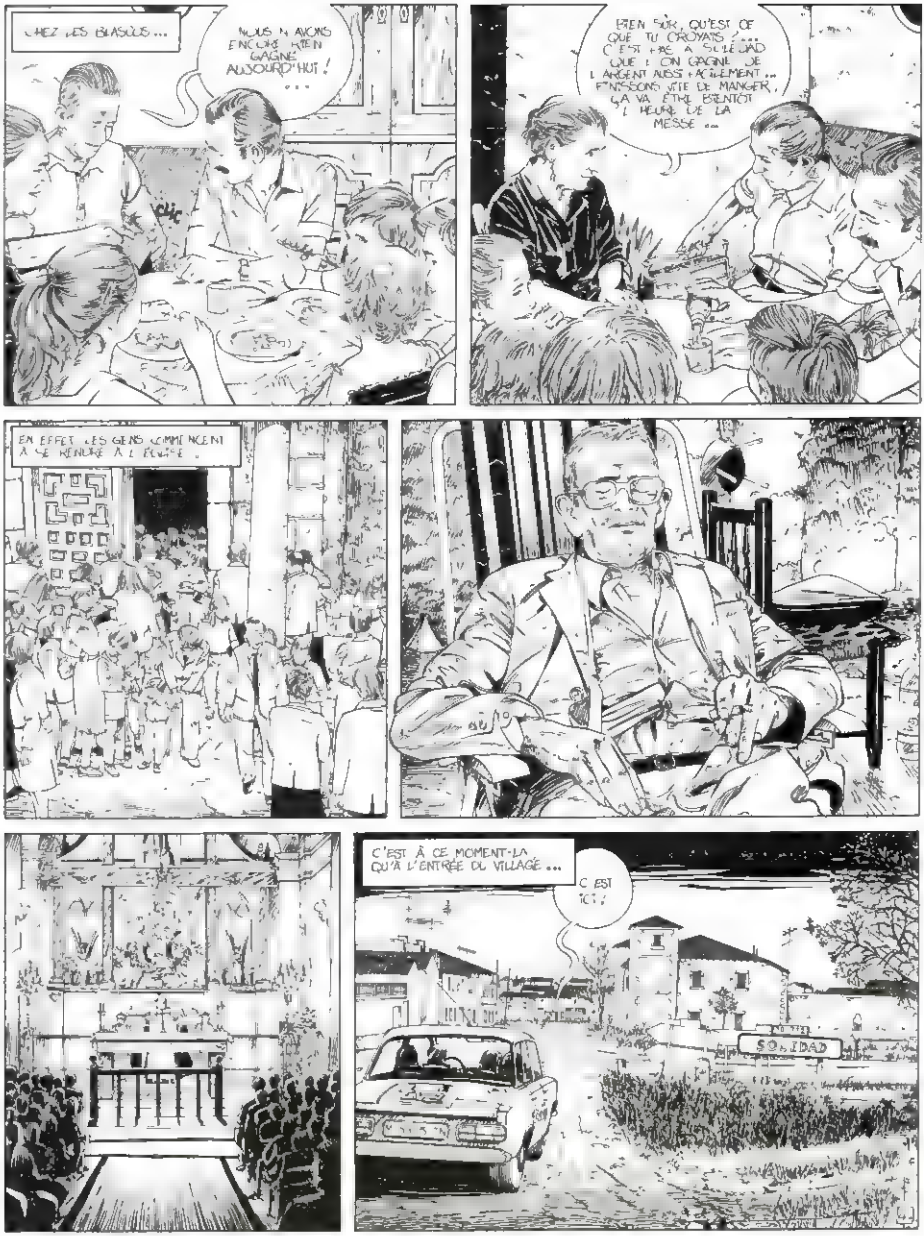
The Fruit of the Original Sin
Double album 33t
Les disques du Crépuscule

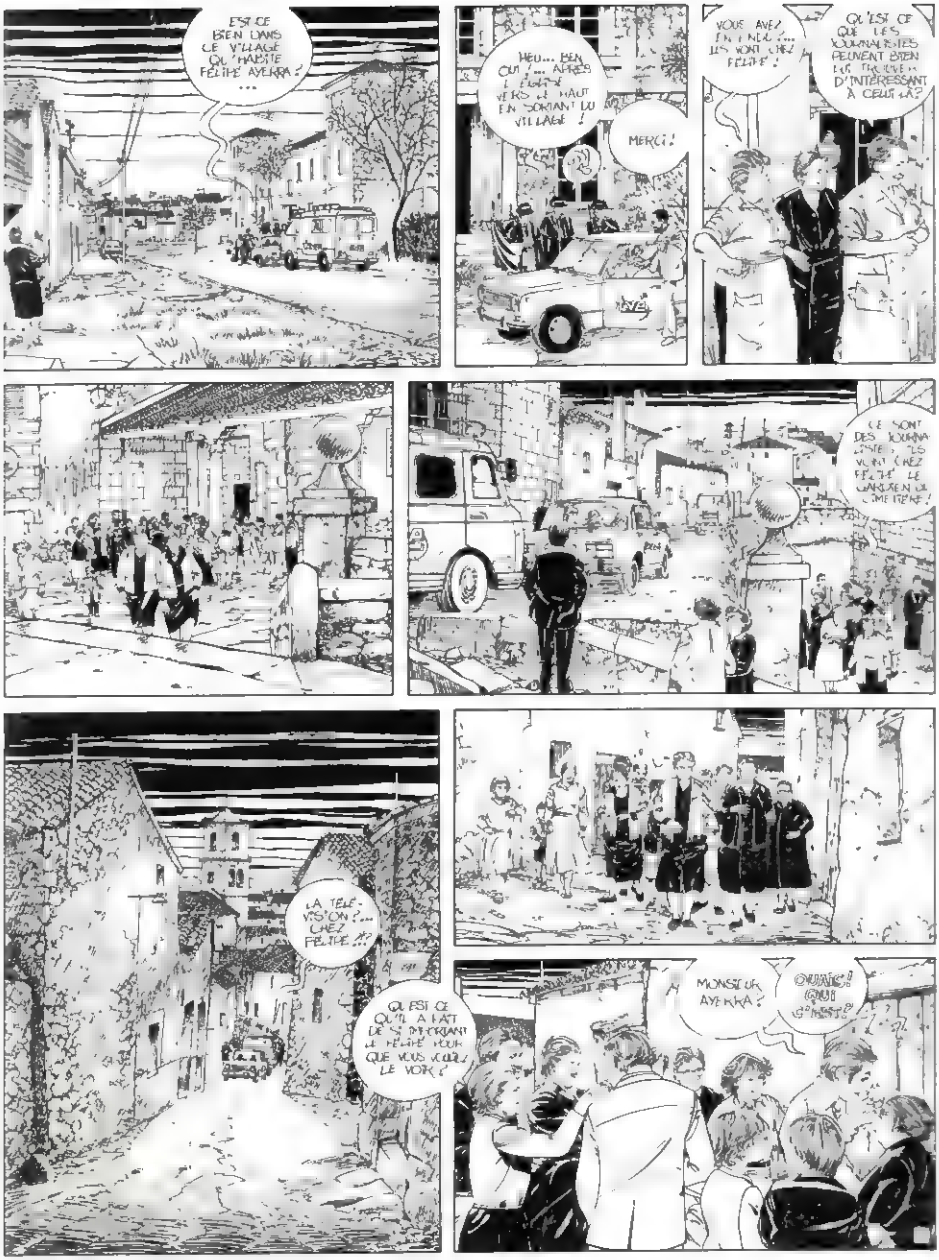
RICHARD JOBSON .
A Man for all seasons
Les livres du Crépuscule

TITO : SOLEDAD
Le dernier bonheur
C'EST L'HIVER À SOLEDAD.
LE CIMETIÈRE EST PRESQUE DÉSERT ...
SEUL FELIPE EST LÀ, ARRACHANT QUELQUES MAUVAISES HERBES.
BON !... ÇA SUFFIT POUR AUJOURD'HUI, S'ILS NE SONT PAS CONTENTS, ILS N'AURONT QU'À LE FAIRE EUX MÊMES !
...
OH, PUTAIN ! QU'EST CE QU'IL FAIT FROID !
...

PENDANT CE TEMPS, LES AUTRES VILLAGEOIS PRÉPARENT LE RÉVEILLON DE NOËL EN FAMILLE, COMME CHEZ LES BLASCOS...
ON VA BIENTÔT DONNER LES RÉSULTATS DE LA LOTERIE NATIONALE... QUI SAIT !... ON GAGNERA PEUT ÊTRE QUELQUE CHOSE CETTE FOIS-CI !...
TU PEUX TOUJOURS ESPÉRER DÉSIDÉRIC ! ...
COMME NOUS ESPÉRONS TOUS DEPUIS DES ANNÉES.
T'ENS ! VOILÀ FÉLIPE QUI REVIENT DU CIMETIÈRE. IL A DÛ L'ARRANGER UN PEU POUR LES VISITES DE DEMAIN. PAUVRE HOMME, ET DIRE QU'IL VA ALLER S'ENFERMER SEUL CHEZ LUI !...
CHACUN SON BOULOT... POUR CE QUI EST DE LA SOLITUDE CE N'EST PAS NOTRE FAUTE SI SES FILS NE VIENNENT JAMAIS LE VOIR.
MÊME UN GRAND JOUR COMME AUJOURD'HUI !... QUELLE MISÉRICORDE !
2

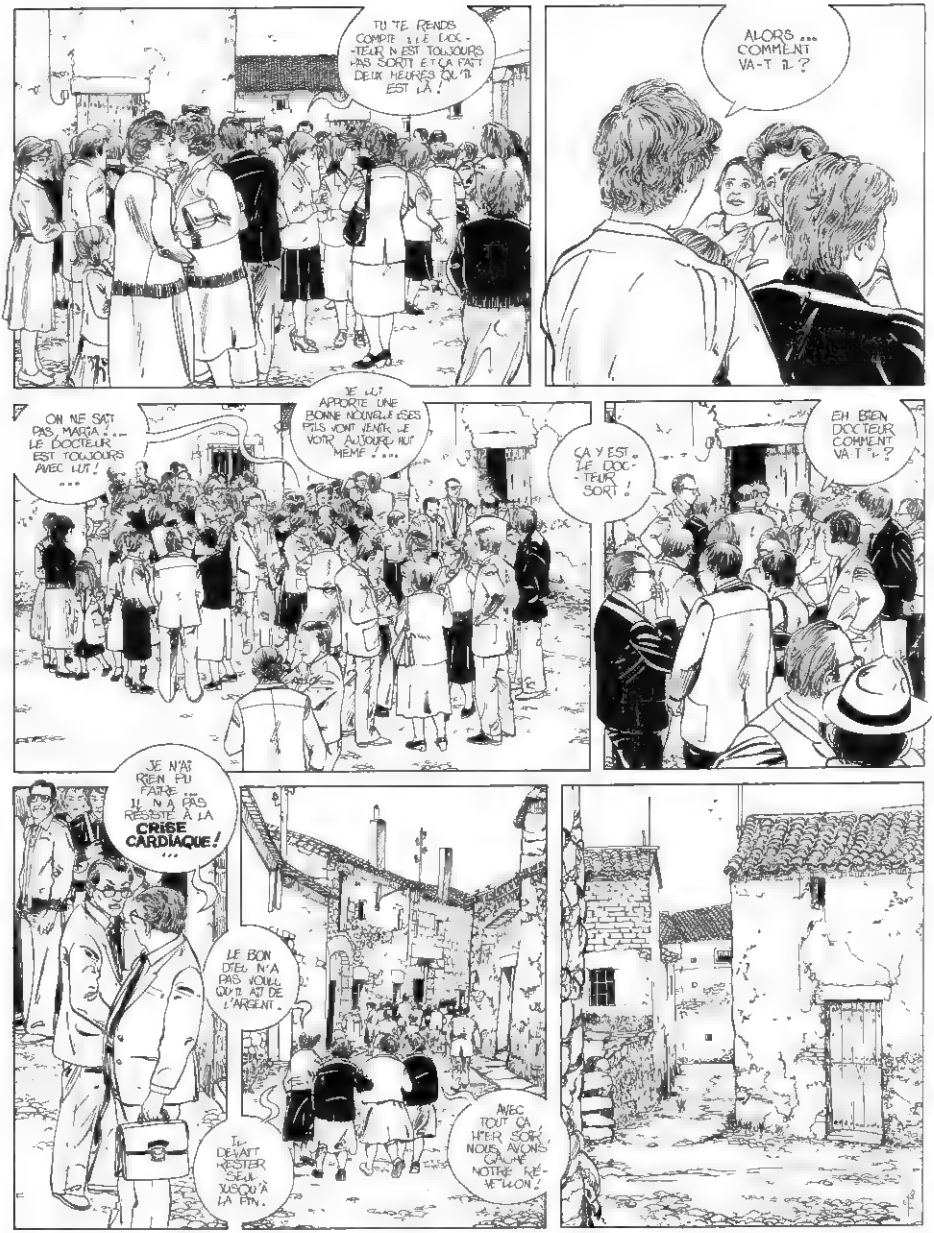
LE SEUL FÊTE EN A ARISTOTE MAINTENANT DEPUIS PLUS DE DIX ANS QUE PERSONNE NE VIENT LE VOIR IL S'EN EST FAIT UNE RAISON ...
COMME CHAQUE ANNÉE SON RÉVEILLON, IL LE FERA AVANT TOUS LES AUTRES.
C'EST PRÊT.
APRÈS SON FESTIN.
VOILÀ !... AVEC CES BRINS D'HERBES, LA CHALEUR TIENDRA JUSQU'À CE QUE JE M'ENDORME.
CE SOIR-LÀ, COMME TOUS LES AUTRES SOIRS, FÉLIX SERA CERTAINEMENT UN DES PREMIERS HABITANTS DE SOLEDAD À S'ENDORMIR.


CHEZ LES BLASCOS...
NOUS N'AVONS ENCORE RIEN GAGNÉ AUJOURD'HUI !
...
BIEN SÛR, QU'EST-CE QUE TU CROYAIS ?... C'EST PAS À SOLEDAD QUE L'ON GAGNE DE L'ARGENT AUSSI FACILEMENT... FINISSONS VITE DE MANGER, ÇA VA ÊTRE L'HEURE DE LA MESSE...
EN EFFET, LES GENS COMMENCENT À SE RENDRE À L'ÉGLISE.
C'EST À CE MOMENT-LÀ QU'À L'ENTRÉE DU VILLAGE...
C'EST ICI !
SOLEDAD


EST-CE BIEN DANS CE VILLAGE QU'HABITE FÉLIPE AYERRA ? ...
HEU... BEN OUI !... APRÈS L'ÉGLISE VERS LE HAUT EN SORTANT DU VILLAGE !
MERCI !
VOUS AVEZ ENTENDU ?... ILS VONT CHEZ FÉLIPE !
QU'EST-CE QUE LES JOURNALISTES PEUVENT BIEN LUI TROUVER D'INTÉRESSANT À CELUI-LÀ ?
CE SONT DES JOURNALISTES, ILS VONT CHEZ FÉLIPE LE GARDIEN DU CIMETIÈRE !
LA TÉLÉVISION ?... CHEZ FÉLIPE !!?
QU'EST-CE QU'IL A FAIT DE SI IMPORTANT LE FÉLIPE POUR QUE VOUS VOULIEZ LE VOIR ?
MONSIEUR AYERRA ?
OUAIS ! QUI C'EST ?

IL VIENT DE GAGNER QUINZE MILLIONS DE PESETES À LA LOTERIE NATIONALE.
DOUX JÉSUS!
MAINTENANT, C'EST L'AGITATION DANS TOUT LE VILLAGE.
MAIS OUI : QUINZE MILLIONS DE PESETES, RIEN QUE POUR LUI !
MON DIEU !... MAIS IL VIT TOUT SEUL ! QU'EST CE QU'IL VA FAIRE DE TOUT CET ARGENT ?
TOUT SEUL ?... PENSES-TU !... MAINTENANT, TOUTES LES VIEILLES FILLES DU VILLAGE VONT VOULOIR L'ÉPOUSER, N'EST CE PAS ROSA ?
HI HI HI
QUAND IL VIENT AU CAFÉ, IL EST COMPLÈ.
IL VIENT TOUTES LES SEMAINES AU CAFÉ... MAIS PAS POUR BOIRE ?... SEULEMENT POUR ACHETER SES BILLETS DE LOTERIE. C'EST SON SEUL CONTACT AVEC LE MONDE EXTÉRIEUR.
C'EST VRAI... IL NE PARLE JAMAIS À PERSONNE MAIS MOI, JE L'AIME BIEN CE BRAVE FELIPE !

AU PETIT MATIN...
MAIS OUI, JE N'Y MANQUERAI PAS !
C'EST CELA OUI... D'ACCORD JE LUI FAIS TOUT DE SUITE TRANSMETTRE VOTRE MESSAGE !
ÇA N'ARRÊTE PAS... DEPUIS QU'ON A ANNONCÉ LA NOUVELLE, ÇA SONNE N'ARRÊTENT PAS DE TÉLÉPHONER, POUR FÉLIPE DE TOUS LES CÔTÉS !...
DEPUIS TOUTE LA NUIT, LE STANDARD EST OCCUPÉ !
MARTA :... IL Y A SES FILS QUI VIENNENT D'APPELER, LE MALADE... ILS VEULENT PRÉVENIR FÉLIPE QU'ILS SERONT ICI DANS LA JOURNÉE. ENCORE UNE HEUREUSE NOUVELLE POUR LUI... PEUX TU LE PRÉVENIR ?
!?
D'ACCORD... JE VAIS ALLER LUI DIRE, MAIS ALORS CEUX LÀ, ILS ONT DU CULOT ! ...
LE PAUVRE FÉLIPE... IL NE VA PLUS ÊTRE SEUL MAINTENANT !
NE DIS PLUS "LE PAUVRE" !
DEVANT CHEZ FÉLIPE...


TU TE RENDS COMPTE LE DOCTEUR N'EST TOUJOURS PAS SORTI ET ÇA FAIT DEUX HEURES QU'IL EST LÀ !
ALORS ... COMMENT VA-T IL ?
ON NE SAIT PAS, MARIA ... LE DOCTEUR EST TOUJOURS AVEC LUI ! ...
JE LUI APPORTE UNE BONNE NOUVELLE ESES FILS VONT VENIR LE VOIR AUJOURD'HUI MÊME ! ...
ÇA Y EST ... LE DOCTEUR SORT !
EH BIEN DOCTEUR COMMENT VA T IL ?
JE N'AI RIEN PU FAIRE ... IL N'A PAS RÉSISTÉ À LA CRISE CARDIAQUE ! ...
LE BON DIEU N'A PAS VOULU QU'IL AIT DE L'ARGENT.
IL DEVAIT RESTER SEUL JUSQU'À LA FIN.
AVEC TOUT ÇA HIER SOIR NOUS AVONS GAGNÉ NOTRE RÉVEILLON !

INFOS (A SUIVRE)

• **Angoulême 82** est bien déc dé à faire le point sur le "phénomène BD". Comme chaque année, a lieu pour trois jours devenir capitale de la bande dessinée es 29, 30 et 31 janvier. L'objectif de ce 9e Salon international est donc de tenter de cerner que avenir s'ouvre aujourd'hui à la bande dessinée. Dessinateurs scénaristes, éditeurs et libraires seront bien sûr au rendez-vous. On attend même des dessinateurs japonais et coréens. Nous sommes, quant à nous, heureux de pouvoir annoncer la présence exceptionnelle de Altan, le créateur de *Ada*. Pas moins de dix prix (les fameux "Alfred") seront décernés cette année. Signalons enfin que Angoulême ouvre grand les portes aux amateurs avec deux nouveautés particulièrement intéressantes: premièrement un stage d'initiation et de perfectionnement, en collaboration avec un scénariste (en l'occurrence au choix, Raoul Cauvin ou Pierre Christin) stage auquel vous devez vous inscrire dès à présent (renseignements Salon international de la bande dessinée BP 233 - 16007 Angoulême Cedex - Coût du stage 400 F). Deuxième innovation: une exposition réservée aux dessinateurs amateurs n'ayant jamais été édités dans les circuits commerciaux habituels qui pourront concourir pour "Alfred Avenir 82". Si l'on ajoute à cela les traditionnels expos, débats, ateliers rencontres, etc., Angoulême 82 promet de très riches heures.

P.S. : pour les esseulés, une bonne idée: l'association départementale des Auberges de Jeunesse du Val-de-Marne organise un "week-end Angoulême" au départ de Paris (le vendredi soir, retour le lundi matin). Car + hébergement + repas = 285 F. Pour en savoir plus, appelez Pascale Hervé, au 890 92 30.

• **Le Journal *Tintin* a 35 ans.** A cette occasion, les éditions du Lombard publient une rétrospective de *"Thebdomadaire des jeunes de 7 à 77 ans"* sous la forme d'un album composé uniquement d'histoires complètes, puisées dans l'énorme fonds du journal. Délicieusement nostalgique! Plus austère (pas la moindre illustration), plus spécialisée, la réédition – remise à jour – de l'*Histoire du journal Spirou* (Ed. Glénat), s'adresse plutôt aux professionnels ou aux monomaniaques!

• **Toi aussi, deviens dessinateur de bande dessinée!** Pour ne plus rien ignorer des secrets de la technique, lisez *l'Art de la BD*, de Duc (Ed. Glénat). Vous saurez tout sur le matériel à utiliser, la conception du scénario, le découpage, le cadrage, la mise en couleur etc. Une fois tout cela assimilé, reste simplement à avoir du talent!

• **Pour vos cadeaux, le portfolio!** Les éditeurs pensent à votre petit Noël. Magic Strip publie *l'Express* de Schuiten et Renard: 9 planches en couleur, tirées à 1 000 exemplaires (Diffusion Futuropolis – environ 200 F). Tandis que Futuropolis **éditeur** propose *Enfin* de Swarte: ce mois-ci et *le Mur* de Blain, pour début 82. Chacun de ces portfolios compte 8 planches couleur et est tiré à 750 exemplaires et coûte environ 250 F.

• **Attention, cliché!** C'est le thème choisi par un collectif de jeunes dessinateurs du Nord, qui ont voulu faire savoir qu'entre Bruxelles et Paris, la bande dessinée existe aussi. Ils ont donc publié une première plaquette: *Craque-Nord*, de qualité inégale certes, mais au total fort sympathique, avec un petit côté familial: selon la meilleure tradition démocratique, de parfaits inconnus y côtoient des déjà "pro" comme Boucq, Delan, Makoto ou Phi. Casoar.

• **Dytivon expose.** Tous ceux qui ont pris plaisir à découvrir l'ouvrage de leurs dessinateurs préférés dans l'album des éditions Futuropolis (voir *(A Suivre)* n° 47) ne manqueront pas d'aller en admirer les originaux à l'espace Canon. D'autant que dans une autre salle, les dessinateurs en question exposent des planches ayant pour thème: "a photo bien sûr!" (Espace Canon, 117, rue Saint-Martin, 75004 Paris).

• **Encore une naissance!** En février verra le jour un nouveau journal de bande dessinée: *Félix le journal du suspense*, d'après le personnage de Tilleux. Le bébé, qui pèsera 100 pages, sera bimestriel et coûtera 15 F. L'heureux papa en est Michel Deligne, des éditions du même nom, à Bruxelles.

• **Edgar P. Jacobs ou l'Arlésienne?** *(A Suivre)*, déjà démenti en avance sur son temps, vous a déjà annoncé par trois fois la parution des Mémoires de Jacobs! Cette fois c'est vrai vous pouvez trouver en librairie *Un opéra de papier*, titre définitif de l'autobiographie du père de Blake et Mortimer, dont nous avions passé des "bonnes feuilles". Il y a près d'un an déjà. C'est Tardi qui signe la couverture, bel hommage! (Ed. Gallimard).

• **La bédéthèque déménage.** Seule bibliothèque spécialisée dans la bande dessinée (comme son nom l'indique!), la bédéthèque est désormais hébergée par la bibliothèque Picpus. Un regret: la disparition du "bureau d'auteurs" qui faisait – efficacement – la liaison entre auteurs, amateurs, dessinateurs et scénaristes. Reste cependant à votre disposition un permanent de la bédéthèque à Picpus, le samedi après-midi (70, rue de Picpus, 75012 Paris).

• **Jean-Louis Nou, photographe** qui promène habituellement son objectif du côté des fastes de l'Inde (cf. *(A Suivre)* n° 40), a, le temps d'une exposition, choisi de regarder la France au fond des yeux. Un passionnant reportage qui prouve si besoin était que exotisme, insolite (et humour) peuvent aussi se rencontrer au coin de la rue ("Tel quel" - Mamiya Club, 25, rue Saint-Supice, 75006 Paris, jusqu'au 31 décembre).

• ***Humour en poche :*** "Points-virgule", la petite sœur anticonformiste de la collection "Points" du Seuil, est prometteuse. Dirigée par Claude Duneton, destinée à "ceux qui se sentent jeunes" et ouverte à tous les genres, elle abrite déjà quatre titres aussi différents que séduisants dont le *Manuel de savoir-vivre à l'usage des rustres et des malpolis*, de Pierre Desproges.

• **Les habits neufs de Monsieur F Murr.** C'est sous une nouvelle couverture que les éditions Futuropolis rééditent son *Portrait de Gabriel* dans la collection qui abrite déjà la réédition de *Rumeurs sur le Rouergue* de Tardi.

• **Le grand come-back de Christophe.** Nous signalons, dans un précédent numéro, la biographie de Christophe par François Caradec, aux éditions Horay. Eh bien ce n'est pas tout! Ces mêmes éditions Horay publient aussi le *Baron de Cramoisy*, un album qui regroupe divers dessins, collages, découpages, jeux et autres facéties graphiques. Et puis, revenant aux sources mêmes de l'œuvre, les éditions Armand Colin rééditent en fac-similé les deux ouvrages les plus célèbres de Christophe: *la Famille Fenouillard* et *le Sapeur Camember* (en attendant *le Savant Cosinus* à paraître en 82).

POUR SUIVRE, ABONNEZ-VOUS

Je souscris un abonnement d'un an 12 numéros

Nom : _____ Prénom

Adresse : _____

Code postal : _____ Localité : _____

Profession : _____ Date de naissance : _____

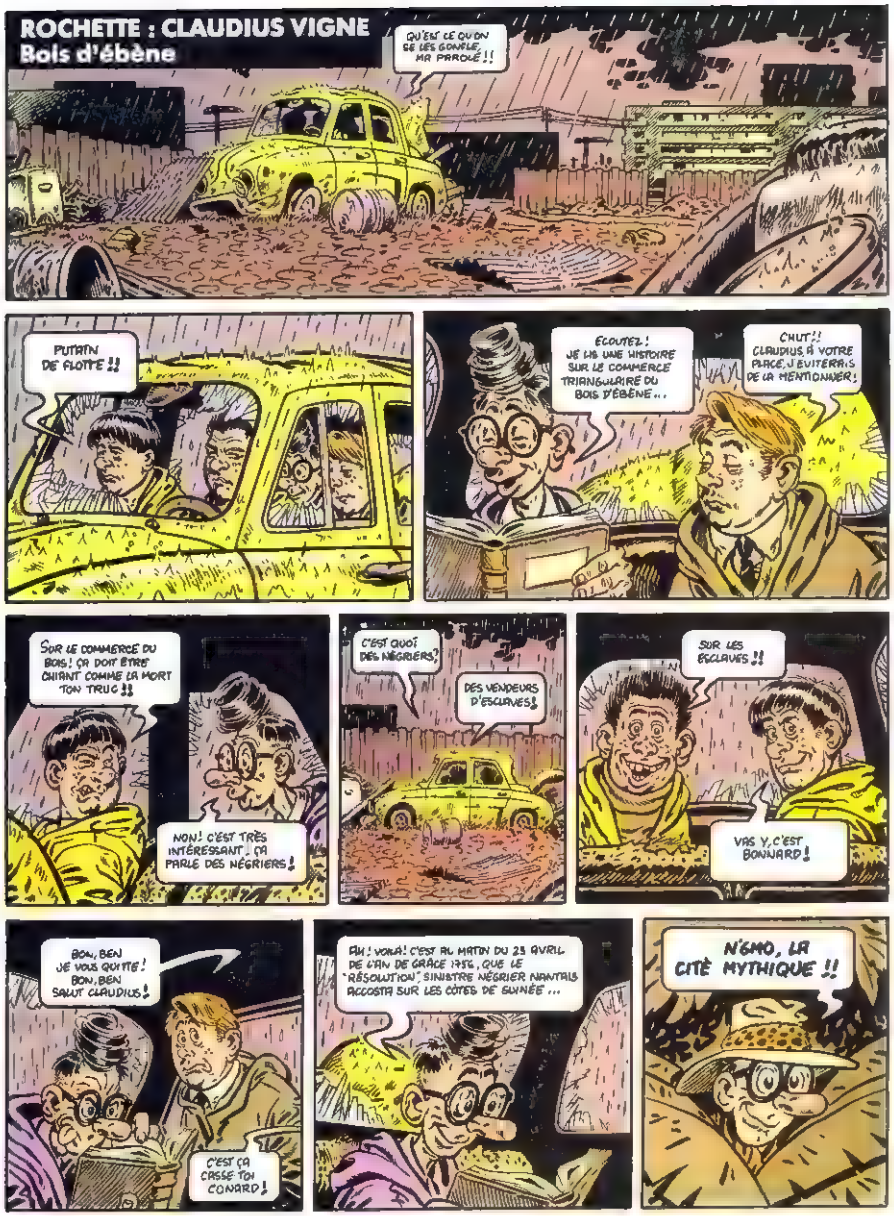
Je joins le règlement (cochez la case correspondante)

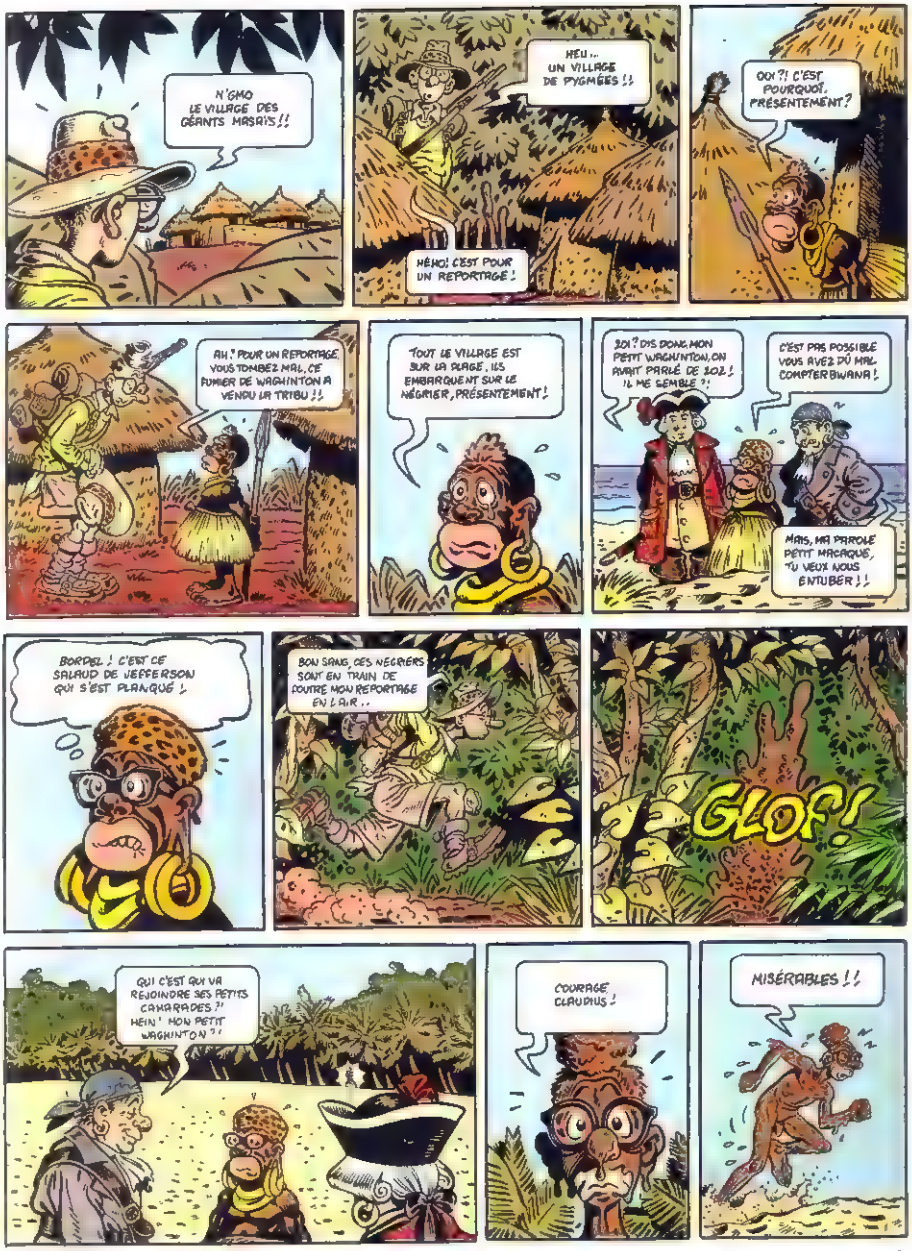
– France et Union Postale Française	160 FF
– Benelux	1050 FB
– Canada et U.S.A.	40 $
– Autres pays	215 FF

Bulletin et règlement à adresser : Pour tous pays sauf Benelux, Canada et U.S.A. : 66, rue Bonaparte - 75006 Paris - France

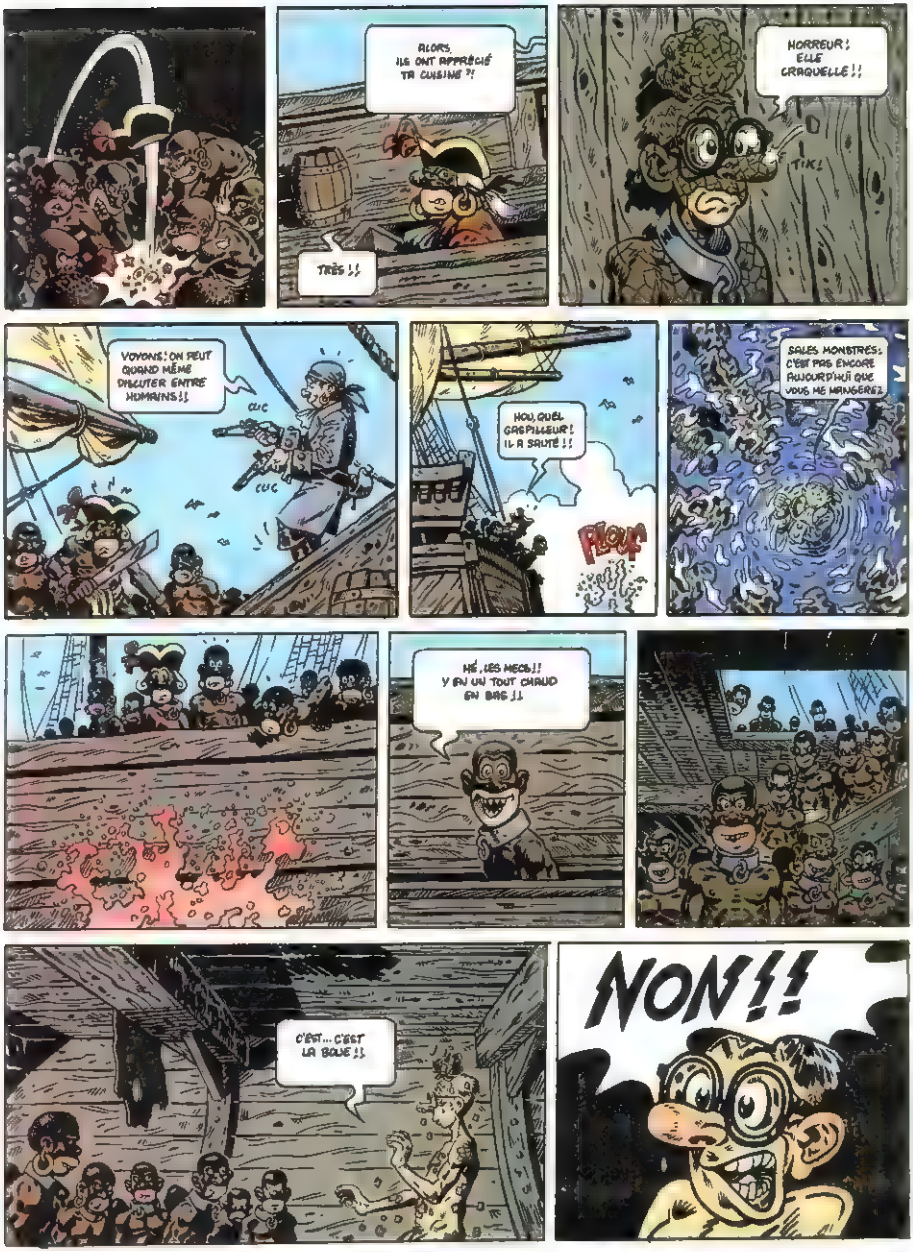
Pour le Benelux : 28, rue des Sœurs Noires - 7500 Tournai - Belgique - Compte bancaire Bruxelles Lambert 375.0990 120 23

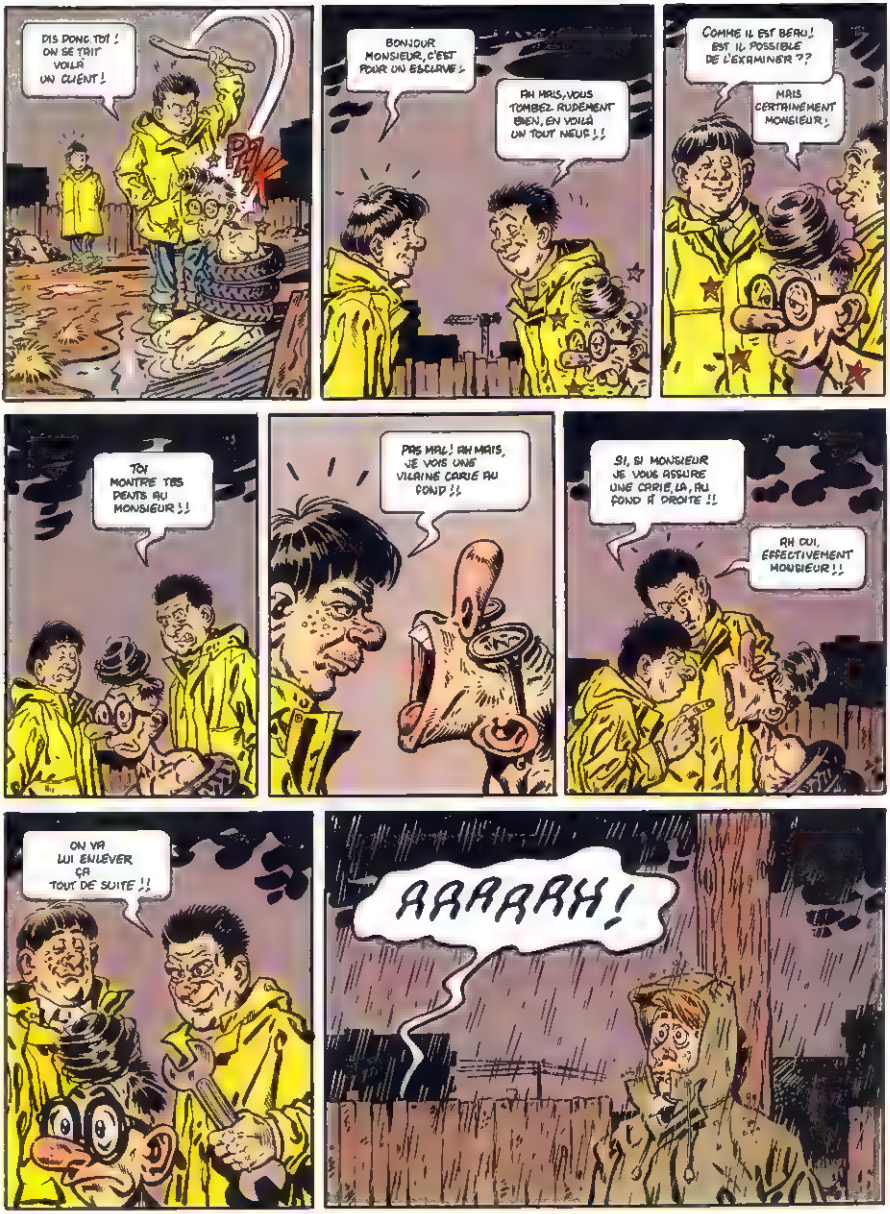
Pour le Canada et les U.S.A. : PERIODICA, 7045 avenue du Parc, h3n 1X8 Montréal - Canada


ROCHETTE : CLAUDIUS VIGNE
Bois d'ébène
QU'EST CE QU'ON SE LES GONFLE, MA PAROLE !!
PUTAIN DE FLOTTE !!
ECOUTEZ ! JE LIS UNE HISTOIRE SUR LE COMMERCE TRIANGULAIRE DU BOIS D'ÉBÈNE...
CHUT !! CLAUDIUS, À VOTRE PLACE, J'EVITERAIS DE LA MENTIONNER !
SUR LE COMMERCE DU BOIS ! ÇA DOIT ÊTRE CHIANT COMME LA MORT TON TRUC !!
NON ! C'EST TRÈS INTÉRESSANT ! ÇA PARLE DES NÉGRIERS !
C'EST QUOI DES NÉGRIERS ?
DES VENDEURS D'ESCLAVES !
SUR LES ESCLAVES !!
VAS Y, C'EST BONNARD !
BON, BEN JE VOUS QUITTE ! BON, BEN SALUT CLAUDIUS !
C'EST ÇA CASSE-TOI CONARD !
AH ! VOILÀ ! C'EST AU MATIN DU 23 AVRIL DE L'AN DE GRÂCE 1756, QUE LE "RÉSOLUTION", SINISTRE NÉGRIER NANTAIS ACCOSTA SUR LES CÔTES DE GUINÉE...
N'GMO, LA CITÉ MYTHIQUE !!


N'GMO LE VILLAGE DES GÉANTS MARAIS !!
HÉU... UN VILLAGE DE PYGMÉES !!
HÉHO! C'EST POUR UN REPORTAGE !
OOH ?! C'EST POURQUOI, PRÉSENTEMENT ?
AH ! POUR UN REPORTAGE VOUS TOMBEZ MAL, CE FUMIER DE WAGHINTON A VENDU LA TRIBU !!
TOUT LE VILLAGE EST SUR LA PLAGE, ILS EMBARQUENT SUR LE NÉGRIER, PRÉSENTEMENT !
JOI ? DIS DONC MON PETIT WAGHINTON, ON AVAIT PARLÉ DE 302 ! IL ME SEMBLE ?!
C'EST PAS POSSIBLE VOUS AVEZ DÛ MAL COMPTER BWANA !
MAIS, MA PERRUCHE PETIT MACAQUE, TU VEUX NOUS ENTUBER !!
BORDEL ! C'EST CE SALAUD DE JEFFERSON QUI S'EST PLANQUÉ !
BON SANG, CES NÉGRES SONT EN TRAIN DE FOUTRE MON REPORTAGE EN L'AIR..
GLOF !
QUI C'EST QUI VA REJOINDRE SES PETITS CAMARADES ?! HEIN ! MON PETIT WAGHINTON ?!
COURAGE CLAUDIUS !
MISÉRABLES !!

C'EST LUI, BWANA ! C'EST JEFFERSON !!
ICI PYGMÉES, ON VA SE FAIRE DES COUILLES EN OR DANS L'OHIO !!
SÛR, ON SE LES ARRACHE DANS LES PLANTATIONS DE MYRTILLES !!
ET QU'EST CE QU'ON VA FOUTRE DU GRAND MOU ?!
T'INQUIÈTE PAS LES AUTRES VONT VITE SE LE MANGER...
...ET ÇA SERA TOUJOURS AUTANT DE BANANES D'ÉCONOMISÉES
T'ES BIEN LA PLUS BELLE ORDURE QUE JE CONNAISSE !
OOOOOH ! OÙ SUIS-JE ?!
ÇA VA MIEUX ?!
ON EST SUR UN NÉGRIER MON FRÈRE !!
T'INQUIÈTE PAS, MON FRÈRE ON VA SE SORTIR DE LA MERDE, REGARDE !!
KROK KRUK KRAK KRIK
LE PREMIER QUI DÉSCEND, ON SE LE FAIT, MON FRÈRE !!
... ET ÇA NE SERA PAS VOLÉ, MONSIEUR !!
BON, JE LEUR DESCENDS LA BOUFFE !!
OUI, GAFFE QUAND MÊME !
C'EST L'HEURE DE LA SOUPE MES CHÉRIS !
Y'EN AURA POUR TOUT LE MONDE, C'EST PAS LA PEINE DE S'ÉNERVER !!
Miam


ALORS, ILS ONT APPRÉCIÉ TA CUISINE ?!
TRÈS !!
HORREUR ! ELLE CRAQUELLE !!
TIK !
VOYONS ! ON PEUT QUAND MÊME DISCUTER ENTRE HUMAINS !!
CUC
CUC
HOU, QUEL GASPILLEUR ! IL A SAUTÉ !!
PLOUF
SALES MONSTRES ! C'EST PAS ENCORE AUJOURD'HUI QUE VOUS ME MANGEREZ !
HÉ, LES MECS !! Y EN UN TOUT CHAUD EN BAS !!
C'EST... C'EST LA BOUE !!
NON !!


DIS DONC TOI ! ON SE TRAIT VOILÀ UN CLIENT !
PAK
BONJOUR MONSIEUR, C'EST POUR UN ÉCLUVE ;
AH MAIS, VOUS TOMBEZ RUDEMENT BIEN, ON VOILÀ UN TOUT NEUF !!
COMME IL EST BEAU ! EST IL POSSIBLE DE L'EXAMINER ??
MAIS CERTAINEMENT MONSIEUR ;
TOI MONTRE TES DENTS AU MONSIEUR !!
PAS MAL ! AH MAIS, JE VOIS UNE VILAINE CARIE AU FOND !!
SI, SI MONSIEUR JE VOUS ASSURE UNE CARIE, LÀ, AU FOND À DROITE !!
AH OUI, EFFECTIVEMENT MONSIEUR !!
ON VA LUI ENLEVER ÇA TOUT DE SUITE !!
AAAARH !

Depuis cinq siècles, l'Europe rêve les Indiens avec de curieuses images dans la tête. Dès sa naissance, la bande dessinée a adhéré à cette imagerie fantasmatique. Etonnante planète des songes, qu'une vaste exposition à Bruxelles permet de sillonner.

Blanc-Dumont *la Riviere du vent*

Bécassine voyage (1920)

L'Indien hante les pages de la bande dessinée depuis environ un siècle. Et dans la représentation que les créateurs en ont donnée, il a changé plusieurs fois de panoplie, au gré des circonstances et des événements historiques.

Quand les jeunes péronnelles de Monsieur Fenouillard rencontraient des hommes à plume, au siècle dernier, elles n'évitaient que de justesse l'exécution au rituel poteau de tortures. L'Indien était présenté comme un individu barbare, sanguinaire, violent,

Hergé : *Tintin en Amérique*

dont l'humanité civilisée devait se débarrasser au plus tôt pour ne pas se laisser entraver sur la voie du progrès. Il n'était finalement pas autre chose, vu d'Europe, qu'une sorte de nègre en plus cuivré ou qu'une espèce d'Arabe en plus déshabillé. Les guerres indiennes, les massacres, les épidémies, l'envoi dans les réserves régièrent le problème avec la même efficacité que l'Europe mettait à conquérir le monde. L'Indien n'était plus un danger, Bécassine en fut rassurée, lorsqu'elle visita l'Ouest, dans les années vingt.

Mais tout a une fin, même les certitudes de l'Occident et l'amateur d'inconscient collectif s'aperçoit que l'image de l'Indien subit d'étranges mutations, liées aux modifications du fait colonial.

Dans les années cinquante, alors que les empires coloniaux commençaient à se lézarder, les Indiens revinrent à la mode. On leur reconnut les qualités guerrières et humaines qu'on leur avait précédemment déniées. Pourquoi ne pas faire le rapprochement avec d'autres indigènes, ceux-là qui, en Afrique et en Asie, les armes à la main, obligeaient aussi à une nouvelle vision des problèmes ?

Et le monde prit la forme que nous lui connaissons. Les colonies d'hier firent figure d'exemple. La fièvre tiers-mondiste fit monter la température des campus et revivifia le gauchisme moribond. Mao, le Che et Ho Chi Minh constituèrent la sainte-Trinité des jeunes intellectuels et des étudiants prolongés. Dans la foulée, on découvrit à longueur de BD le génocide indien et la juste lutte des peuples rouges pour leurs droits et leurs libertés.

Mais les nouvelles idoles s'écroulèrent à leur tour et Dame Nature prit le relais des grands hommes défaillants. L'écologie devint l'espoir. Et quel est le champion de l'écologie toutes catégories ? L'Indien, bien sûr, vivant en communion avec l'air, le vent, la terre, le ciel et toutes ces sortes de choses. La BD se mit à sentir le sous-bois, le conifère et le désert arizonien, dans les grands orgasmes de fusion de l'homme avec la planète.

Le tueur, le combattant, le massacré et le modèle. En quatre temps et quelques mouvements, l'Indien dans la bande dessinée a peut-être signifié autre chose qu'un théâtre d'emplumés pour amateurs de westerns.

MICHEL PIERRE

DES INDIENS DE PAPIER

Sergio Purin, spécialiste d'archéologie andine, est le grand ordonnateur de l'exposition *Un certain rêve indien*. Il précise ici les diverses visions de l'Amérindien dans la bande dessinée.

Ed. Humano des associés

Auclair . *la Saga du Grizzly*

Ed. Dargaud

Giraud . *Blueberry - Nez cassé*

Comment la bande dessinée a-t-elle rêvé l'Indien ?

Souvent comme un cauchemar, parfois avec sympathie et quelquefois avec ironie, mais quasiment toujours à grand renfort de stéréotypes. Sur le fond, la peinture des coutumes familiales, des relations, des pratiques guerrières, de la chasse, n'a qu'un lointain rapport avec la réalité. Sur la forme on évolue en pleine fantaisie, que ce soit dans la représentation des peintures corporelles ou dans le rendu du langage. Les Amérindiens, selon l'occasion, parlent breton *(Boule et Bill)*, wallon liégeois *(Natacha)*, un patchwork flamand-wallon-bruxellois (les Arumbayas dans *l'Oreille cassée*), "petit nègre", espagnol, par onomatopées. Il existe aussi des versions françaises (chez Derib) et des versions originales sous-titrées (le dernier *Mac Coy*).

Le temps et l'espace de l'Indien obéissent également à des constantes. Ils sont toujours mis en scène au XVIe siècle (pour l'Amérique centrale et du Sud) ou au XIXe (pour les Indiens des plaines d'Amérique du Nord).

Il y a quand même des nuances dans les représentations de l'Indien, selon l'époque et les dessinateurs ?

Effectivement, les démarches varient en fonction des créateurs. La démarche scientifique est représentée par Blanc-Dumont, qui commet peu d'erreurs, se risquant juste à interpréter là où nous manquons d'informations.

Derib lui, ne cherche pas à être véridique, mais à traduire une certaine atmosphère. L'ensemble est cohérent, avec beaucoup d'éléments d'une véracité douteuse. Son univers est celui d'une Suisse des Rocheuses.

Dans *le Temple du Soleil*, Hergé pratique la réalité synthétique, ses images sont un bon résumé des cultures andines, chaque détail sonne juste, mais l'ensemble d'un plan n'a aucune réalité historique. De même chez Vandersteen, dans *la Cavale d'or*, chaque composante est exacte, mais le mariage de tout est une "erreur".

Le plus étonnant, c'est que la bande dessinée s'est enfermée dans une certaine routine, alors que les cultures amérindiennes offrent des cadres de vie ou de pensée absolument fascinants. Il n'y a que dans un épisode de *Jonathan Cartland* que l'on trouve évoquée une peinture de sable navajo, or c'est vraiment une forme d'art qui fait bien comprendre une conception de l'existence.

Ed. Casterman

Derib : *Yakari et Grand Aigle*

Mais la bande dessinée n'a peut-être pas pour objectif d'être didactique dans sa représentation de l'Indien ?

Évidemment non, mais la poésie des images gagnerait à s'attacher à la vérité des civilisations. Nous n'avons surtout pas voulu montrer du doigt les imperfections de la documentation de l'un ou de l'autre, notre propos est plus général : nous invitons à une découverte imaginaire et à trouver de nouveaux rêves grâce aux Indiens. C'est pourquoi nous exposons aussi des maquettes autour du mythe de l'Eldorado et des lieux mythologiques qui ont fasciné. L'Occident bien avant que la BD n'existe. Nous avons également de superbes pièces d'orfèvrerie et bien d'autres objets provenant de différents musées. La première réflexion de Christophe Colomb, après s'être extasié devant la beauté des Indiens, n'a-t-elle pas été de se dire attentif et de "*s'employer à savoir s'il y avait de l'or*".

Le regard de la bande dessinée sur les Amérindiens que vous présentez est-il exhaustif ?

Disons qu'il est représentatif. Nous avons consulté plusieurs centaines d'albums, les collections de *Spirou*, *Tintin*, *Vaillant*, *Pilote* et réalisé quelques sondages dans *l'Intrépide*, *Héroic Albums*, etc. Nous n'avons pas négligé les petits fascicules mensuels, les "comic books" ou nous avons souvent trouvé des dessins et des scénarios de qualité.

En fait, nous avons tenté d'appliquer à la BD la même rigueur que celle qu'on doit avoir sur un champ de fouilles. Après tout, dans les deux cas c'est aussi de l'imaginaire et de la poésie qui fonctionnent.

Propos recueillis par MICHEL PIERRE

Hubinon : *Stanley*

Un certain rêve indien – Musées royaux d'art et d'histoire, Parc du Cinquantenaire, Bruxelles – du 6 janvier à la fin février 82.

Sergio Purin est attaché aux musées royaux d'art et d'histoire de Bruxelles. Américaniste, spécialiste d'archéologie andine, il a dirigé des fouilles à Telarmachay, dans les Andes centrales, au Pérou (à 4 400 m d'altitude, dans la Pampa de Junin, un endroit idéal pour retrouver le Temple du Soleil.)

LA LONGUE MARCHE DES INDIENS D'AMERIQUE DU NORD

Dans la bande dessinée, l'Indien semble avoir cessé d'exister au XIXe siècle. Dans la réalité, l'Indien est de retour. Non pas sur le sentier de la guerre, mais sur celui de ses droits bafoués... malgré les 371 traités signés.

De la Californie à la Baie James en passant par Wounded Knee, la terre tremble dans le Nouveau Monde. Le FBI enquête sur le "Red Power", la police montée reprend du service ! Au début du siècle, il ne restait plus des fières nations indiennes qu'une poignée de survivants, traumatisés par un maelström de conquête et d'acculturation qui durait depuis trois siècles. Pendant que les westerns nourrissaient notre imaginaire de guerriers emplumés et scalpeurs, le peuple indien cherchait la voie de sa dignité à travers les arcanes de la politique du Congrès. Du sang des Indiens tombés en Europe en 1917 naissait la citoyenneté américaine pour l'Homme Rouge (1924). A partir de cette date, l'Assemblée du Grand-Père Blanc oscilla entre deux attitudes contradictoires : la première était d'éliminer la spécificité de l'Indien au sein de la nation, le vieux rêve du melting pot, l'autre de respecter les engagements passés, en améliorant ses modalités.

La situation de l'Indien en Amérique du Nord est loin d'être partout la même. Actuellement, la moitié du million d'Indiens des Etats-Unis vit en dehors des 268 réserves officielles. Les concentrations urbaines les plus fortes se trouvent à Los Angeles, San Francisco et Chicago. Quant aux réserves, terres indiennes appartenant à la tribu, elles se répartissent sur tout le pays. Les plus importantes se situent dans l'Ouest, *"les déserts, où seul l'Indien peut vivre"*, notamment le Navajoland. Ces réserves échappent à la juridiction de l'Etat dans lequel elles se trouvent et sont du seul ressort de Washington.

La vie dans les réserves dépend de nombreux facteurs : chasse des terres, nature des ressources forestières ou minérales, proximité de zones urbaines. Malgré cette diversité, un point commun demeure : le racisme et la pauvreté, tant aux Etats-Unis qu'au Canada. Partout l'Indien est considéré comme un marginal, dernier embauché, premier licencié. Son niveau de vie est inférieur de une à quatre fois au "niveau de pauvreté" fixé par le gouvernement fédéral (environ 5.000 dollars pour une famille de deux enfants). Pourtant les réserves renferment 90 % de l'uranium, 40 % du pétrole et 75 % du charbon des Etats-Unis. Alors, où va l'argent ? Aux grandes compagnies minières et pétrolières qui reversent, ici et là, des royalties à quelques chefs corrompus.

Depuis une dizaine d'années, une véritable guerre de l'énergie oppose les Sioux du Dakota aux autorités. Les Sioux luttent pour conserver des droits sur les mines des Black Hills, leur ancienne terre sacrée. Quant aux Navajos, ils ont le "malheur" d'être propriétaires de mines de charbon à ciel ouvert et voient leur territoire saccagé et pollué. En effet, les Compagnies laissent à l'abandon les sites miniers et pompent les nappes phréatiques. La situation est encore plus grave pour les mines d'uranium, dont les déchets s'entassent en immenses crassiers et qui représentent un risque de contamination des eaux.

Gamma

Rotterdam - 1980 : le tribunal Russell statue sur l'oppression des Indiens.

Dans l'Ouest du Canada, le développement des usines de pâte à papier contribue à polluer de nombreuses rivières et provoque des accidents graves. Une menace pèse aussi sur les Indiens : la révision constitutionnelle de leurs droits, qui risque de les spolier de leurs terres et de leurs titres de propriété sur plus d'un tiers de la superficie de ce pays, soit 10 millions de kilomètres carrés. Ces dernières années, toutes les énergies ont été mobilisées dans la lutte pour la Baie James au Québec. La construction de gigantesques barrages hydro-électriques a noyé une superficie supérieure à celle de la France. De procès en meetings, les Cris et les Inuits (Esquimaux) ont fini par obtenir 225 millions de dollars de dommages pour leur territoire de chasse perdu.

De l'Est à l'Ouest, l'Indien se bat pour conserver ses droits de pêche ou de chasse, protéger sa terre, défendre sa forêt, conserver son identité et retrouver sa dignité. Refusant la pauvreté ou l'assimilation, l'Indien souhaite conserver des terres à lui, car elles se sont réduites comme une peau de chagrin devant les agissements des Wasichu, "des accapareurs". Maintenant, il faudra compter avec la détermination de l'Homme Rouge.

Gamma

La cérémonie du peyotl (Sud-Dakota)

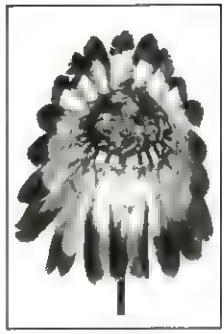
PHILIPPE JACQUIN

Philippe Jacquin est l'un des grands spécialistes français des Amérindiens. Il est l'auteur de L'Histoire des Indiens d'Amérique du Nord *(Ed. Payot).*

PETIT LEXIQUE A L'USAGE DES INDIANISTES ECLAIRES ET LECTEURS DE BANDE DESSINEE

Peau-Rouge *: à la fin du XVIe siècle, les Indiens de Terre-Neuve, les Beothuks, apparurent aux premiers Blancs couverts d'un mélange d'ocre et de graisse de phoque pour se protéger des moustiques. L'habitude de s'enduire la peau était répandue chez la plupart des Indiens, ainsi que* ***les peintures corporelles,*** *dont l'office était de préserver du soleil et du vent et de servir de talisman au combat ou à la chasse. Ces peintures indiquaient l'affiliation à une "société" racontaient des exploits, faisaient office de signature. Chaque couleur portait une signification symbolique qui variait d'un peuple à l'autre. Pour un Creek, le rouge était le signe de la guerre, alors qu'il évoquait à un Sioux le soleil couchant ou le tonnerre, tandis qu'un Arapao l'employait pour signifier l'Homme ou la Terre. La peinture figurative était réservée aux hommes, les femmes s'exprimant surtout par des motifs géométriques. Le statut de la* ***squaw*** *variait d'un peuple à l'autre. Souvent reléguée dans les travaux domestiques et agricoles, elle connaissait dès l'enfance, une situation plus difficile que l'homme. Ce dernier pouvait choisir d'autres épouses pour subvenir aux nombreuses tâches, mais toujours avec le consentement de sa première femme. Il s'adjoignait alors les sœurs de celle-ci. Les femmes devaient s'occuper des enfants* ***les papooses,*** *qui jouissaient d'une grande liberté. Vivant au sein d'une famille élargie, les membres du même clan s'appelaient "frères" on leur attribuait un second père et une seconde mère parmi les intimes de la famille. Le jeune Indien conservait son nom de naissance jusqu'à l'adolescence, période où il commençait à participer à des raids avec les adultes. Après son premier combat, il recevait un autre nom, symbole de son nouveau statut de* ***guerrier.*** *Dans les plaines, l'acte de bravoure n'était pas de tuer un adversaire mais de le toucher. Sauver un blessé ou combattre au milieu de la mêlée sans crainte de la mort constituaient des hauts faits, dont le héros portait la signification dans sa*

Coiffure de plumes (vers 1885)



Coiffure de guerre (vers 1840)

coiffure de plumes d'aigle *témoignage des coups portés à l'ennemi. Ce langage des plumes était compris de toutes les tribus. Un guerrier valeureux recherchait un adversaire couvert de plumes. Parmi les armes favorites du guerrier figurait*

l'arc. *Lorsque les Espagnols traversèrent le Sud-Est au XVIe siècle, ils n'étaient capables de tirer la corde qu'à la hauteur de leur visage, tandis qu'un guerrier la ramenait à son oreille. Dès l'âge de quatre ans, les garçons s'exerçaient à chasser le petit gibier et s'habituaient à cette arme. L'Indien n'abandonnera son arc qu'avec l'apparition du fusil automatique. Le temps de recharger un fusil par le canon, un Indien avait déjà décoché huit flèches.*

Le tomahawk *était plus un objet cérémoniel qu'une arme. Le plus souvent en pierre,*

le calumet, *du mot français chalumeau, était utilisé tant pour la déclaration de la guerre que de la paix ou pour soigner un malade. Pour les Sioux, le fourneau de cette pipe représente la terre, le tuyau la générosité du sol et la fumée qui se dissipe est le souffle du Grand Esprit. On fumait*

le tabac *avec un mélange de feuilles de sumas, d'écorce séchée, appelé le kinnikinnik. Le tabac et le jeûne tenaient une grande place dans la quête des*

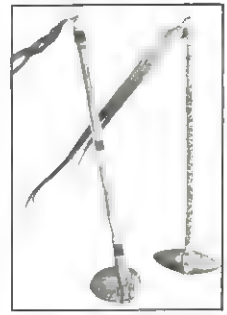
visions, *nécessaires à l'initiation virile du garçon qui devait "voir avec l'œil de son cœur plutôt qu'avec les yeux de sa tête". C'est dans les visions que*

l'Homme-médecine, *le sorcier des Blancs, cherchait ses pouvoirs et l'alliance d'un génie tutélaire. L'Homme médecine – une femme pouvait le devenir – possédait un pouvoir magique, mais surtout une grande habileté à soigner avec les plantes. Il savait arrêter l'hémorragie, accélérer la cicatrisation, provoquer des avortements, réduire les fractures. Avec l'écorce de saule, qui contient de la salicine, composante active de l'aspirine, il calmait la douleur ou conseillait comme diurétique la caféine. Il envoyait également son patient à*

la loge à sudation, *dans laquelle on introduisait des pierres brûlantes. Arrosées d'eau, la vapeur enveloppait alors cette petite tente, véritable sauna, où l'on entendait la voix du Grand Esprit. Cette loge, comme*

le tipi, *était couverte de peaux de bison. Tipi signifie en dakota "habitation". Cette forme de maison n'est pourtant pas originaire des Grandes Plaines mais des Forêts du Nord. On y construisait des* ***wigwams,*** *une charpente formée par des perches que l'on recouvrait de peaux de caribou ou d'écorce de bouleau, le wigwam, d'où il tire son nom. Le tipi n'est pas seulement une tente, mais aussi un endroit sacré. Le sol symbolise la terre où vit l'Indien, la couverture la voûte céleste. Sa forme arrondie rappelle le cercle sacré de la vie sans commencement ni fin. D'ailleurs, le campement de*

la tribu *s'ordonnait en cercle. La clef de l'unité tribale était la tradition, à laquelle obéissait librement chaque individu. La communauté tribale s'organisait en plusieurs groupes, qui possédaient leurs règles, leurs cérémonies, leurs danses et leurs tabous. Ainsi, les Omahas se réunissaient en dix clans, chez les Sioux ou les Cheyennes de puissantes sociétés militaires maintenaient l'ordre, à la chasse comme lors des fêtes ou des jeux. Dans les Plaines et chez beaucoup de peuples indiens, on n'aimait guère l'autorité.*



Tomahawks des Indiens des Plaines

Un grand chef *n'avait pas pouvoir de contraindre ou de châtier. On le suivait parce qu'on estimait sa médecine puissante. Ce titre signifie le plus souvent qu'il était reconnu pour sa sagesse, sa bravoure et ses dons de persuasion. Bien que n'ayant pas de gouvernement, les peuples indiens entretenaient des relations diplomatiques et commerciales où*

le langage par signes *jouait un rôle de premier plan, surtout dans les Plaines. La variété linguistique de ce domaine contribua à développer cet "esperanto des Indiens" que certains Blancs adoptèrent. Toutefois ce langage, bien que pratique, était limité aux concepts les plus faciles.*

Chemise d'homme en daim (Sioux)

Le cheval *est le seul cadeau du Blanc que l'Indien n'ait jamais renié. En 1541, l'Espagnol Coronado était accompagné de chevaux dans la prairie, quelques-uns s'échappèrent pour devenir, un peu plus tard, les mustangs des Indiens. Entouré d'une véritable vénération, le cheval sera baptisé "Chien Esprit" ou "Chien sacré" puisqu'il remplacera le chien, bête de somme de l'Indien. Il transformera le mode de vie et la culture des Indiens des Plaines. Non seulement cavaliers émérites, "moitié homme, moitié cheval", ils se montreront aussi excellents éleveurs. Pour améliorer les qualités de leurs coursiers, ils les castraient et n'employaient pour les saillies que les meilleurs étalons. D'ailleurs l'appaloosa, le cheval indien, petit la robe à longs poils rudes, très rapide, sera toujours supérieur à celui des Blancs.*

Homme Blanc, *enfin. "Ou sont les Pequots aujourd'hui? Ou sont les Narragansetts, les Mohawks, les Pakonets et toutes les tribus autrefois puissantes? Elles ont disparu devant la rapacité de l'homme blanc comme la neige devant un soleil d'été." (Tecumseh, chef shawnee).*

PH. J

Fourneaux de pipe (Indiens des Plaines)

L'ASCENSION PNEUMATIQUE DE MICHEL GOFFINARD

FATON - VANHOLE

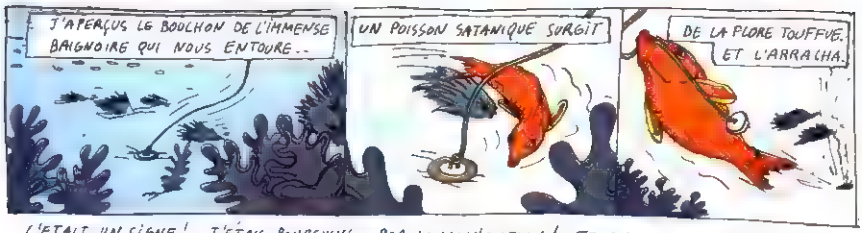
CHAPITRE 4

LE DÉCLIC

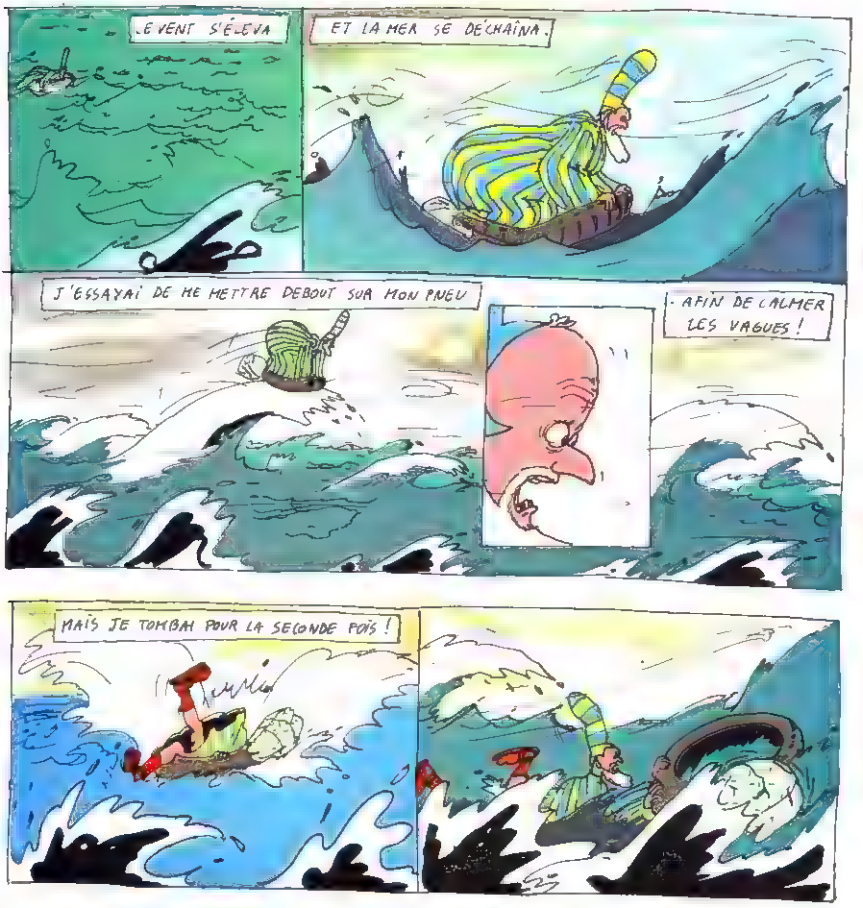
Le Maître-fondateur de la secte de Pneuma est venu visiter ses adeptes, au centre de formation en pneumatologie. Parmi eux, écoutant la parole sacrée pneumatique, Michel Goffinard semble en pleine extase. Pourtant, de curieuses réminiscences viennent troubler sa foi débordante. Pour l'heure, laissons le Maître raconter son grand voyage initiatique...

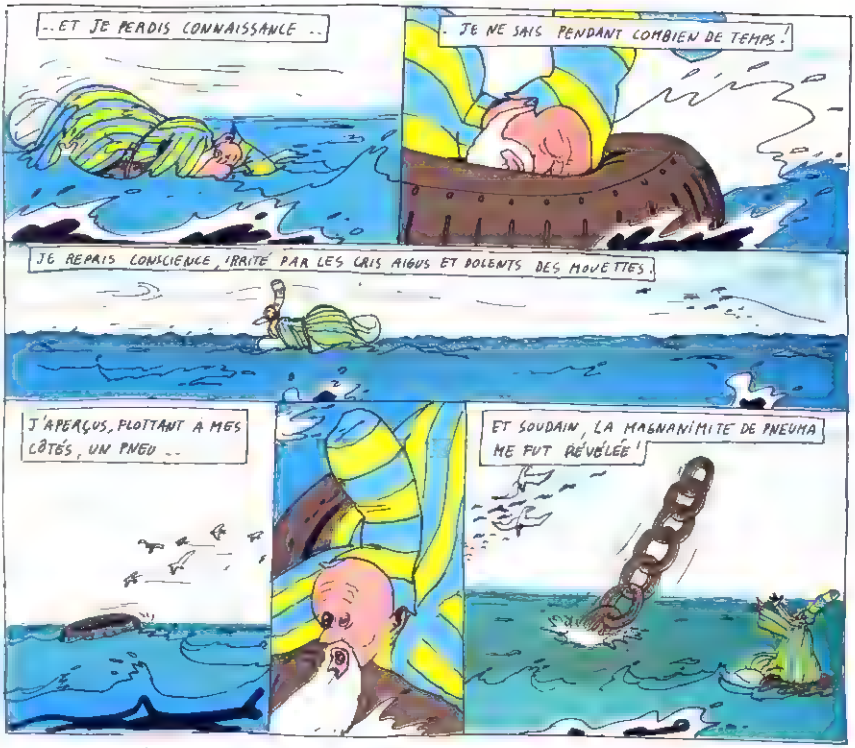
JE PRIS LE DÉPART, UN QUATORZE JUIN.
LA MER ÉTAIT CALME ET PERSONNE NE POUVAIT TROUBLER MA SOLITUDE !

- ET JE LES VIS S'AGITER AU LOIN LORSQU'UN GROS BALUCHON FUT PROJETÉ PAR-DESSUS BORD !
LES MAUDITES CRÉATURES M'AVAIENT ENVOYÉ UN ÉNORME PAQUET D'ALIMENTS..
ET JE DOIS VOUS LE CONFESSER, MES FRÈRES, JE SUCCOMBAI À LA TENTATION.
MAIS COMME IL EST ÉCRIT DANS LES ACTES PNEUMATIQUES...
..JE REÇUS MA JUSTE RÉCOMPENSE, ET DE PEUR DE TOMBER JE DUS ME FIXER À MON SUPPORT SACRÉ.
BERCÉ PAR LA FIÈVRE, JE POURSUIVIS MON CHEMIN EN PÉNITENT... LORSQUE SOUDAIN,
- JE FUS ATTIRÉ PAR LA TRANSPARENCE DE L'EAU !!! ..
MES YEUX, QUI NE ME TROMPENT JAMAIS, VIRENT S'APPROCHER LE FOND DE LA MER, ET..



C'ETAIT UN SIGNE ! J'ÉTAIS POURSUIVI PAR LA MALÉDICTION ! JE SENTIS LA FIN DU MONDE, PROCHE CAR "QUAND L'EAU DISPARAÎTRA, LA TERRE REDEVIENDRA UN VASTE DÉSERT. LE SOUFFLE DOMINERA LE MONDE ET NOUS DEMANDERA DE RENDRE COMPTE DE NOTRE VIE ICI-BAS !" LES FAITS CONFIRMÈRENT MES IMPRESSIONS !



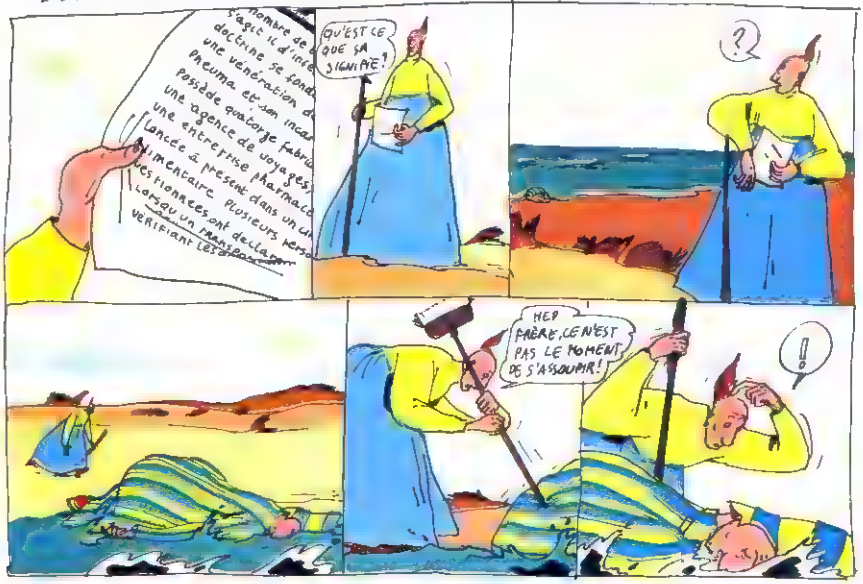


LE PNEU S'ÉLEVA VERS LES CIEUX, ENTRAÎNANT DERRIERE LUI D'AUTRES PNEUS.
ILS FORMAIENT UNE CHAÎNE GRANDIOSE ENTRE LA TERRE ET LE FIRMAMENT
AINSI PNEUMA ME RÉVÉLA LE LIEN SPIRITUEL QU'IL ENTRETIENT AVEC NOUS.
NOUS NE SOMMES PAS SEULS, MES FRÈRES !
CHACUN DE NOUS EST UNE PARCELLE DE L'UNIVERS QUI, EN SOI, EST PNEUMATIQUE.

...ET CHAQUE PAS MÈNE VERS LA LIBÉRATION DU CORPS QUI ...
... LE JOUR DERNIER CESSERA D'EXISTER.
ALORS, ET ALORS SEULEMENT, L'ESPRIT...
ABOMINABLES MANIPULATEURS!
...15 ANS QUE JE SUIS BERCÉ PAR CES ILLUSIONS PNEUMATIQUES!
JE PROUVERAI LEUR MAUVAISE FOI ...
AUJOURD'HUI
OU JAMAIS!

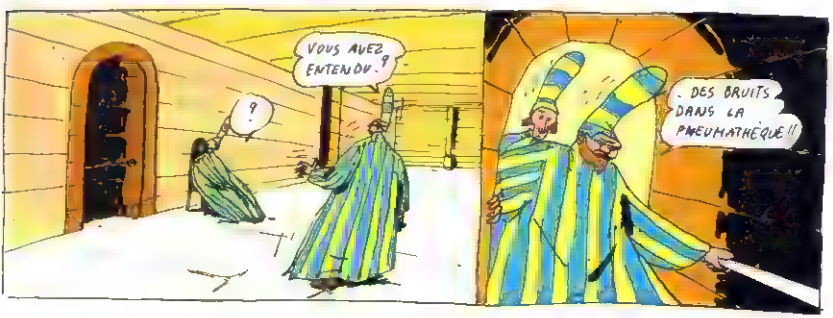
MAÎTRE MAÎTRE, IL Y A LE FEU DANS LES ARCHIVES!
JE SUIS AU COURANT, MON AMI ! PNEUMA NE ME TROMPE JAMAIS !
C'EST UN CAS EXTRÊME ! PRENEZ LES MESURES D'URGENCE QUI S'IMPOSENT !
LAISSE-LE ! SON CHEMIN CROISE SE MÂTRE
TU ES À BOUT DE SOUFFLE, PÂLE MORTIGUE !
NOUS ALLONS EXERCER TA RESPIRATION !

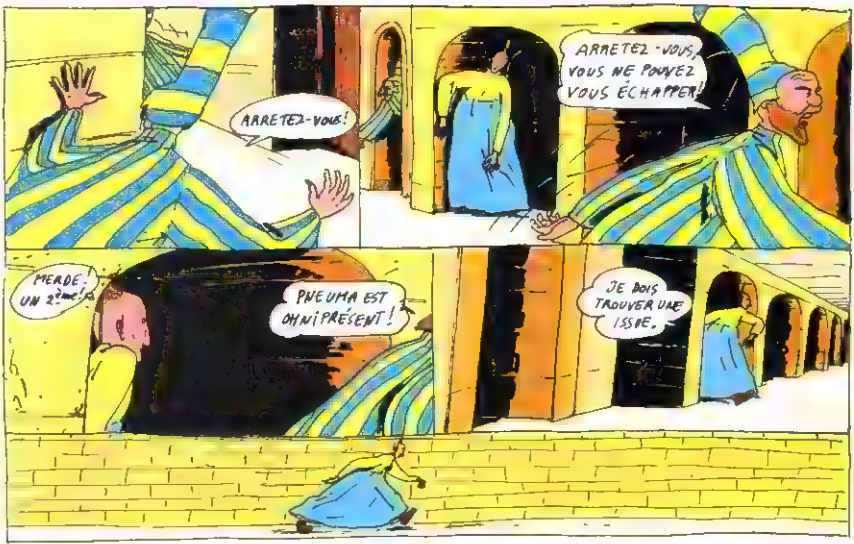
. UNE COUPURE DE PRESSE "LA PNEUMATOLOGIE, UNE ORGANISATION PUISSANTE ET DANGEREUSE ELLE COMPTE 274.000 ADEPTES RECRUTÉS PAR LES MOYENS LES PLUS DIVERS ET ENDOCTRINÉS DANS DES CENTRES SPÉCIALISÉS. ... ENDOCTRINEMENT ET TRAVAIL À LA CHAÎNE AU PROFIT D'UN DIRIGEANT ASTUCIEUX ... LES RUSES D'UN FONDATEUR ... SCANDALE FINANCIER SUR LE MARCHÉ DU PNEU !"



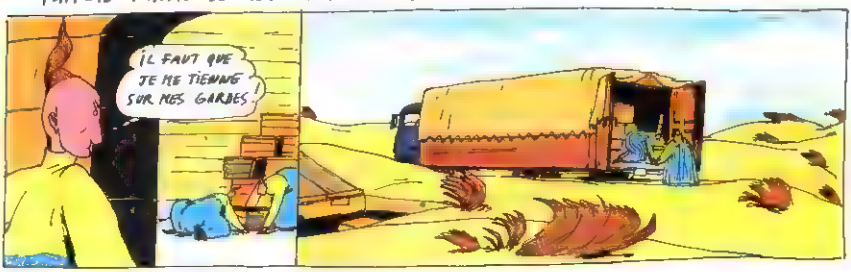
NOUS SOMMES DANS LA PNEUMATHÈQUE ! C'EST ICI QUE STAGNENT LES MOINES ILLUMINÉS... ICI QUE POUR LA PREMIÈRE FOIS, J'AI PRIS CONSCIENCE DES DESSOUS DE L'ORGANISATION DONT JE FAIS PARTIE. C'EST DANS CET ENDROIT QUE NOUS AVONS FAIT LES DÉCOUVERTES QUI NOUS ONT OUVERT LES YEUX !

... MERDE .. MES CLEFS DE VOITURE ! . J'AI PERDU MES CLEFS DE VOITURE ! .. MAIS ... MAIS OÙ SUIS-JE ? .. ET CET ACCOUTREMENT --- ET CES LOCAUX SORDIDES,... ET CES ODEURS DE MOISI --- DE PUTRÉFACTION .. ET ... JE NE COMPRENDS PAS .. OÙ AI-JE GARÉ MA VOITURE? ..

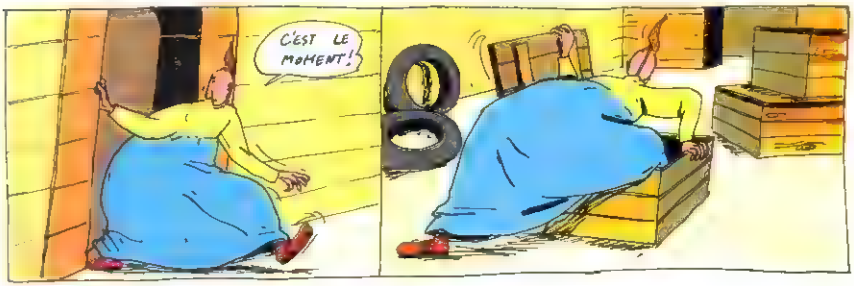




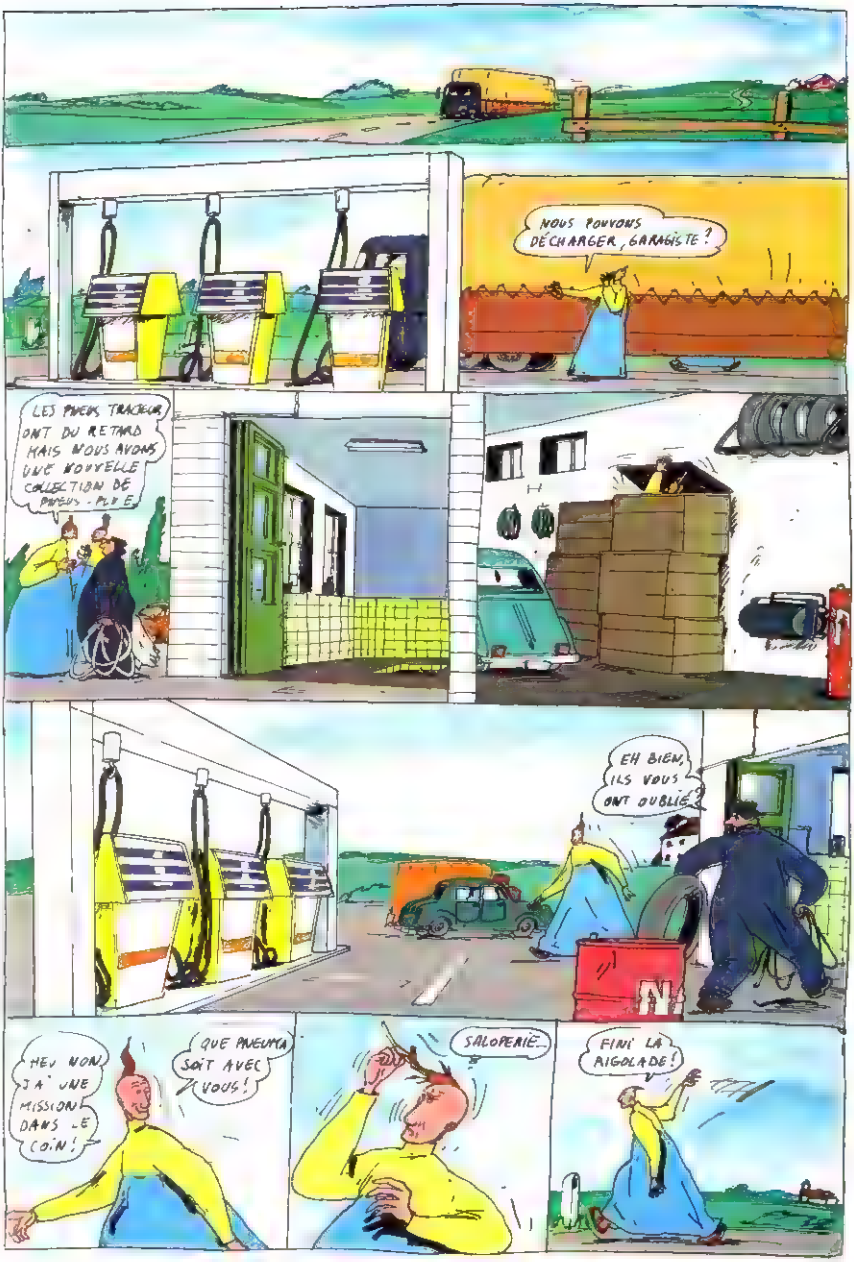
MAIS COMMENT ME SUIS-JE LAISSÉ ENTRAÎNER DANS CETTE GALÈRE ? .. JE RECONNAIS L'ENDROIT !!! .. .. MAIS QUI M'A CONDUIT JUSQU'ICI ? .. ET CE SQUELETTE, FAIT-IL PARTIE DE MON CAUCHEMAR ? ...



D'ICI, ILS NE PEUVENT PAS M'APERCEVOIR ... SAUF PNEUMA.. ...DÉBARRASSER MA TÊTE DE CES CONNERIES... QU'ILS AILLENT AU DIABLE AVEC LEUR DIEU GONFLÉ! . SI CES CAISSES SONT DESTINÉES AU TRANSPORT, C'EST MA CHANCE !



-. NOUS SAVONS PARFAITEMENT QUE NOTRE CAPTIF N'ÉTAIT PAS SEUL DANS LA PNEUMATHÈQUE ! NOUS CONNAISSONS LE NOM DU FUGITIF. C'EST UN DES NOVICES QUI BALAYAIT LA COUR DANS LES DUNES.
IL ÉTAIT D'UNE DISCRÉTION LOUABLE ! À L'HEURE QU'IL EST, IL SE TROUVE AU FOND D'UNE CAISSE ET IL ÉTOUFFE LENTEMENT - - -.

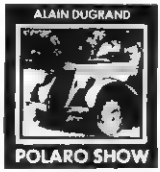

NOUS POUVONS DÉCHARGER, GARAGISTE ?
LES PNEUS TRACTEUR ONT DU RETARD MAIS NOUS AVONS UNE NOUVELLE COLLECTION DE PNEUS - PLUIE
EH BIEN, ILS VOUS ONT OUBLIÉ !
HEU NON J'A UNE MISSION DANS LE COIN !
QUE PNEUMA SOIT AVEC VOUS !
SALOPERIE...
FINI LA RIGOLADE !

VOYEZ-VOUS, SUPÉRIEUR, CETTE APPAIRE PROUVE DEUX CHOSES!
D'UNE PART, LES SYSTÈMES VIDÉO SONT INDISPENSABLES À LA SÉCURITÉ DE CES LIEUX!
D'AUTRE PART, PNEUMA, DANS SA GRANDE BONTÉ, PARDONNE L'INCOMPRÉHENSION DES JEUNES NOVICES, SURTOUT SI LEUR SAVOIR NE CONSTITUE PAS UNE MENACE..
REGARDE, MÔME, UN CLOWN!
SYLVAIN, NE MONTRE PAS DU DOIGT!

FIN!

FIN

REFLEXIONS FRANCHOUILLARDES



Re Vallet, Pierre Siniac, Francis Ryck aimaient bien ader hors les murs, c'est à-dire loin de la capi- et de ses tracas. Et ces trois-là, dans leurs promes provinciales, découvraient une France qui ne tait pas irrémédiablement le pot-au-feu, la bouilsse ou le tablier de sapeur. Ah ! rares sont nos ins de départementales ! Nous n'avons pas la ce d'habiter sur une terre de grands espaces sées attendries pour les Arméniques de Mac Partd de Chandler, de Simon et Jim Thompson revenons à notre plancher des vaches. Hervé en et Philippe Carella nous invitent à "voyager la ance".

Jaouen et son *Quai de la Fosse*, c'est Nantes qui nous est tée, ses quartiers pauvres le long de la Loire et des rives de dre (pensées émues cette fois pour les courageux anciens qui aient" afin de reprendre aux gros propriétaires les rives de dre interdites aux baigneurs populaires...)

ques chroniqueurs émérites écrirent naguère tout le bien qui venait de Jaouen, fleuron d'Engrenage ancienne manière. Eh pour le dire tout net, son *Quai de la Fosse* n'a pas le gouleyant Bandol blanc. Nantes, c'est vrai, ne porte pas à la rigolade. On ne che jamais tout à fait avec ce Kévin, médecin oiseau de nuit, cul re deux chaises, amant d'une courtisane tenancière d'un strip- à Le Nantes de Jaouen, c'est Damia, "Boléro" de mon enfance, tournées Karsenty, les pages cultures de *Ouest-France*. Une talgie à la Jean Sablon.

ute au grand cœur glisse sa tune dans le bastringue, essuie les res derrière le zinc en la ssant son cœur chavirer : elle écoute ord". Elle en pince pour son toubib, ex-étudiant, doc installé, ueur d'infirmière, mais toujours client attitré du boxon local, sucre d'orge".

la fiction imaginée par Jaouen pourrait plaire, mais le Satan des eux communs n'a pas épargné les alentours du *Quai de la Fosse*. vais esprit ? Chacun son boulot, mais ras-le-toupet de ces eros" à la noix. *"Je lui trouvais un physique intéressant, romantique, avec ses cheveux qui ne connaissaient pas le peigne, ses sourires blasés, ses valises sous les yeux et ses écharpes de soie sur ses costumes de velours noir. Il me faisait penser à ces aquarelles des années folles"* etc., etc.

Ah, Engrenage ! Pour un Siniac, que de désert ! Editez donc un peu Arnaud, ou Yann Menez, dont on n'a pas oublié *la Petite Fatigue*.

Philippe Carella, lui, est l'auteur d'un premier roman, *les Pieds dans la glace*, le créateur d'un personnage, "le Bosco", qui doit animer une série à paraître. Qui disait que les séries étaient condamnées ?

Dans ce roman-là, Marseille et Aix-en-Provence sont à la fête. Et comme votre serviteur y a usé quelques coudes de chemises sur les zincs de l'Opéra, il salue le Bosco, un Normand qui allonge bien trop son Casanis.

Philippe Carella (hommage à un autre héros de papier) chasse la vérité dans quelques villes de grandes solitudes. Marseille, pour la première. Ici, les personnages ne manquent pas d'épaisseur... Tenez, Paul Olivier, l'empereur de la fosse septique, père d'un malotrus qui préfère les garçons aux filles, les hommes aux femmes. Tenez encore, les frères Merdikian, dont l'aîné Kamir, un arcan aux faux airs de Burt Reynolds, est trop à l'aise dans son costard de lin blanc. L'aventure de Bosco l'entraîne dans un Marseille à la *Détective*, où les Arméno disputent le pavé, la blanche, aux Rifalos. Un petit air nain qui va si bien à Marseille, la seule grande ville américaine d'Europe. Et puis, Phil Carella, que l'on imagine bronzant sur les rochers des Goudes, s'est plu à émailler son récit des belles locutions marseillaises : *"la cague aux brailles"*, *"broméger"*, *"la bazarette"*. Pour avoir la signification de ce slang à nous z'autres, lisez donc *les Pieds dans la glace*, un petit exemple des originalités à mettre au service du roman policier.

Y'a pas, Marseille est plus belle que Nantes.

A.D.

HERVE JAOUEN *Quai de la Fosse* - Ed. du Fleuve noir / Engrenage
PHILIPPE CARELLA - *Les pieds dans la glace* - Ed. Hachette / Média 1000

LA FETE DU REX

l n'y a pas eu le feu (enfin, pas vraiment), ni d'alerte à - bombe. Il n'y a pas eu de meurtre, ni de viol répéto- , et, de ma place chèrement gagnée de juré assermenté, je n'ai pas vu tomber, planant du deuxième balcon, une femme blonde et diaphane, en robe longue et translucide, qui telle une Fay Wray anachronique eût été jetée vers les parterres par une meute de ng Kong nains assoiffés de sang.

Du sang, probable qu'il y en avait assez sur l'écran géant de la salle géante du Rex (dernier grand cinéma de Paris, avec ses 2 800 places assises, sans compter es chevaux et les resquilleurs), qui projetait sans esemparer, en novembre dernier, les quelque 33 longs ou oyens métrages du dernier "Festival international de Paris du film fantastique et de science-fiction", onzième du nom. Du sang, du sang, du sang... mais aussi de la tripe fumante, de la cervelle sans ersil du globe oculaire aussi nacré qu'un bonbon anglais, parfois n membre entier, déparellé, exceptionnellement la paire : tel fut menu quotidien du festival. Un mot qui vaut d'ailleurs par sa littéralité, puisqu'un des films présentés montrait un doux jeune omme au regard bleu dévorant à pleine bouche (à pleines ents aussi) ses partenaires pantelantes, tandis que dans un autre, ne séquence réjouissante était consacrée à un "restaurant umain", qui ne servait pas les hommes mais en servait, si vous oyez ce que je veux dire.

t devant ces flots d'hémoglobine déversée, devant ces kilos de scères piétinés, on a pu bien sûr se demander si les spectateurs eu : comment le formuler avec des grâces sociologiques de daeuse, avec des contorsions funambulesques de psycho de auche ? Bref, si les spectateurs ravis de ces horreurs filmiques étaient pas un peu siphonnés du goulot. S'il n'y avait pas quelque danger à présenter aux âmes sensibles un spectacle qui renvoie le Grand Guignol aux côtés de la Comtesse de Ségur (qui elle-même aimait fouetter jusqu'au sang) ? Si, une fois quittée la salle, on n'avait pas tendance à fourbir son pique-feu ou sa clé à molette pour aller se faire la main sur une grand-mère ?

Graves questions assurément. Je crois, moi, que l'on n'a pas plus envie de désosser son prochain après un film d'horreur que de faire l'amour après un film porno - dans les deux cas, on en a son content, on a besoin de passer à autre chose.

Alors non, il n'y a pas eu le feu au Rex (enfin, pas vraiment) et on n'a pas violé, ou alors bien peu. Il y a eu des serpentins et des confetti jetés en brassées, quelques pétards, des cris mouillés de quelques bières, et, bien sûr, les réflexions sans lesquelles la fête annuelle du Rex ne serait qu'une demi-fête.

Mais, même à ce titre, la timidité régnait, ou alors une sérieuse baisse d'inspiration, due sans doute, à l'aspect routinier des films. On peut relever, à la suite d'une phrase de dialogue annonçant qu'une colonne vertébrale avait été *"brisée comme une allumette"*, la chanson *Allumette, gentille allumette* et, devant le spectacle d'un zombie pourrissant qui vomissait l'asticot par toutes ses plaies, une scansion bien connue : *Allez les vers !*. A part ça, c'était les classiques *On a gagné !* pour souligner les *happy end*, et les non moins classiques *Ho ! hisse !* pour rythmer un effort physique ou un rare "missionnaire", plus suggéré que vu.

Sage, trop sage, le public ! Et votre serviteur aussi, puisque juré, donc notable. J'étais. Mais attention : pour le douzième festival, dont on repartera, j'en prépare des verdâtres et des bien crues.

J.-P. A.

AVEZ-VOUS TOUTE LA COLLECTION (A SUIVRE) ?

A SUIVRE N° 1

A SUIVRE N° 2

A SUIVRE N° 3

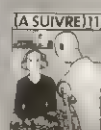
A SUIVRE N° 4

A SUIVRE N° 5

A SUIVRE N° 6-7

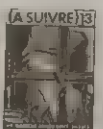
A SUIVRE N° 9

A SUIVRE N° 10



A SUIVRE N° 11

A SUIVRE N° 12



A SUIVRE N° 13

A SUIVRE N° 14

A SUIVRE N° 15

A SUIVRE N° 16

A SUIVRE N° 17

A SUIVRE N° 18

A SUIVRE 19-20

A SUIVRE N° 21

A SUIVRE N° 22

(A SUIVRE) N° 23

A SUIVRE N° 24

A SUIVRE N° 25

A SUIVRE N° 26

A SUIVRE N° 27

A SUIVRE N° 28

A SUIVRE N° 29

A SUIVRE N° 30

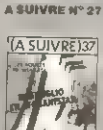
A SUIVRE 31-32

A SUIVRE N° 33

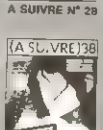
A SUIVRE N° 34

A SUIVRE N° 35

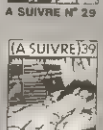
A SUIVRE N° 36



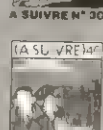
A SUIVRE N° 37



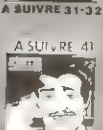
A SUIVRE N° 38



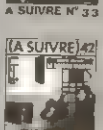
A SUIVRE N° 39



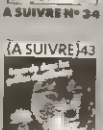
A SUIVRE N° 40



A SUIVRE N° 41



A SUIVRE N° 42

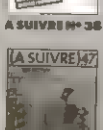


A SUIVRE N° 43

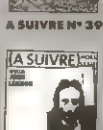
A SUIVRE N° 44

A SUIVRE N° 45

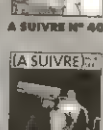
A SUIVRE N° 46



A SUIVRE N° 47



H.S. LENNON



H.S. POLAR

BON DE COMMANDE

à adresser aux éditions Casterman, 66, rue Bonaparte - 75006 PARIS

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : .....

Localité : .....

Profession : .....

Date de naissance : .....
(facultatif)

Pour compléter ma collection, je désire recevoir

COCHEZ LA CASE CORRESPONDANTE

☐ A SUIVRE 1 . . . . . 10 F	☐ A SUIVRE 19/20 . . . . 18 F	☐ A SUIVRE 37 . . . . . 14 F
☐ A SUIVRE 2 . . . . . 10 F	☐ A SUIVRE 21 . . . . . 12 F	☐ A SUIVRE 38 . . . . . 14 F
☐ A SUIVRE 3 . . . . . 10 F	☐ A SUIVRE 22 . . . . . 12 F	☐ A SUIVRE 39 . . . . . 14 F
☐ A SUIVRE 4 . . . . . 10 F	☐ A SUIVRE 23 . . . . . 12 F	☐ A SUIVRE 40 . . . . . 14 F
☐ A SUIVRE 5 . . . . . 10 F	☐ A SUIVRE 24 . . . . . 12 F	☐ A SUIVRE 41 . . . . . 14 F
☐ A SUIVRE 6/7 . . . . . 15 F	☐ A SUIVRE 25 . . . . . 10 F	☐ A SUIVRE 42 . . . . . 14 F
☐ A SUIVRE 9 . . . . . 10 F	☐ A SUIVRE 26 . . . . . 12 F	☐ A SUIVRE 43 . . . . . 14 F
☐ A SUIVRE 10 . . . . . 10 F	☐ A SUIVRE 27 . . . . . 12 F	☐ A SUIVRE 44 . . . . . 14 F
☐ A SUIVRE 11 . . . . . 10 F	☐ A SUIVRE 28 . . . . . 12 F	☐ A SUIVRE 45 . . . . . 14 F
☐ A SUIVRE 12 . . . . . 12 F	☐ A SUIVRE 29 . . . . . 12 F	☐ A SUIVRE 46 . . . . . 14 F
☐ A SUIVRE 13 . . . . . 12 F	☐ A SUIVRE 30 . . . . . 12 F	☐ A SUIVRE 47 . . . . . 14 F
☐ A SUIVRE 14 . . . . . 12 F	☐ A SUIVRE 31/32 . . . . 18 F	
☐ A SUIVRE 15 . . . . . 12 F	☐ A SUIVRE 33 . . . . . 12 F	
☐ A SUIVRE 16 . . . . . 12 F	☐ A SUIVRE 34 . . . . . 12 F	
☐ A SUIVRE 17 . . . . . 12 F	☐ A SUIVRE 35 . . . . . 12 F	☐ H.S. I - Spécial Lennon . 20 F
☐ A SUIVRE 18 . . . . . 12 F	☐ A SUIVRE 36 . . . . . 14 F	☐ H.S. II - Spécial Polar . . 20 F

Je joins le montant, soit ..... F (+ 20 % pour l'étranger)

WONDER HOTDOG
Le Dondon de la Farce
corbeau !!!
rruiunng
MLLE CHARLOTTE PETROUSQUIN ?
C'EST À QUEL SUJET ?
COMMENT ? ON NE VOUS A PAS ANNONCÉ MA VISITE ?!!!
EUH... NON !
HÉ, LÀ !
IMPEC ! POUR UNE FOIS, JE SUIS LE PREMIER !
DITES DONC !
VOUS ALLEZ ME FAIRE LE PLAISIR DE...
MAIS, MAIS, MAIS JE SUIS JUSTEMENT LÀ POUR ÇA !!!
QUE VOULEZ-VOUS DIRE ?
AH ! AH ! AH ! INTÉRESSÉE DÈS QU'ON PARLE "PLAISIR", DANS CE CAS JE PROFITE DE VOTRE ATTENTION POUR...
POUR !
POUR VOUS PRÉSENTER UN ARTICLE D'UNE FACTURE ORIGINALE QUI VOUS SURPRENDRA PAR SES NOMBREUSES CAPACITÉS !
RÉPONDANT PARFAITEMENT AUX CRITÈRES ACTUELS DE NÉCESSITÉ, VOUS BÉNÉFICIEREZ DES TARIFS
ÇA VA ! ÇA VA ! QU'EST-CE QUE C'EST ?
MOI !!!
MOUAIS...
BON
...
MERDE ALORS-GRMLLL
...PRENDRE POUR UN CON BON SANG
EH ! RESTEZ ICI !
CHIOTTES
NAN MAIS QUOI...
VOUS ALLEZ M'ÉCOUTER, OUI ?
ROMPF ?
J'AI QUAND MÊME DROIT À QUELQUES EXPLICATIONS CE ME SEMBLE !
ALÉAS DU BUSINESS ! LES CLIENTS ONT TOUJOURS TOUS LES DROITS... JE PEUX M'ASSEOIR ?

JE SUIS SYSTÉMATIQUEMENT PRIVÉ DE TOUTE CONSIDÉRATION !!!
LA PREUVE !!! VOUS NE M'AVEZ PAS ACHETÉ !
NE DITES PAS DE BÊTISES !
S'IL ÉTAIT SIMPLEMENT QUESTION DE BROSSES OU D'ENCYCLOPÉDIES...
PARCE QUE VOUS ACHÈTERIEZ UNE BROSSE À UN GUGUSSE DANS MON GENRE ?
BEN... POUR ÊTRE FRANCHE...
ALORS, VOUS VOYEZ À QUOI J'EN SUIS RÉDUIT POUR SUBSISTER ! QUAND ON EST PETIT, NOIR ET LAID C'EST DÉJÀ COTON ! MAIS CORBEAU EN PLUS !
C'EST INHUMAIN !
QUE D'ÉPREUVES DÉGRADANTES ET PÉNIBLES VOUS AVEZ DÛ SUBIR !
SURTOUT QUE JE DÉBUTAIS AUJOURD'HUI ! AVOUEZ QUE C'EST PAS DE BOL !
OH ! C'EST TOI !!! JE LE SENTAIS !!!
PARDON ?
QUEL HASARD MERVEILLEUX ! TU COURAIS À TA PERTE ET LE DESTIN TE GUIDE VERS MOI...
TU ES SAUVÉ !
QUE C'EST BEAU !
HEIN ?
AH NON !
C'EST PAS ÇA DU TOUT...
NOULÀ...
Y'A UNE ERREUR LÀ !!!
MIRACLE ! MON CORBEAU NE SE SENT PLUS DE JOIE...
LA SORTIE ! OÙ EST LA SORTIE...
AU SECOURS ! VOUS N'AVEZ PAS LE DROIT ! JE SUIS UN POURRI !! UN MINABLE ! JE NE VEUX PAS ÊTRE AIMÉ !!!
OÙ TU VOUDRAS MON AMOUR, J'ARRIVE !
RIEN NE POURRA NOUS SÉPARER DÉSORMAIS ! N'EST-CE PAS EXTRAORDINAIRE ?
NON ! C'EST DÉGUEULASSE ! Y'A QUE LE FRIC QUI M'INTÉRESSE !
JE VENDRAIS PÈRE ET MÈRE...
J'SUIS UN REBUT DE LA SOCIÉTÉ !
UN PARIA !
UN SALE MEC !
OH ! ET PUIS MERDE !
N'EMPÊCHE QU'UN JOUR, C'EST MOI QUI GAGNERAI !

Les aventures de Giuseppe Bergman

DIES IRAE

MANARA

CHAPITRE 4 :

JE VEUX SAVOIR QUI JE SUIS

Toujours à la recherche de l'aventure, ce pauvre Giuseppe Bergman se retrouve au Kenya. Il vient de promettre aux guerriers Masaïs de ramener la fillette de leur tribu qui a été enlevée par ceux qu'ils appellent des "hommes-crocodiles", et qui ne sont en fait que les membres d'un groupe de rock, les Pears.
Red, le leader du groupe et sa sœur, dite l'emmerdeuse, ont été lâchés par leurs copains. Leur route croise celle de Giuseppe, qui apprend que le reste des Pears séjourne à l'hôtel Virgoberg, situé sur les flancs des Monts de la Lune. Il part donc à leur recherche ; mais, Red et sa sœur lui ayant piqué ses vêtements, il est habillé de la robe de l'emmerdeuse qu'il se met en route et rencontre H.P., son maître ès aventures, en compagnie d'une caravane. Pendant ce temps, la petite Cloé continue à commenter et ponctuer les aventures de celui qui voudrait tant devenir un héros.

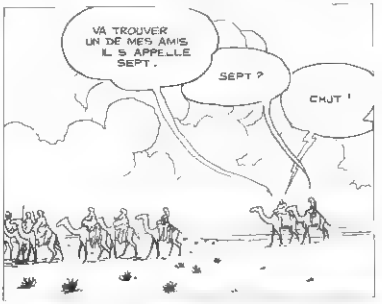
BERGMAN, IL VA BIENTÔT TE FALLOIR PARTIR DE TON CÔTÉ !

DANS CETTE CARAVANE IL N'Y A QU'UNE SEULE FEMME LA FILLE DU CHEF

ALORS, SI TON COSTUME T'ÉVITE LA CASTRATION, IL TE FAIT COURIR D'AUTRES RISQUES QUELQU'UN M'A DÉJÀ DEMANDÉ DE PASSER LA NUIT PROCHAINE AVEC TOI

HOLÀ, MAÎTRE ! PAS DE BLAGUE !
BOUCLE LA, BERGMAN ! TU TIENS À ÊTRE DÉCOUVERT ?

POUR LE MOMENT, TU PEUX ÊTRE TRANQUILLE PUISQUE TU ES AVEC MOI, MAIS TU DOIS PARTIR AVANT LA NUIT JE N'AI PAS L'INTENTION DE LA PASSER À VEILLER SUR TA VERTU.


VA TROUVER UN DE MES AMIS IL S APPELLE SEPT.
SEPT ?
CHUT !

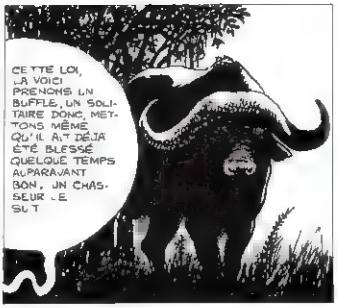
C'ÉTAIT L'UN DES EXPLORATEURS LES PLUS COMPÉTENTS DU COIN. TU LE RECONNAÎTRAS FACILEMENT: IL LUI MANQUE LES DEUX BRAS

AUTREFOIS, DU TEMPS QU'IL AVAIT ENCORE SES BRAS, ON L'APPELAIT NEUF.

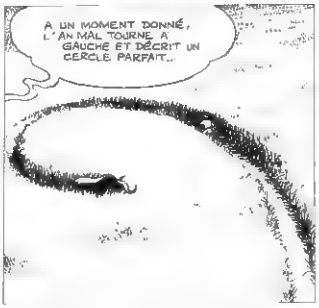
Ou l'indulgent lecteur, sans que cela n'entame ses petites économonies, aura connaissance de l'histoire algébrique et littéraire de Sept, l'explorateur qui changea de nom. Le tout, par la voix de HP lui même! Qu'mirait que la vie imita l'art !

OK, LES GARS, OK JE VOUS DONNE MON SECRET JE VAIS VOUS EXPLIQUER MA FAMEUSE LOI DU NEUF

J'Y PERDS À FAIRE ÇA, MAIS TROP DE CHASSEURS SE SONT FAIT MASSACRER EN VOULANT S'ATTAQUER AUX BUFFLES SOLITAIRES


CETTE LOI, LA VOICI PRENONS UN BUFFLE, UN SOLITAIRE DONC, METTONS MÊME QU'IL AIT DÉJÀ ÉTÉ BLESSÉ QUELQUE TEMPS AUPARAVANT BON, UN CHASSEUR LE SUIT

QUE FAIT LE BUFFLE ? IL FAIT SEMBLANT DE FUIR ET ATTIRE LE CHASSEUR DANS LES HAUTES HERBES ..


A UN MOMENT DONNÉ, L'ANIMAL TOURNE À GAUCHE ET DÉCRIT UN CERCLE PARFAIT..

C'EST QUAND IL S'Y ATTEND LE MOINS QUE LE CHASSEUR SENT LE SOUFFLE DU BUFFLE SUR SA NUQUE. TROP TARD !

SION LE CHASSEUR MEURT PIÉTINÉ, AU VU D'UN GRAND NEUF, TRACÉ DANS L'HERBE HAUTE ..

MON TRUC EST TOUT SIMPLE: DÈS QUE LA TRACE VIRE SUR LA GAUCHE, JE M'ARRÊTE, JE ME RETOURNE, JE POINTE MON FUSIL ET J'ATTENDS, C'EST ÇA LA RÈGLE DU NEUF

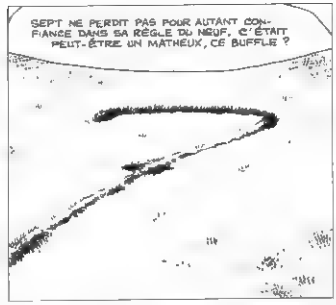
LES RÈGLES N'ONT PEUT ÊTRE PAS TOUTES UNE EXCEPTION MAIS CELLE DU NEUF A EU LA SIENNE SEPT SUIVAIT LA TRACE DE SON ENNEMI BUFFLE..

VOILÀ LA PISTE TOURNE À GAUCHE...

QUAND IL SENTIT DERRIÈRE LUI, LE SOUFFLE DE SON DERNIER BUFFLE, TROP TARD EFFECTIVEMENT

C'EST AINSI QUE SEPT PERDIT LES DEUX BRAS MAIS IL EUT QUAND MÊME DE LA CHANCE : EN RETOMBANT PAR TERRE SON FUSIL SE DÉCHARGEA, FOUDROYANT L'ANIMAL.

QUE S'ÉTAIT-IL PASSÉ ? CE MAUDIT BUFFLE, SANS TENIR COMPTE DE LA RÈGLE DU NEUF, AVAIT REBROUSSÉ CHEMIN


SEPT NE PERDIT PAS POUR AUTANT CONFIANCE DANS SA RÈGLE DU NEUF. C'ÉTAIT PEUT-ÊTRE UN MATHEUX, CE BUFFLE ?

MAIS RAISONNEZ DONC UN PEU. J'AI PERDU LES **DEUX** BRAS. LA TRACE DU BUFFLE AVAIT LA FORME D'UN **SEPT**. SEPT PLUS DEUX, ÇA FAIT QUOI, CHEZ VOUS ?

APRÈS CELA, BIEN SÛR, PLUS QUESTION POUR LUI DE CHASSER. IL SE CONTENTA DONC DES TRAVAUX QUI ÉTAIENT DANS SES CORDES.

C'EST AINSI QU'IL ACCOMPAGNA AU CONGO LE PILOTE D'UN HÉLICOPTÈRE, ILS APPORTAIENT QUELQUES CAISSES DE LIVRES À UN IRLANDAIS M SANTHROPE, RÉFUGIÉ DANS UNE FERME EN MARGE DU MONDE.

APRÈS AVOIR SURVOLÉ LE LAC ALBERT, L'HÉLICOPTÈRE PERDIT SOUDAIN DE L'ALTITUDE ET S'ÉCRASA DANS LA FORÊT

SEPT SE RETROUVA, UNIQUE SURVIVANT, AU MILIEU DES CAISSES DE LIVRES.

MAIS IL N'ÉTAIT PAS SEUL : LES PETITS HOMMES DE LA FORÊT SORTAIENT PAR DIZAINES DE DERRIÈRE LES ARBRES

COMME IL FALLAIT S'Y ATTENDRE, ON LE CONDUISIT AU VILLAGE. AVEC TOUTES LES CAISSES

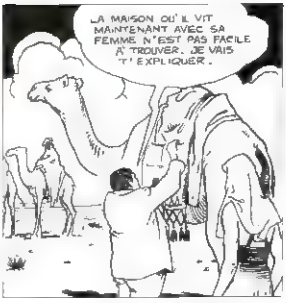
C'EST QUOI, CES CHOSES ?
DES LIVRES.
ÇA SERT À QUOI ?
À LIRE.

ALORS, LIS.
MAIS ILS SONT EN ANGLAIS.
VAS-Y, LIS DONC, JE COMPRENDS

COMPRENAIT-IL VRAIMENT L'ANGLAIS ? SAURA-T-ON JAMAIS ? TOUJOURS EST-IL QUE SEPT FUT OBLIGÉ DE PASSER PLUSIEURS HEURES CHAQUE JOUR...
IL COMMENÇA PAR UN RECUEIL DE YEATS, LE POÈTE, PUIS CE FUT MELVILLE, ENSUITE SHAKESPEARE SUIVI DE CERVANTES, DOSTOÏEVSKY, CASTANEDA, ONGARO, BORGES, MILLER .
CES LECTURES SE POURSUIVAIENT CHAQUE NUIT, TRÈS TARD, SANS QUE PERSONNE NE SEMBLÂT S'EMNUYER. AURAIENT-ILS COMPRIS L'ANGLAIS POUR DE BON ? TOUT Y PASSAIT APOLLINAIRE, D'ENNUYEUX TRAITÉS D'AGRICULTURE, KEROUAK, DES ESSAIS SUR LA DIDACTIQUE EXPÉRIMENTALE JOYCE
IL Y AVAIT AUSSI UN CURIEUX PETIT LIVRE APPELÉ " LA LÉGENDE DU CHÂTEAU DE VIRGOBERG "
VIRGOBERG
LES SAISONS SE SUCCÉDAIENT ET SEPT LISAIT, LISAIT, LISAIT...
COMMENT SE FAIT-IL QUE PERSONNE NE VIENNE ME CHERCHER ? ILS M'ONT DONC TOUS OUBLIÉ ?
LES VISITES PÉRIODIQUES AU VIEUX BONGOMBA ÉTAIENT SA SEULE DISTRACTION
VIENS, BONGOMBA VEUT TE VOIR.
DE TEMPS EN TEMPS, LE VIEUX BONGOMBA LE FAISAIT VENIR DANS SA GROTTE ET LE RETENAIT QUELQUES JOURS...
PARLE-MOI ENCORE DU CHÂTEAU DE VIRGOBERG
BONGOMBA ÉTAIT VIVEMENT INTÉRESSÉ PAR LA LÉGENDE DE VIRGOBERG, SANS DOUTE LA CONNAISSAIT-IL PARFAITEMENT CAR IL LA CORRIGEAIT ICI ET LÀ, AJOUTANT..
MÊME DES DÉTAILS QUI N'ÉTAIENT PAS DANS LE LIVRE. DANS LA GROTTE DU VIEUX, SEPT DÉCOUVRAIT AUSSI LES ÉCLAIRS MALICIEUX QUI TRAVERSAIENT LES YEUX DES JEUNES PYGMÉES.
DE LONGUES ANNÉES PASSÈRENT ENCORE LA RESSE DU NEUF, PENDANT LESQUELLES SEPT LISAIT ET RELISAIT SES LIVRES, UNE DEUX, TROIS FOIS...
JUSQU'AU SOIR OÙ SEPT COMPRIT, TOUT À COUP, IL COMPRIT POURQUOI BONGOMBA LE RETENAIT PARFOIS DANS SA GROTTE, POURQUOI PERSONNE N'ÉTAIT JAMAIS VENU LE CHERCHER, POURQUOI CETTE MALICE DANS LES YEUX DES FILLES !
CHAQUE FOIS QU'UNE DES NOMBREUSES EXPÉDITIONS ENVOYÉES À SA RECHERCHE APPROCHAIT DU VILLAGE, LES PYGMÉES LE CACHAIENT DANS LA GROTTE DE BONGOMBA !
JE VOUS LE RÉPÈTE POUR LA MILLIÈME FOIS, IL N'Y A PAS DE BLANC ICI, AVEC OU SANS BRAS !

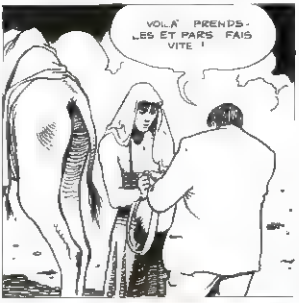
IL Y A UNE CHOSE QUE SEPT NE SUT JAMAIS, MÊME APRÈS SA LIBÉRATION CES PYGMÉES COMPRENAIENT-ILS L'ANGLAIS ? LE DOUTE ÉTAIT PLUS QUE LÉGITIME, CAR DE TOUS CES LIVRES, CELUI QUI LES CHARMAIT LITTÉRALEMENT, C'ÉTAIT L'ANNUAIRE TÉLÉPHONIQUE DE DUBLIN.

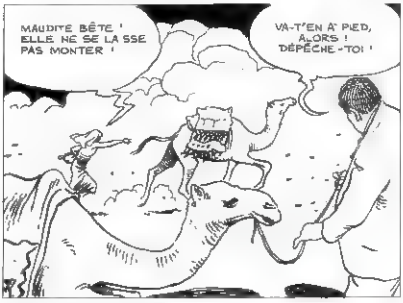
VOILÀ ! VA LE VOIR. IL SAIT TOUT SUR L'HÔTEL VIRGOBERG ET PEUT T'Y EMMENER.


LA MAISON OÙ IL VIT MAINTENANT AVEC SA FEMME N'EST PAS FACILE À TROUVER. JE VAIS T'EXPLIQUER.

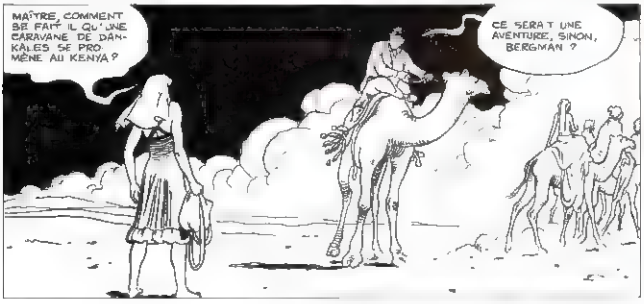
PRENDS CES TROIS NOIX ET MARCHE DROIT VERS LE NORD-OUEST

TU RENCONTRERAS TROIS SORCIERS SUR TA ROUTE CHACUN TE POSERA UNE QUESTION. NE RÉPONDS PAS, MAIS LANCE LEUR CETTE NOIX DE COCO EN DISANT : LE SOLEIL DONNE LA FORCE, LA LUNE, LA LANGUEUR !

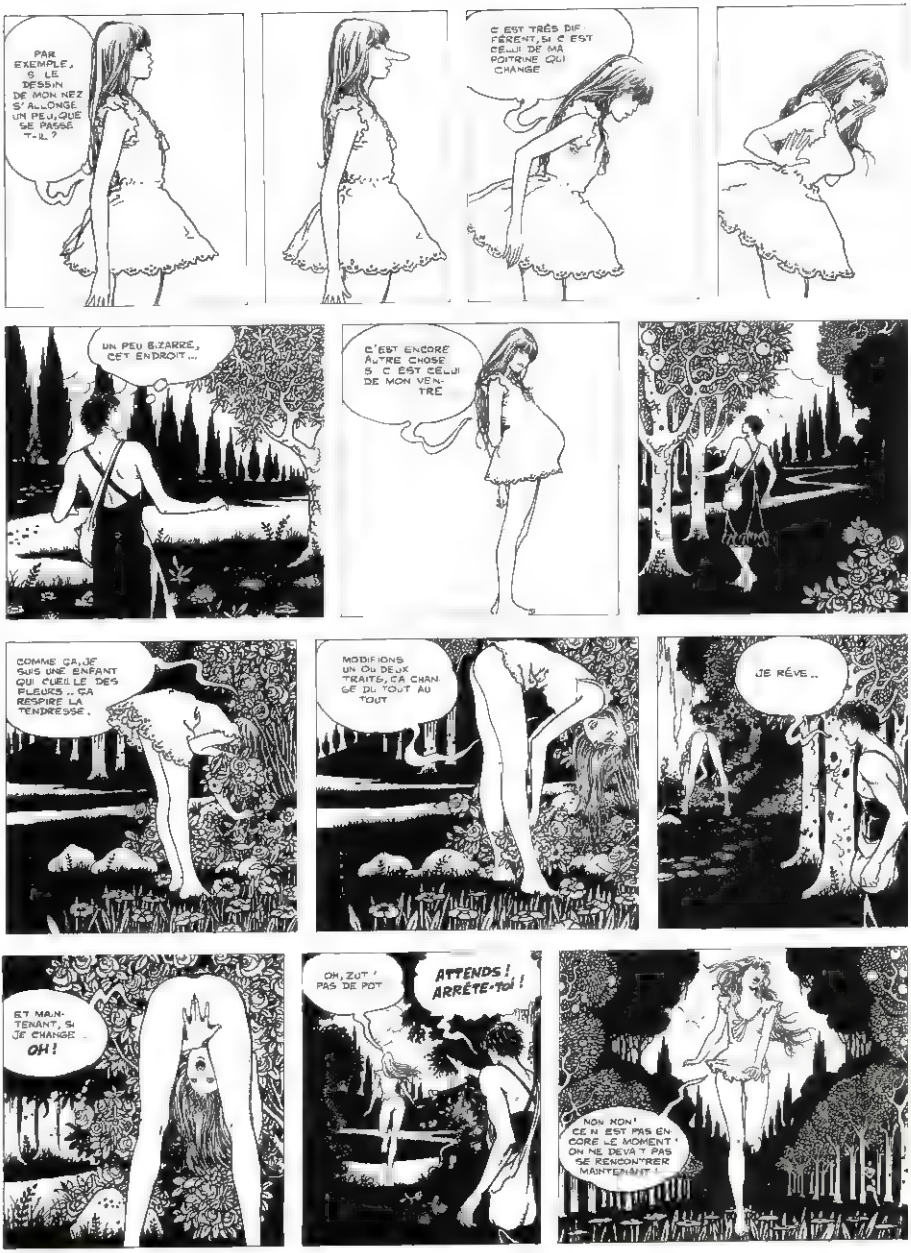

VOILÀ PRENDS-LES ET PARS VITE !


MAUDITE BÊTE ! ELLE NE SE LASSE PAS MONTER !
VA-T'EN À PIED, ALORS ! DÉPÊCHE-TOI !

T'AS VU ? LA JUMENT BLANCHE PART À PIED
COMBIEN FAUDRA-T-IL POUR ALLER LA REJOINDRE CETTE NUIT, AVEC LE CHAMEAU ET L'AIDE D'ALLAH LE COMPATISSANT ?


MAÎTRE, COMMENT SE FAIT-IL QU'UNE CARAVANE DE DANKALES SE PROMÈNE AU KENYA ?
CE SERAIT UNE AVENTURE, SINON, BERGMAN ?

VOILÀ C'EST SURÉMENT LE PREMIER SORCIER...
BEN QU'EST-CE T'AS À ME REGARDER ?
CE DOIT ÊTRE LA QUESTION.
LE SOLEIL DONNE LA FORCE LA LUNE, LA LANGUEUR !
QU'EST-CE QUI TE PREND, ESPÈCE DE DÉBILE ? EN VOILÀ DES FAÇONS !
LES BLANCS ! TOUS DES DINGUES !
EXCUSEZ MOI.
ÇA NE DOIT PAS ÊTRE LE BON SORCIER. JE N'A PLUS QUE DEUX NOIX.
VOUS SAVEZ, CETTE HISTOIRE DE DESSIN, JE N'ARRIVE PAS DU TOUT À LA SAISIR.


PAR EXEMPLE, SI LE DESSIN DE MON NEZ S'ALLONGE UN PEU, QUE SE PASSE-T-IL ?
C EST TRÈS DIFFÉRENT, SI C EST CELUI DE MA POITRINE QUI CHANGE
UN PEU BIZARRE, CET ENDROIT...
C'EST ENCORE AUTRE CHOSE SI C EST CELUI DE MON VENTRE
COMME ÇA, JE SUIS UNE ENFANT QUI CUEILLE DES FLEURS.. ÇA RESPIRE LA TENDRESSE.
MODIFIONS UN OU DEUX TRAITS, ÇA CHANGE DU TOUT AU TOUT
JE RÊVE..
ET MAINTENANT, SI JE CHANGE... OH!
OH, ZUT ! PAS DE POT
ATTENDS ! ARRÊTE-TOI !
NON NON ! CE N EST PAS ENCORE LE MOMENT ! ON NE DEVAIT PAS SE RENCONTRER MAINTENANT !

OH, MON DIEU ! MON DIEU ! QUEL BEAU BOUQUET ELLE AVAIT DANS LES BRAS...
ET UN TOUT PETIT GRAIN DE BEAUTÉ DERRIÈRE L'OREILLE...
...CETTE OREILLE-LÀ...
ET UNE PETITE ROBE...UNE PETITE ROBE QUI...
DIS DONC, QU'EST-CE QUE TU AS ? TU TE SENS MAL ?
HEIN ? QUOI ?.. AH OUI ! LA LUNE PREND LE SOLEIL PAR LA FORCE ET L'AMOUR !
QU'EST-CE QUE C'EST, CE CHARABIA ?
HEU... LA LUNE ET LE SOLEIL...
TENEZ, PRENEZ ÇA !
ET OÙ JE ME LA METS, CETTE NOIX, À TON AVIS ?
PRENEZ AUSSI CELLE-LÀ !
TOK !
ET SA BOUCHE ? ELLE AVAIT UNE BOUCHE ? ET LES YEUX ? ET LE NEZ ? ET

HÉ HO ! ET MA NOIX ?

QUOI ? ALORS C'ÉTAIT VRAI CETTE HISTOIRE DE NOIX. J'AI CRU QUE C'ÉTAIT UNE BLAGUE DE
VRAI DE VRAI ! ET LE VERSET, TU NE ME LE DIS PAS ?

AH, OUI. LE VERSET. VOYONS.. LA LUNE TOURNE ..

BON, BON, ÇA NE FAIT RIEN. ÉCOUTE, VOILÀ CE QUE TU VAS FAIRE : LONGE LE FLEUVE. AU BOUT DE QUATRE MILLE PAS, L'EAU SERA ASSEZ BASSE POUR QUE TU PUISSES TRAVERSER.

REMONTE L'AUTRE RIVE JUSQU'À CE QUE TU TROUVES LA MAISON DE L'HOMME QUE TU CHERCHES.
D'ACCORD. MERCI BIEN. UN, DEUX, TROIS, QUATRE..

IL NE LES COMPTERA JAMAIS. IL A L'AIR COMPLÈTEMENT ÉGARÉ.

DEUX MILLE CENT ONZE, DEUX MILLE CENT DOUZE MAIS SURTOUT LA LIGNE DES HANCHES..

.. POUR FINIR SUR CE CUL... QUI.

MAIS C'EST LE MARCHAND TIPPU-TIB !

HÉ, VOUS, ARRÊTEZ-VOUS !

HÉ HO! ATTENDEZ! CETTE FILLE QUI MESURAIT 42 CM... QU'EST-ELLE DEVENUE ?
AH, C'EST VOUS, MESSIÉ. JE N'AI PAS LE TEMPS DE VOUS EXPLIQUER. JE SUIS PRESSÉ..
MAIS, VOUS L'AVEZ ENCORE OU VOUS L'AVEZ DÉJÀ, HUM, VENDUE ?
JE VOUS EXPLIQUERAI TOUT UNE AUTRE FOIS, MESSIÉ. EN ATTENDANT, PRENEZ CECI...
MAIS C'EST LA JEUNE NAÏNE QUI M'INTÉRESSAIT..
PRENEZ-LE, MESSIÉ ! C'EST UN TAPIS VOLANT ! DANS CETTE HISTOIRE, IL VOUS SERA BIEN PLUS UTILE QUE LA NAÏNE !
UN TAPIS VOLANT ? VOUS VOUS FOUTEZ VRAIMENT DE MA GUEULE, MESSIÉ !
OH, NON ! JE NE ME PERMETTRAIS PAS ! C'EST UN VRAI TAPIS VOLANT ! VOUS VERREZ ! VOUS VERREZ !
IL FAUT QUE JE PARTE, TOUT DE SUITE, MESSIÉ ! VOUS ME LE PAIEREZ UNE AUTRE FOIS. JE SUIS TROP PRESSÉ, MESSIÉ, TROP PRESSÉ...
JE N'AI PAS LE TEMPS DE VOUS EXPLIQUER ! PAS BESOIN DE FORMULE MAGIQUE. C'EST UN VRAI TAPIS VOLANT ! GARDEZ-LE, MESSIÉ, GARDEZ-LE !
IL NE MANQUAIT PLUS QU'UN TAPIS VOLANT !
CE SERAIT FANTASTIQUE S'IL VOLAIT POUR DE BON !
ABRACADABRA 2 M BOUM BOUM !

SALAMI, SALAMALEC, VOLEZ, VOLEZ, MOQUETTE !
OHÉ ! TU AS VU RED ?
RENDS-MOI MES FRINGUES !
TU AS VU RED ?
JE T'AI DIT DE VENIR ICI ET DE ME RENDRE MES FRINGUES, SALE CONNE !
VA AU DIABLE !
ARRÊTE-TOI !
MERDE, C'EST PROFOND !
TOUT SE RÉSOUT GRAPHIQUEMENT, SI ON VEUT.
ON A UN HOMME HABILLÉ EN FEMME ET UNE FEMME HABILLÉE EN HOMME.
ON A PEUT-ÊTRE SEULEMENT DEUX DESSINS ?

RETOUCHONS LÉGÈREMENT LE DESSIN : ON N'A PLUS NI HOMME NI FEMME.
CONTINUONS ENCORE UN PEU. ON A UN HOMME HABILLÉ EN HOMME ET UNE FEMME HABILLÉE EN FEMME. HOURRA !
OHÉ, ATTENTION, PAS DE BLAGUE !

MERDE, C'EST PROFOND !

VA AU DIABLE !

MINUTE ! ON PEUT SAVOIR QUI JE SUIS, MOI, MAINTENANT ?

RED, OÙ ES-TU, RED ?

ARRÊTE-TOI !
POURQUOI ?

QU'EST CE QUE TU VEUX ENCORE, BON SANG !
MAIS TOI, TU SAIS QUI TU ES, TOI ?

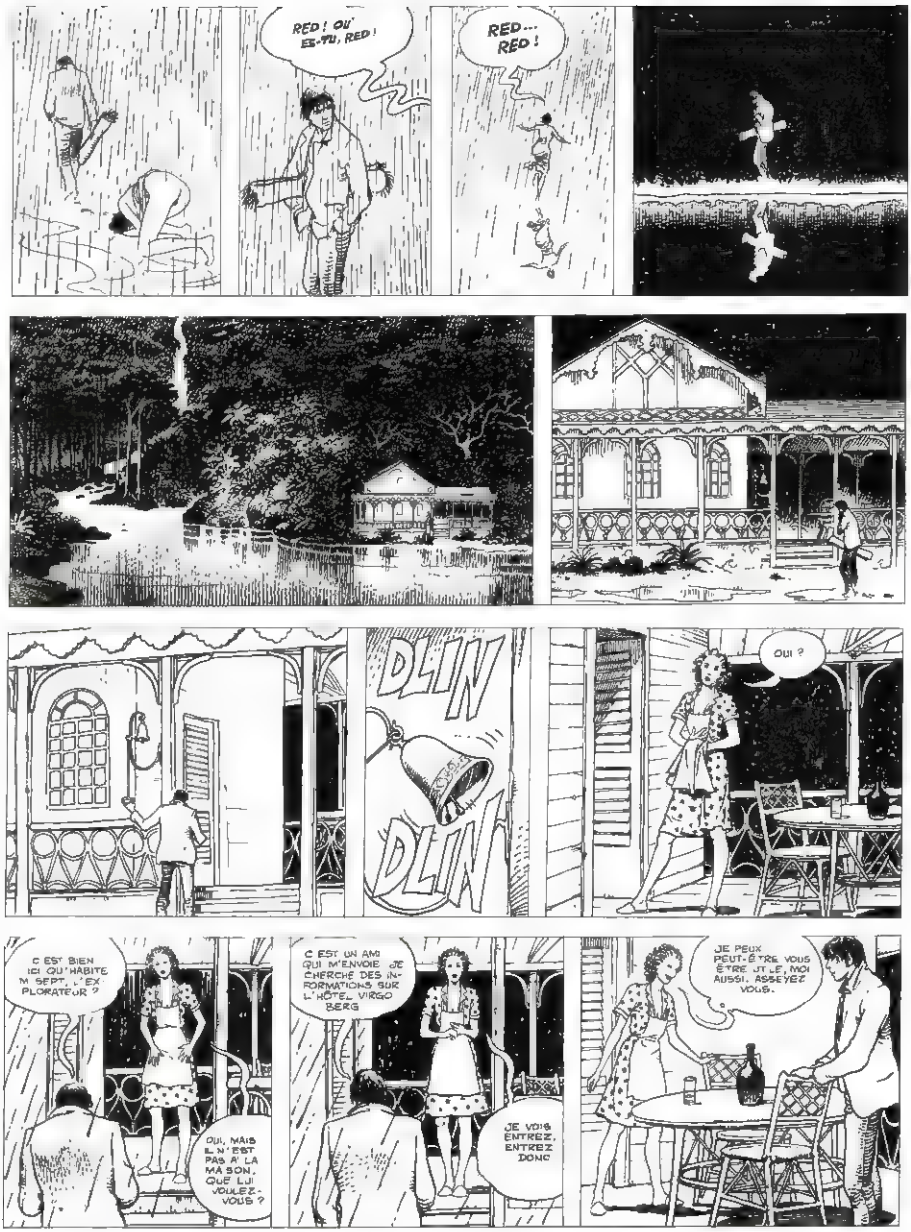
VA AU DIABLE !

GRR ! TOUT ÇA C'EST UNE QUESTION DE CADRAGE !

VOILÀ, COMME ÇA, C'EST MIEUX !
OUI MAIS IL FAUT VOIR SI L'EAU DU FLEUVE COULE DANS LE MÊME SENS QU'AVANT.

OOOHHH !!!
ASSEZ !
J'EN AI RAS LE BOL !
ASSEZ !
ASSEZ !
ASSEZ !
ASSEZ ! ASSEZ !
ASSEZ !
C'EST INSUPPORTABLE !
J'AIME LES FEMMES, MOI ! J'AIME LES FEMMES !
HABILLÉ EN HOMME, HABILLÉ EN FEMME !
BIEN OU MAL DESSINÉ !
ASSEZ !
JE VEUX SAVOIR QUI JE SUIS !
DESSINÉ EN FEMME, EN HOMME, LA TÊTE EN BAS !
J'EN AI MARRE DE L'ANTI-HÉROS !
!
J'EN AI MARRE DE DOUTER !
JE VEUX SAVOIR QUI JE SUIS !
JE VEUX SAVOIR QUI JE SUIS !
JE VEUX ÊTRE UN TYPE SUPER !
JE VEUX SAVOIR QUI JE SUIS !
JE VEUX SAVOIR QUI JE SUIS !
JE VEUX SAVOIR QUI JE SUIS !
JE VEUX FOUTREMENT SAVOIR QUI JE SUIS !
JE VEUX SAVOIR QUI JE SUIS !
ALLONS, NE T'AGITE PAS COMME ÇA ! GIUSEPPE BERGMAN C'EST MOI !

TU ES SÛR ? C'EST TOI, GIUSEPPE BERGMAN ?
TU PARLES, SI J'EN SUIS SÛR
TU VEUX QUE JE TE RENDE TES JETONS ?
VA AU DIABLE !
ATTENDS !
SI UN MEC PROFITAIT DE LA SITUATION, IL PASSERAIT POUR UN SALAUD !


RED ! OÙ ES-TU, RED !
RED... RED !
DLIN DLIN
OUI ?
C'EST BIEN ICI QU'HABITE M. SEPT, L'EXPLORATEUR ?
OUI, MAIS IL N'EST PAS À LA MAISON. QUE LUI VOULEZ-VOUS ?
C'EST UN AMI QUI M'ENVOIE JE CHERCHE DES INFORMATIONS SUR L'HÔTEL VIRGO BERG
JE VOIS. ENTREZ, ENTREZ DONC
JE PEUX PEUT-ÊTRE VOUS ÊTRE UTILE, MOI AUSSI. ASSEYEZ VOUS.

VOUS VOUS INTÉRESSEZ À LA LÉGENDE DE LA VIERGE MURÉE ?
LA VIERGE MURÉE ?
OUI, LA VIERGE MURÉE DANS LES FONDATIONS DU CHÂTEAU DE VROGOBERG CELLE QUI SE LAMENTE LES NUITS DE PLEINE LUNE MON MARI EST UN EXPERT DE CETTE LÉGENDE
MAIS IL N'A PAS DE BRAS ET C'EST MOI QUI AI ÉCRIT TOUTES LES NOTES SOUS SA DICTÉE CE SONT DES CHOSES QU'IL A APPRISES DE CERTAINS PYGMÉES, IL Y A DES ANNÉES. IL EST D'AILLEURS CONVAINCU QUE CETTE LÉGENDE EST VRAIE.
JE VAIS VOUS FAIRE LIRE TOUTE L'HISTOIRE SI MON MARI ÉTAIT LÀ, IL SERAIT HEUREUX DE POUVOIR LE FAIRE UN INSTANT JE VAIS CHERCHER CES NOTES
SERVEZ VOUS DONC À BOIRE !
QUI EST-CE ? COMMENT EST IL ?
QU'EST-CE QUE ÇA PEUT TE FAIRE ?
FAIS PAS VOIR LES NOTES ! PERSONNE NE DOIT LES VOIR !
ISABELLA ! JE T'EN PRIE, DÉTACHE-MOI JE VEUX VOIR COMMENT IL EST !
J'EN AI ASSEZ DE TES DÉESSES ! ARRÊTE, VEUX TU !
JE VEUX SEULEMENT LE VOIR !
BON. PUISQUE TU CONTINUES, JE FERA COMME L'AUTRE FOIS : JE NE T'OUVRIRA PLUS TON PANTALON POUR ALLER AUX W.-C. ET PENDANT UN BON BOUT DE TEMPS !
NON, TU NE PEUX PAS FAIRE ÇA, SABELLA !
ME VOICI JE VAIS POUVOIR TOUT VOUS DIRE SUR LA LÉGENDE DE VROGOBERG.
MAIS VOUS NE VOUS ÊTES PAS ENCORE VERSÉ À BOIRE !
DIES IRAE

(A SUIVRE)

ACTUALITE (A SUIVRE)

JEAN-PIERRE ANDREVON / OLIVIER BIEGELMANN / JEAN-LUC COCHET / THIERRY GROENSTEEN

CLAUDINE LEGARDINIER / MICHEL PIERRE / HERVE PRUDON / SERGE RAFFY / FRANÇOIS RIVIERE

LES ECRITS S'ENVOLENT, LES DESSINS RESTENT

La liberté de la presse est centenaire. Beaubourg fête dignement l'événement avec cinq expositions. C'est bien sûr celle consacrée au dessin de presse qui nous a accrochés.

Dans la dose d'informations que, bon gré mal gré, nous ingurgitons quotidiennement, le dessin de presse fait figure de parent pauvre par rapport au texte. Simple auxiliaire servant à illustrer l'écrit, contrepoint humoristique, il demeure dans un état de dépendance étrange comme si le graphisme n'était pas maître de son langage et comme si un dessin était incapable de parler tout seul, de se suffire à lui-même. Pourtant, alors qu'un article lu en diagonale a vite fait de sombrer dans l'oubli, un bon dessin humoristique, lui, a toutes les chances de rester imprégné dans notre mémoire collective. N'est-ce pas tout simplement parce que le dessin offre un raccourci bien plus saisissant que la masse infinie des commentaires écrits, souvent suspects d'un esprit de sérieux déplorable ?

Pour une fois, il fallait donc inverser les rôles, reléguer au second plan la combinaison toujours recommencée des 26 lettres de l'alphabet et rendre au dessin de presse ses lettres de noblesse. Avec l'expo intitulée "Le Dessin sous presse", c'est dorénavant chose faite. Conçu comme une page de quotidien et ordonné en "rubriques", chacun des quelque quarante panneaux qui constituent l'exposition laissent entièrement la parole aux dessinateurs : reproductions de leurs œuvres, extraits d'interviews, finie la fastueuse logorrhée à laquelle nous avait habitués la presse écrite !

En vous promenant et en jetant un œil sur les dessins de Plantu, Barbe, Tim, Cabu, Wiaz, Siné, Bretécher ou Avoine (pour ne citer qu'eux), les grands événements de la politique internationale et intérieure vous reviendront aussitôt en mémoire. Et, au cas où la politique ne vous passionnerait pas, il y a toujours moyen de se rabattre sur le sport ou sur les spectacles. C'est véritablement un panorama complet de l'année écoulée que nous convient les cinquante dessinateurs sélectionnés par les organisateurs de l'expo.

Enfin, si votre curiosité vous pousse plutôt à savoir comment travaillent les dessinateurs, un montage de diapos vous ouvrira les portes de leur atelier, et, de la première ébauche au dessin achevé, vous montrera les étapes successives par lesquelles passent Plantu, Solo, Coureuil et Pym avant de livrer leur travail.

O.B.

Cabu

Gourmelin

Barbe

Siné

Le Dessin sous presse – Centre Georges Pompidou, salle de documentation du CCI, 16 décembre 1981 - 5 février 1982.

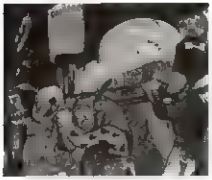
CINQ EXPOS POUR UN CENTENAIRE

Outre "le Dessin sous presse" le Centre Georges Pompidou programme quatre autres expositions à l'occasion du centenaire de la loi sur la liberté de la presse :

- **L'information à travers les médias.** Noyau central de l'ensemble, cette expo se veut une "mise en scène de l'information et de ses techniques", qui fera de la Galerie du Centre un véritable forum, lieu de diverses animations (24 février - 26 avril 1982).
- **Histoire d'une liberté.** Présentation historique de l'information de 1881 à 1944 (16 décembre 1981 - 8 mars 1982).
- **La "Une" des quotidiens.** Evolution graphique de la première page des quotidiens au cours de ces dernières années (17 février - 5 avril 1982).
- **Les magazines français et la photographie.** Un parcours des magazines illustrés de 1928 à 1940 (24 février - 31 mai 1982).

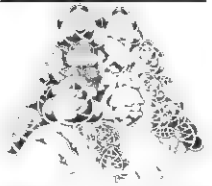
DERNIERES EDITIONS !

Le Père Noël des éditeurs a, cette année, rempli sa hotte de beaux albums consacrés au dessin de presse, d'aujourd'hui ou d'avant-hier. Des ouvrages qui prouvent magistralement que, depuis cinq siècles, le dessin fait la pige à l'article.



• ***Affiches et caricatures dans l'histoire*, par Robert Philippe - Ed Nathan.** Sans doute le panorama historique le plus complet. Grâce à une très riche iconographie, ce livre démontre avec brio que le dessin de presse, si commente l'histoire, peut aussi parfois la faire.

• ***Notre siècle en caricature*, par Colombani - Ed Atlas.** Notre siècle découpé en "tranches" dont chacune est précédée d'un bref rappel historique qui replace les dessins dans leur contexte : ce qu'il n'est pas toujours inutile !

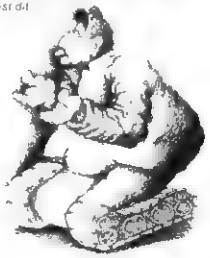


• ***François, si vous saviez...*, par Wiaz Ed. PUF.** L'actualité observée et commentée de jour en jour et de semaine en semaine par l'œil acéré du caricaturiste de *Libé* et du *Nouvel Obs*. Humour et virtuosité.

• ***Ils vont tout casser !*, par Wolinski Ed. le Square/Albin-Michel.** Beaucoup plus drôle que le *Café du Commerce* de Dassault, les sempiternelles joutes oratoires démarrées par un beau jour de mai 68 de deux irrécupérables crétins, le gros et le maigre, dits aussi "les deux cons".

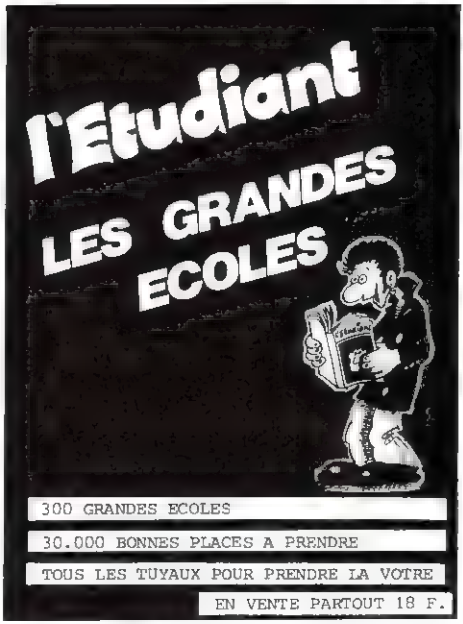
• ***Chargez !*, par André Gill - Ed. le Chemin Vert.** Cent soixante pages dues au grand caricaturiste André Gill, qui du second Empire aux débuts de la troisième République croqua avec une saine férocité les personnalités politiques, littéraires et artistiques de son temps.

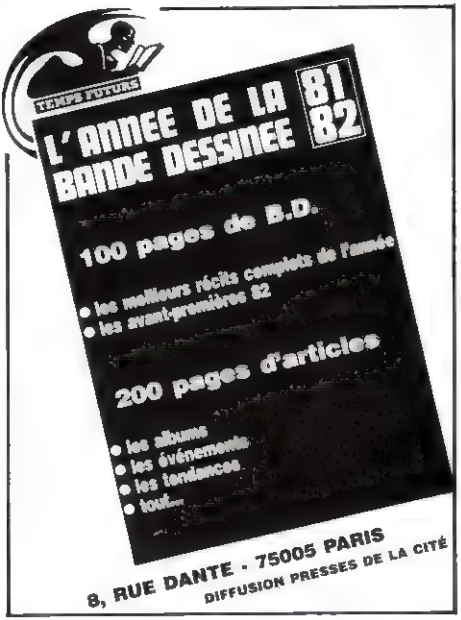
• ***Epoque épique*, par Tim - Ed. Albin-Michel.** Les éditoriaux de Tim pour *l'Express*. Le trait est juste, le portrait ressemblant : information efficace. Raymond Aron en personne lui tire son chapeau dans la préface d'une phrase lapidaire : "Pas un mot, tout est dit".



• ***Comme par hasard*, par Sempé Ed. Denoël.** Le Sempé nouveau est arrivé. On retrouve avec plaisir ses vastes dessins, ses petites phrases, ses grands silences et ses minuscules bonshommes. A classer dans la rubrique "société".

Rappelons aussi deux parutions que nous vous signalions dans notre numéro 46 : l'anthologie des dessins du journal *le Rire* par Jean-Claude Simoën (Ed. Laffont) et la formidable *Guerre des crayons* de Jean-Pierre Auclert (Ed. Laffont).


l'Etudiant
LES GRANDES ECOLES
300 GRANDES ECOLES
30.000 BONNES PLACES A PRENDRE
TOUS LES TUYAUX POUR PRENDRE LA VOTRE
EN VENTE PARTOUT 18 F.


TEMPS FUTURS
L'ANNEE DE LA BANDE DESSINEE 81 82
100 pages de B.D.
• les meilleurs récits complets de l'année
• les avant-premières 82
200 pages d'articles
• les albums
• les événements
• les tendances
• tout...
8, RUE DANTE - 75005 PARIS
DIFFUSION PRESSES DE LA CITÉ

VARENNE
LA GRANDE FUGUE
Ed. le Square/Albin Michel

Max Leroux, Karten, et maintenant "Frenchie" Depuis qu'il a déserté l'armée française, Ardeur, le navigateur sans visage, change d'identité comme de chemise Cette troisième guerre mondiale dont les frères Varenne poursuivent la chronique impressionniste, il la traverse comme Fabrice del Dongo prenait part à Waterloo ballotté par une succession d'événements dont l'enjeu lui échappe, préoccupé avant tout de sa propre survie

Pourtant, l'engrenage infernal des alliances, des conflits et des fuites précipitées n'a entamé ni son humour ni son goût pour les jolies femmes c'est en quoi il demeure fraternel et porteur d'espoir D'Eva en Hilda, de Varsovie à Berlin, la fugue d'Ardeur (sa fougue?) est une perpétuelle déclaration de guerre à la guerre elle-même

Sur les décombres fumants d'une vieille Europe, Alex et Daniel Varenne édifient une œuvre dense, à nulle autre pareille En conteurs sobres et habiles, ils coulent un destin chaotique en un récit d'une fluidité exemplaire Leur graphisme sobre, constellé de taches d'ombre, leurs personnages qui semblent pétris en pleine pâte ne contribuent pas peu à renforcer le climat trouble, dérangeant, et, en fin de compte, salubre

T.G.

RICHARD LEYMAN
DASH
Ed. Fayard

On n'a pas eu à attendre longtemps la traduction de la première biographie de Hammett, parue au début de l'année aux USA. Las! En dépit du talent de son traducteur, Mik

hammos, ce livre ressemble à une toile d'araignée parvenant à grand peine à retenir ce qui dans cette existence qu'on devine passionnante, pourrait nous fasciner

Hammett, père fondateur du roman noir américain, a écrit cinq romans qui sont autant de chefs-d'œuvre et qu'ont lus, forcément, les acheteurs de ce livre Alors, pourquoi se perdre en résumés débiles? Il y avait mieux à dire, et d'autant plus que, depuis un certain laps de temps, une exécutrice testamentaire abusive, nommée Lilian Hellman, s'acharne à ne pas vouloir aider les chercheurs et les spécialistes attachés à la vie et l'œuvre de Dashiell Hammett A ire cette misérable compilation, on comprend par ironie pourquoi Mrs Hellman a "laissé faire"

Et à tout prendre, l'amateur peut se rabattre, s'il ne l'a pas encore fait, sur le *Hammett* de Joe Gores, hommage-fiction paru dans la Série Noire sous le matricule "Super Noire 57"

F.R

ALEX TOTH
BRAVO POUR L'AVENTURE
Ed Futuropolis

Vivi, quand tu es rentrée dans l'histoire à la page 5, la crinière flottante à la Rita Hayworth et la candeur désarmante de Marylin, j'ai compris que tu étais faite pour l'amour Le vrai, le pur Pas celui que tu avais pour Bo Bannon, ce pilote véreux et prétentieux Un soudard, l'archétype de la crapule Non, l'amour scintillant comme un sapin de Noël pour le merveilleux Jesse Bravo, le Zorro du looping, le Batman de l'huile de vidange Oui, Jesse Bravo, aviateur de cinéma et, dans la foulée, héros positif, frère jumeau de Clark Gable Celui-là, il ne te fera jamais d'entourloupe et saura te faire vibrer au bruit de son biplan Bien sûr, Bo Bannon va mourir dans un accident d'avion. Tu vas chialer un chouia sur l'épaule de ton papa Et puis tes yeux vont retrouver la lumière Ah Vivi, comme le noir et blanc te va bien et ton nicl puisé chez Milton Caniff!

Comme j'ai souffert quand Bravo t'a murmuré dans un souffle *"Il vous reste une vie à vivre"*

S.R.

MALCOLM KIRK
LES PAPOUS
Ed. le Chêne/Hachette

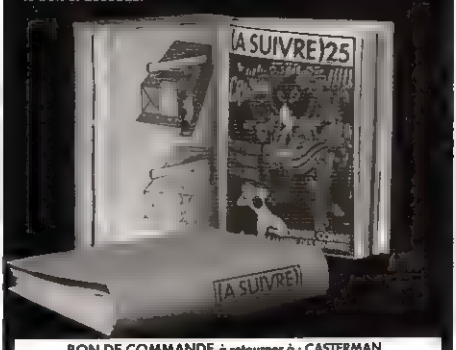
Voici l'homme vêtu de toutes les couleurs de la création, lieu de rencontre des éléments et des matières paré pour être forêt terre coquillage oiseau totalité du monde vivant, saisissant chaque centimètre de peau comme lieu idéal de création, de peinture, décoration et rythme

Cet homme, il jaillit des photos somptueuses, immenses, de l'album de Malcolm Kirk consacré aux *Papous, peintures corporelles, parures et masques* photos hallucinantes de couleurs, de formes, où le regard de chacun de ces indigènes du bout du monde est si proche où il habite le corps transfiguré Chaque page éclate et saisit par la jubilation de ces métamorphoses extrêmes, culminante dans l'identification au paradisier splendide, oiseau-roi des forêts de Papouasie

Il faut d'abord se laisser séduire, voyager étonné, neuf, parmi ces parures-merveilles, ensuite, aborder le texte, signé d'un anthropologue familier de ces hommes étranges, s'aider de sa connaissance des danses rituelles, des couleurs et de

POUR CONSERVER VOTRE COLLECTION LA RELIURE (A SUIVRE)

Conservez vos numeros avec la reliure spéciale, toilée sable et frappée au sigle (A SUIVRE). Les reliures sont vendues par 2 et chacune peut contenir 6 numéros. Pour les recevoir, retournez le bon ci-dessous.



BON DE COMMANDE à retourner à : CASTERMAN
66, rue Bonaparte - 75006 PARIS

NOM PRENOM
ADRESSE
CODE POSTAL LOCALITE

Je désire recevoir ——— paquets de 2 reliures (A SUIVRE)
au prix de 65 F TTC, port et emballage compris
Prix Total —— ——— F TTC Ci-joint mon règlement

leur symbolique ; apprendre comment la peau et ses paru-res sont communication avec l'autre plutôt que mise en va-leur de qualités individuelles.

Chose louable, l'anthropolo-gue Andrew Strathern rapporte dans ce livre des discussions avec des indigènes du peuple Hagen... C'est qu'il connaît la fâcheuse tendance de l'Occi-dental pétri de "savoir" à se re-garder lui-même pour compren-dre l'autre : il sait les difficultés rencontrées à vouloir tout analy-ser, tout éclaircir, tout réduire à la déduction psychologique et l'étude de contexte. En fin de compte, le livre accorde la plus large place à la sensibilité vi-suelle, à l'appréciation intuitive, à la puissance immédiate de la parure ; le dernier mot n'est-il pas à Wömndi, en Nouvelle-Guinée : *"En voyant les hom-mes du clan splendidement pa-rés, nous les regardons et nous sommes contents"* ?

C.L.

COSEY
KATE
Ed. du Lombard

Tout ce qu'on cherche chez les autres et dans la vie exté-rieure se trouve déjà en nous". Cette maxime – assez ordi-naire – figurait au dos de *Souviens-toi, Jonathan*. Six années et autant d'albums plus tard, c'est sur cette même théorie que Cosey a bâti son plus beau récit à ce jour.

Un titre bref, pointu comme le premier cri d'une mouette : "Kate". Une héroïne qui évoque Jean Seberg et dont il me paraît impossible de ne pas tomber amoureux, tant son regard vous plonge droit au cœur. Quand Kate, la fille de l'ambas-sadeur des Etats-Unis, tourne le dos à la sécurité et au pesant confort d'une vie déjà tracée pour entreprendre une quête passionnée, symbolique et émouvante, celle du "château de l'oiseau blanc", comment ne la suivrait-on pas jusqu'au bout du monde ?

C'est ce que fait Jonathan, et qui nous est conté avec la voix sereine, la musique inimitable d'un authentique auteur, qui chante la liberté et appelle à la vraie vie.

T.G.

JEAN-MARIE DE BUSSCHER
LES FOLIES DE L'INDUSTRIE
Ed. A.A.M.

C'est froid comme la pierre et beau comme la mort, gai com-me un croque-mort, gris comme le ciel du Nord. C'est une pro-menade à pas lents et lourds dans les cimetières, les nécro-poles et les ossuaires. C'est une réflexion illustrée sur la Grande Guerre, la plus absurde.

"Sur l'infini d'un front immua-ble, englués dans la plaie des tranchées, encagés par le "feu" le temps de 1.500 interminа-bles journées grises, des peu-ples frères ont vécu face à face avant de se retrouver, de par la volonté joyeuse de divisionnai-res avides de hochets glorieux de l'offensive-à-tout-prix, faces contre terre."

De Busscher s'est penché sur des milliers de tombes, sur la signification d'une architec-ture de mort. *"Mortui viventes obligant"*, les morts contraignent les vivants... lit-on sur nombre de monuments. Soit, mais à quoi ? Les monuments qu'ont édifiés à leurs morts les patries si reconnaissantes, montrent, par leur architecture même, qu'ils ne servent pas tant les morts ni leur souvenir que la patrie elle-même.

Quand il y en a trop, les morts sont impossibles à identifier. On les rassemble alors et on les identifie à une cause, celle des dirigeants. *"De cette recon-naissance-identification, tout sens d'un improbable au-delà est absent. Lisible, ce constat, peut-être, explique que plus se perd le sens transcendantal de la mort, plus a augmenté le nombre des Monuments aux Morts."*

Le livre de de Busscher est un document rare, servi par une riche iconographie, mais aussi et surtout par une superbe écriture.

H.P.

CAVANNA
LA GRANDE ENCYCLOPEDIE BETE ET MECHANTE
Ed. Albin-Michel

La couverture française (bleu blanc rouge) et gauloise (les moustaches de l'auteur) indique bien dans quel hexa-gone s'inscrit cette encyclo-pédie parallélépipédique et néanmoins indispensable.

Tout n'est qu'avanie et Ca-vanna, implacable, méthodique et preuves à l'appui, le démon-tre, le transcende et le biaise. Oui. Le monde et la France, son sous-ensemble préféré, peu-vent d'une minute à l'autre bas-culer dans l'intelligence et la gentillesse. Mais il reste une chance d'être bête et méchant. Sautons dessus à bras rac-courcis.

Prenons un exemple : vous recevez Maurice, qui a un pro-blème. Son bébé ne parvient pas à téter malgré tous ses ef-forts. Humm. Vous ouvrez votre encyclopédie à la page 77, sous-rubrique *Maladie* de la grande et belle rubrique *les Se-crets de notre corps*, et vous lisez dans la colonne de droite : *"SEIN/ votre bébé ne parvient pas à téter malgré tous ses efforts/ donc ; vous êtes un homme"*. Vous dites à Maurice qu'il est un homme et Maurice repartira apaisé, son bébé sous le bras.

Il faudrait citer les somp-tueuses illustrations et l'extrê-me précision des documents, la rigueur de l'orthographe et la hardiesse de la syntaxe. Bref, un ouvrage à mettre entre tou-tes les mains, y compris celles des manchots.

– Professeur Ronchon, que pensez-vous de ceux qui lisent *l'Encyclopédie* aujourd'hui, alors qu'ils n'ont jamais acheté *Hara-Kiri* ?

– Qu'ils rêvent !

H.P.

L'initiation de

Tahuilc

MARC DE SMEDT

Tahuilc, jeune apprenti chamane débute ici une quête qui, en 7 vo-lumes, va l'emmener aux frontières ultimes de la connaissance et de l'aventure dans une nature enchantée.
Public : de 9 à 99 ans.
72 pages illustrées des dessins de Barbara Crépon.

A l'occasion de Noël Offre spéciale pour les lecteurs de

(A SUIVRE)

Une réduction de 25%

sur le prix du volume, soit 52 F au lieu de 69 F Port payé

AS 1

Veuillez m'envoyer l'ouvrage "L'Initiation de Tahuilc" au prix de 48 F, port payé à l'adresse suivante :

M _____

_____

_____

Je vous joins un mandat chèque de _____ F

Coupon à retourner aux

Editions CESARE RANCHERO
29, rue Hippolyte-Maindron 75014 Paris

MONTELLIER
JOYEUX NOEL POUR ANDY GANG
Ed. les Humanoïdes associés

Andy Gang, dit le roi de la bavure, se prend les pieds dans une vilaine affaire où il est question d'un comte, ancien ministre, fondateur d'un parti politique, magouilleur de première et malandrin de haute volée. Devenu salissant, le noblissime personnage doit être nettoyé par des truands plus ou moins commandités par le pouvoir en place. Andy Gang, parfait imbécile, mais cow-boy de la gâchette policière, est manœuvré par ses supérieurs pour faire croire que tout est fait pour protéger l'aristo, tout en laissant agir ceux qui veulent sa peau. Thème dramatique tout à fait imaginaire, et le monsieur qui ressemble à Poniatowski, déguisé en ministre, dans l'une des vignettes, est victime d'une ressemblance malveillante.

L'étonnant de cet album n'est pas dans la dénonciation de certaines mœurs de l'ancien régime (tout cela, bien sûr, n'est plus envisageable depuis le 10 mai !...) mais se trouve dans le traitement graphique et le dynamisme des plans, du dialogue et du cadrage. Pour une fois, la BD a toutes les raisons de se réclamer du cinéma. Et en plus c'est drôle, ironique et parsemé d'allusions et de clins d'œil.

M.P.

ELISABETH VONARBURG
LE SILENCE DE LA CITE
Ed. Denoël/Coll. Présence du futur
L'ŒIL DE LA NUIT
Ed. le Préambule

C'est Theodore Sturgeon qui a dit que le plus intéressant de la SF actuelle était écrit par des femmes. Est-ce qu'il s'y connaît, en femmes ? En tout cas, il s'y connaît en SF ; et même s'il parlait là de l'américaine, on peut prolonger son propos à la francophone, en saluant l'arrivée sur le terroir d'Elisabeth Vonarburg, une Française de 34 ans, qui vit depuis huit années au Québec, et qui nous livre coup sur coup ses deux premiers ouvrages du genre.

La SF, ça retient souvent l'œil (et l'esprit) par le thème. Vonarburg nous retient l'oreille par le son de sa voix, par ses mots. *Le Silence de la cité*, un roman qui vient tout droit de *la Cité et les astres*, d'Arthur Clarke (après les grandes convulsions planétaires, une unique cité abrite les derniers civilisés décadents, mais Au-Dehors, une autre vie, brute, renaît...), porte ainsi en lui la charge des émotions et les tourbillons de la dialectique. Ce qui donne ces sortes de fulgurances :

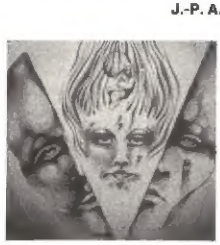
"– Il n'y a jamais eu de meurtres passionnels ? s'exclame Elisa d'un ton scandalisé.

– Oh si ! Commis par des gens qui avaient peur de la complexité. C'est l'acte type de la simplification.

– L'acte esthétique type, alors, dit Elisa."

Ce simple petit bout de dialogue de deux êtres du futur interrogeant l'Histoire, donne le ton Vonarburg. On le perçoit déjà, ébauché, dans son recueil de nouvelles, antérieures, regroupées dans *l'Œil de la nuit*, où l'on trouve à l'œuvre ses préoccupations favorites : la lutte d'êtres en situation charnière pour se dégager d'un monde qui meurt et renaître dans un autre. Publié au Québec, ce dernier livre n'est pas disponible en France, mais on peut le commander aux éditions le Préambule (169, rue Labonté, Québec, Canada, J4H 2P6). Une bonne façon de saluer nos cousins...

J.-P. A.



DIMITRI
LES ROIS DU PETROLE
Ed. le Square/Albin-Michel

Cette fois, l'inénarrable "kamrad krlampou" de Nogent-sur-Marne (94130), loin de son cher goulag (ça ou autre chose, du moment qu'on se sente chez soi !...), s'en va pacifier les Afghans, porté par le déferlement métallique des chars de l'Armée rouge.

Au cas où vous l'ignoreriez, sachez que le char lourd, du haut de ses trente et quelques tonnes de ferraille, est, à l'exacte image de la guerre, inepte, aveugle et meurtrier – une vraie bonne grosse métaphore à lui tout seul en quelque sorte – mais aussi, que le barbare monté sur chenilles n'est que le prolongement du gros con propulsé sur jantes larges.

Avec le char cependant, la bête immonde affiche clairement sa couleur kaki et l'humaine faiblesse cède le pas devant l'impitoyable force de la machine (ou de "l'appareil" !). Ici, comme l'annonce l'un des personnages, *"pas d'alternative"*. Si vous êtes dehors, vous serez broyé, si vous êtes dedans, vous serez cramé, parce que le char, grosse et lourde chose bête comme ses chenilles, offre une cible idéale, parce que le char n'est pas là pour protéger quiconque (pas même ses servants), mais pour impressionner, parce qu'enfin le char ne sert que celui qui le téléguide.

Vues à travers les yeux du brave soldat Krampon, toutes ces choses sinistres deviennent fort drôles – c'est, malgré des instants où le rire se fige, le privilège de la satire –. Cependant, on aimerait qu'entre le crétin désarmé qui place un tigre dans son moteur et le salaud en armes qui met un derrick sous son blindage, l'auteur ne fasse pas un choix sentimental (?!) qui avantage celui des deux qui porte ses mégatonnes comme le Saint-Sacrement.

J.-L. C.

L'IMAGINAIRE EN FICHES ET EN CARTES

Créer un personnage, c'est lui donner un nom, un âge, une taille et un visage, des qualités et des défauts. Chair et os.

L'auteur, le temps de l'écriture, habite avec son personnage. Il le connaît mieux que lui-même, mais il ne le connaît que dans l'action, dans le récit. Il a une vision parcellaire des choses. Le héros pourrait presque se faire couper un bras à la bataille de Valmy, l'autre pendant la retraite de Russie et se battre comme un lion à Waterloo sans que l'auteur s'en aperçoive. Il en est ainsi dans les films, quand, d'un plan à un autre, l'acteur a changé de cravate.

Dans les films, sur le tournage, il y a la script-girl, elle a l'œil. Pierre Ajame est le script-boy de notre littérature. Bien sûr, les livres qu'il cite sont achevés et ne courent pas de risques. Mais ses petites fiches très policières, si elles ne peuvent plus aider les auteurs, peuvent servir les lecteurs. Comme l'auteur, le lecteur se laisse entraîner par l'action et perd le détail dans le mouvement du personnage. Grâce à sa fiche-police, il pourra sans cesse interroger son personnage, lui demander des comptes sans s'en laisser conter. Fiches de police, d'une part, c'est le côté utile, pratique, mais c'est aussi les coulisses d'un théâtre de marionnettes. Elles sont rangées là côte à côte et par ordre alphabétique, avec ce charme ennuyé d'après-la-fête-et-les-lumières-éteintes. Les amoureux du théâtre, à ce moment-là, ne quittent pas la salle, ils veulent rêver encore, et en savoir plus. Ils s'égarent dans les coulisses, avec Ajame, ou s'installent entre les décors, comme Guadalupi et Manguel, et font quelques pas dans ces lieux où ils ont cru vivre. C'est un monde qui n'a pas de limites, et ce sont des héros qui traversent les siècles. Des pays frontaliers, des voisins de palier. Ajame, comme Guadalupi et Manguel, donnent des visas et sonnent aux portes. Ils en disent plus, trop peut-être, parce qu'ils sont restés plus longtemps dans les lieux, ont approché de plus près les personnages. A nous de revenir sur nos lectures, et que le rêve dévore notre vie...

H.P.

PIERRE AJAME : 300 héros et personnages du roman français, d'Atala à Zazie
Ed. Balland
GIANNI GUADALUPI-ALBERTO MANGUEL : Guide de Nulle part et d'Ailleurs à l'usage du voyageur intrépide en maints lieux imaginaires de la littérature universelle
Ed. du Fanal

DANS (A SUIVRE) N° 49
Une grande fable morale en couleur
de ALTAN...

...où la vue ne fait pas le bonheur

FRIZ MELONE

Récit de science-fiction. L'action se déroule, en réalité, en 1999.

EN VENTE LE 21 JANVIER

PALL MALL FILTRE
American tobacco Company.